

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES,
COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES



Mémoire

En vue de l'obtention d'un diplôme de Master en Sciences Economiques

Option : Economie de Développement

THEME

**Agriculture de montagne comme levier du
développement local : illustration pratique au niveau
de la wilaya de Tizi-Ouzou**

Présenté par:
MEKID Dehbia
TALBI Nassima

Sous la direction de:
M.CHALLAL Mohand

Date de soutenance:

Membres du jury:

Président(e):

Examineur(trice):

Rapporteur: M. CHALLAL Mohand

Promotion : 2017- 2018

Remerciements

C'est pour nous autant de plaisir qu'un devoir d'exprimer notre gratitude et notre reconnaissance à Mr CHALLAL Mohand qui nous a orientées et guidées afin de mener à bien ce travail, mais aussi pour les efforts qu'il a fournis et ses conseils dans le suivi de notre travail.

Nous remercions les membres du Jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant d'examiner et juger notre travail.

Nous voudrions aussi témoigner notre reconnaissance et exprimer toute notre gratitude à notre responsable de Master, Mme AKNINE Rosa, et tous les enseignants qui ont participé pour une grande part dans notre formation.

Enfin, nous tenons à remercier toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail et tous ceux qui nous ont apportés leur aide.

Merci

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à:

- ✓ *Mes chers parents*
- ✓ *Mes sœurs « Sadia, Lynda et Tassadit » et frères « Rafik, Ferhat et Meziane »*
- ✓ *Tous (tes) mes amis(es)*
- ✓ *Tous ceux qui m'ont aidée de loin ou de près.*

D.MEKID

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- ✓ *la mémoire de mon père*
- ✓ *Ma mère à qui je ne pourrai jamais rendre la gratitude*
- ✓ *Mes sœurs et frères*
- ✓ *Mon mari pour son soutien*
- ✓ *Ma belle famille*
- ✓ *Tous (tes) mes amis(es)*
- ✓ *Tous ceux qui m'ont aidée de loin ou de près.*

N. TALBI

Liste des abréviations

BNEDR : Bureau National d'Etude et de Développement Rural

CNMA : Caisse Nationale de mutualité Agricole

DGCF : Direction Générale de la Conservation des Forêts

DSA : Direction des Services Agricoles.

FAO : Food and Organisation Food.

FNDA : Fonds National du Développement Agricole

FNDR : Fonds National du Développement rural et Agricole

MADR : Ministère de L'Agriculture et du Développements Rural

MDDR : Ministère Délégué au Développement Rural

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

ONS : Office National des Statistiques

PCD : Plan Communal du Développement

PME : Petites et Moyennes Entreprises

PNDA : Plan national du Développement Agricole

PNDAR : Plan National du Développement Agricole et Rural

PNDR : Plan National du Développement Rural

PPDR : Projets de Proximité de Développement Rural

PPDRI : Projets de Proximité de Développement Rural Intégré

PRA : Politique Rurale Agricole

PRAR : Politique du Renouveau Agricole et Rural

PRCHAT : Programme de Renforcement des Capacités Humaines et de l'Assistance Technique

PRR : Politique du Renouveau Rural

PSRR : Programme de Soutien au Renouveau Rural

RR : Renouveau Rural

SAT : Surface Agricole Totale

SAU : Surface Agricole Utile

SDRD : Stratégie de Développement Rural Durable

SNAT : Schéma National d'Aménagement du Territoire

SN: Société Nationale

SNDRD : Stratégie Nationale de Développement Rural Durable

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie	
Introduction.....	04
Section1 : Agriculture et sécurité alimentaire.....	05
Section 2: Le développement local et le développement rural	08
Section 3: Agriculture de montagne en Algérie.....	25
Conclusion	44
Chapitre II : Les stratégies de développement de l’agriculture de montagne en Algérie	
Introduction.....	45
Section 1 : L’amorce d’une véritable politique agricole et rural	45
Section 2 : La politique du renouveau rural.....	55
Section 3: Les réalisations du PNDAR, PPDRI au niveau national....	68
Conclusion	74
Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou	
Introduction.....	75
Section 1 : Présentation générale de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	75
Section 2 : Les politiques agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou	92
Section 3 : Analyse des filières de l’agriculture de montagne dans la wilaya	
Conclusion	121
Conclusion générale	122

Introduction générale

L'agriculture a été depuis toujours le secteur qui procure à l'homme ses besoins en nourriture et autres. Ainsi, son rôle dans le développement économique s'est manifesté à travers les opérations sur les biens que ce secteur procure et les emplois qui y sont créés.

Dans tous les pays, l'agriculture est l'activité qui occupe la plus grande part des terres de sorte qu'elle joue un rôle important dans la transformation de l'environnement par l'homme qui a modelé le paysage et les modes de vie naturels au fil des siècles.

Le secteur de l'agriculture est le secteur qui assure l'alimentation aux populations. Certains pays ont su s'auto-satisfaire sur le plan agricole en termes de production. L'Algérie souffre de la dépendance alimentaire de l'étranger.

L'essor de développement local, en tant que concept et pratique, comme alternative (ou complément) aux stratégies de développement globale, a jeté les jalons d'une nouvelle conception de la politique agricole, axée sur les particularités territoriales à une échelle réduite. Le développement local consiste à mettre les acteurs locaux au centre de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques de développement économique local afin de s'assurer de la convenance des stratégies adoptées. "La mobilisation des dynamiques économiques du territoire, des ressources, tant humaines que naturelles et des conditions locales de succès assure en effet la durabilité des options retenues ainsi que la facilité de mise en œuvre de la stratégie" (Schutz E. et al, 2015). Ainsi, la réussite de toute politique de développement agricole est tributaire de l'adhésion des différentes parties prenantes locales, ainsi que la mise en avant et la valorisation des atouts agricoles intrinsèques au territoire en question.

L'agriculture de montagne n'est pas considérée comme un concept en soi. Elle est repérée souvent à travers l'espace dans lequel elle est exercée. L'espace rural en Algérie, ou la montagne d'une manière générale connaît des difficultés qui rendent la vie sociale et économique difficile. Ces espaces souffrent de l'exode rural, de l'immigration journalière et de l'éloignement des marchés. Ces éléments et d'autres contribuent à diminuer la vie dans ces espaces. Pour compenser ces handicaps, l'Etat tente à travers plusieurs politiques de maintenir les exploitations existantes.

Ces dernières années, L'Algérie porte une attention particulière à l'agriculture de montagne qui s'exprime dans les politiques du renouveau rural qui visent non seulement un développement agricole mais aussi un développement rural, voire local. L'agriculture de

Introduction générale

montagne présente un vecteur important sur lequel les acteurs locaux peuvent amorcer un développement économique local et redynamiser les zones de montagne.

Notre thème porte sur : l'agriculture de montagne comme levier du développement local : illustration pratique au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou d'où la question centrale se résume à l'analyse dans le fond de la situation de l'agriculture dans une zone de montagne par excellence. L'une des ramifications de cette question porte sur l'évaluation des politiques publiques appliquées dans cette zone afin d'atteindre les objectifs de développement. La seconde ramification a trait à l'impact de cette agriculture sur le développement économique et social des populations.

Problématique :

Quel est le rôle de l'agriculture de montagne dans le développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou ?

Pour répondre à la problématique posée, nous avons mis les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 :

Les caractéristiques des produits issus de l'agriculture de montagne (appelés produits de terroirs) peuvent être à l'origine de création d'un avantage comparatif.

Hypothèse 2 :

Les politiques agricoles peuvent amorcer des dynamiques territoriales de développement autour de l'agriculture de montagne.

Méthodologie :

Notre méthodologie de recherche se déploie en deux phases :

-Une recherche documentaire qui a pour objectif de débayer le substrat théorique lié à notre sujet.

-Une enquête de terrain réalisée auprès des services de la direction agricole (DSA de Tizi-Ouzou) et la direction générale de conservation des forêts (DGCF de Tizi-Ouzou). Pour

Introduction générale

la collecte de l'information, nous avons utilisé un guide d'entretien afin de pouvoir rassembler un nombre important de données et de procéder à leur analyse.

Objectifs de recherche :

-Comprendre la nature de la relation entre agriculture de montagne et développement local ;

-Etudier l'impact des politiques agricoles sur le développement local dans le domaine de l'agriculture de montagne.

Plan de rédaction :

Ce travail de recherche est structuré en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous avons présenté l'agriculture de montagne en Algérie et le développement local.

Le deuxième chapitre est consacré à la présentation des stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie.

Après avoir donné une vision d'ensemble de l'agriculture de montagne, du développement local et du développement rural, nous avons élaboré un cas pratique qui a fait l'objet du troisième chapitre où nous avons présenté l'agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

Introduction

L'agriculture est une activité traditionnelle et fondamentale de la civilisation humaine. Son apparition dans les sociétés préhistoriques marque le passage de sociétés vivantes de la chasse et de la cueillette aux sociétés ayant domestiqué les espèces animales et végétales.

La montagne en Algérie forme un ensemble d'entités homogènes formées de terres hautes, de plateaux, de vallées profondes et de hauts piémonts. C'est un espace varié et assez diversifié. Le relief y est continu et les compartimentages parfaits. La végétation y est également importante et variée mais le climat est rude et incertain, il joue avec l'altitude un rôle prépondérant. La caractéristique spécifique de la montagne est la pente, qui rend les déplacements et les transports difficiles, le travail pénible, l'érosion menaçante. Géographiquement, l'espace montagneux s'étend sur tout le long de la partie nord du pays et en bordure des hautes plaines steppiques. Il occupe les sommets des monts et des massifs de l'Atlas Tellien, une grande partie des versants septentrionaux et méridionaux de l'Atlas Saharien, ainsi que de nombreux piémonts en bordure des plaines.

Economiquement, la montagne algérienne est un vaste ensemble agro-sylvicole, agricole et agro-pastoral de plus de 7 millions d'hectares. Cet espace compte près de 3 millions d'hectares de forêts et de maquis divers et un peu plus de 800 000 d'hectares de terres dites agricoles. Il participe donc à la production nationale par une série de produits vivriers (produits de cueillette et de chasse, produits agricoles) et de rente (liège, bois d'œuvre...) qui peuvent être non négligeables selon les années. Cette production reste cependant faible et incertaine du fait des variations climatiques, de la faiblesse des moyens financiers et matériels.

Ce présent chapitre est composé de trois sections. Dans la première section nous allons présenter l'agriculture et la sécurité alimentaire en Algérie, dans la deuxième section, nous allons présenter les deux types de développement : développement local et développement rural, la troisième section est consacrée à l'analyse de l'agriculture de montagne en Algérie.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

Section1 : Agriculture et sécurité alimentaire

Durant ces dernières années l'agriculture a enregistré une amélioration certaine mais elle demeure loin de satisfaire les besoins alimentaires, ainsi, le développement du secteur agricole et agroalimentaire s'avère un enjeu majeur aux niveaux économique, politique et social.

Une progression dans la dépendance externe du système alimentaire, pose inévitablement la question de la sécurité alimentaire à moyen et long termes. La question de la sécurité alimentaire est au cœur de toutes les politiques agricoles et agroalimentaires de nombreux pays en développement.

1.1. Définition de l'agriculture

« Agriculture » vient de « agricultura » : un mot latin formé à partir de deux autres :

« Ager » qui signifie champ ou fonds de terre et « Cultura » qui signifie culture et formé sur le participe passé « cultus » du verbe « cultiver ». C'est, donc la « culture des champs » et plus généralement, l'ensemble des travaux qui transforment le milieu naturel dans l'intérêt de l'homme. Dans le lexique géographique, on distingue deux formes d'agriculture :

- La culture des sols, ayant pour but de produire des végétaux.
- La culture des animaux plus généralement appelée élevage, ayant pour but de produire des animaux.

L'agriculture est un processus par lequel les hommes aménagent leurs écosystèmes pour satisfaire leurs besoins. Elle est l'ensemble des savoir-faire et des activités ayant pour objet la culture des terres, et plus généralement, l'ensemble des travaux sur le milieu naturel (pas seulement terrestre) permettant de cultiver et prélever des êtres vivants (végétaux, animaux, voire champignons) utiles à l'être humain. L'agronomie regroupe l'ensemble des connaissances biologiques, techniques, culturelles, économiques et sociales relatives à l'agriculture.

En économie politique, l'agriculture est définie comme « le secteur d'activité dont la fonction est de produire un revenu financier à partir de l'exploitation de la terre (culture), de

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

la forêt (sylviculture), de la mer, des lacs et des rivières (aquaculture, pêche), de l'animal de ferme (élevage) et de l'animal sauvage (chasse). Dans la pratique, cet exercice est pondéré par la disponibilité des ressources et les composantes de l'environnement biosphérique et humain. La production et la distribution dans ce domaine sont intimement liées à l'économie politique dans un environnement global». ¹

En synthèse, nous dirons que l'agriculture est le travail de la terre, de ses systèmes ainsi que de ses différentes ressources qui permettent de réaliser une belle vie aux hommes.

1.2. Définition de l'agriculture de montagne

Selon la FAO, l'agriculture de montagne est dans une large mesure une agriculture familiale qui a contribué, pendant des siècles, au développement durable. Les caractéristiques de l'agriculture de montagne, sa nature à petite échelle, la diversification des cultures, l'intégration des forêts et des activités d'élevage, et sa faible empreinte carbone, lui ont permis d'évoluer au fil des siècles dans des environnements souvent rudes et contraignants. Les modes de vie et les croyances des communautés de montagne les ont incitées à faire de la terre leur moyen de subsistance, mais aussi à préserver les ressources naturelles et les services éco systémiques essentiels pour les communautés rurales et urbaines, en aval.

1.3. La sécurité alimentaire

Autre que son rôle dominant dans la création de l'emploi, sachant qu'en Algérie 21% de la population totale travaille dans le secteur agricole (2015), ce dernier a une part importante dans la création de la richesse qui avoisine 12% du PIB(2015). Aussi l'agriculture joue un rôle central dans la réduction de la pauvreté et l'assurance de la sécurité alimentaire.

Selon la définition donnée par la conférence mondiale de l'alimentation de 1996 : « La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active ».

¹ KHELADI, Mokhtar: « agriculture et tourisme synergies ou conflits ? Cas de la wilaya de Bejaïa », 2013, p7.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

La sécurité alimentaire a toujours été considérée comme une question d'adéquation entre l'offre et la demande alimentaire. Les politiques pour l'atteindre se résument à augmenter la production agricole et/ou à ralentir l'accroissement démographique, mais cette conception a fondamentalement évolué.

La sécurité alimentaire repose sur **quatre piliers** :

-**l'accès**, autrement dit la capacité de produire sa propre alimentation ou de l'acheter, et donc de disposer d'un pouvoir d'achat suffisant pour le faire.

-**La disponibilité**, qui reste un problème dans les zones où la production alimentaire est insuffisante pour couvrir les besoins et qui interroge sur la capacité de charge de la planète pour nourrir une population croissante et de plus en plus gourmande.

-**La qualité d'alimentation**, du point de vue tant nutritionnel, sanitaire, sensoriel que socioculturel, la sécurité alimentaire intègre aussi la sécurité sanitaire ou la salubrité des aliments.

-**La régulation**, en plus de la disponibilité, des moyens d'accès à l'alimentation et de sa qualité, ce quatrième pilier intègre donc la question de la nécessaire stabilité, des prix et des revenus des populations vulnérables.²

1.4. Relation agriculture et sécurité alimentaire

Le développement de l'agriculture est une condition nécessaire de la lutte contre la faim, mais certes pas suffisante. L'agriculture est en définitive un ressort indirect de la sécurité alimentaire. Puisque c'est l'activité économique principale des populations les plus pauvres, son développement fournit des ressources permettant aux ruraux de réduire les variations des volumes produits, de dégager des excédents pouvant couvrir les déficits occasionnels des ménages mais, surtout, d'obtenir des revenus qui leur permettent d'acheter des aliments diversifiés et d'autres biens de base.

Dès lors, la lutte contre la faim et la malnutrition fait appel à une combinaison de politiques du développement de l'agriculture (y compris les réformes foncières) , du

² www.Cirad.fr

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

développement des activités non agricoles et du renforcement de la résilience des ménages, ou encore des politiques ciblées sur la réduction des inégalités, la santé, le commerce, etc.³

Nous pouvons dire qu'au-delà de sa vocation première de production. L'agriculture joue un rôle important dans le développement économique, social et environnemental d'un pays que ce soit au niveau national ou bien au niveau des zones local et rural. Sur sa dans le point suivant, on va présenter le développement local et le développement rural tout en définissant certains nombres de concepts.

En conclusion, nous pouvons dire que au delà de sa vocation première de production, l'agriculture joue un rôle important économique, social et environnemental d'un pays, que ce soit au niveau national ou bien au niveau des zones locales et rurales. Dans le point suivant, nous allons présenter le développement local et le développement rural, tout en définissant un certain nombre de concepts.

Section 2: Le développement local et le développement rural

Toutes les grandes questions posées actuellement au niveau mondial comme la pauvreté, la santé, la sécurité alimentaire...ne peuvent être résolues si les solutions ne sont pas concrétisées au niveau local avec l'implication des acteurs locaux car personne ne connaît mieux les problèmes ou les difficultés dans les quelles ces populations vient. Cette section est consacrée à l'étude de développement local d'une part, et le développement rural ou nous allons aborder certains concepts de bases concernant ces deux types de développement.

2.1. Le développement local : genèse et éléments de définition

2.1.1. Genèse du développement local

La notion du développement local trouve ses racines dans les travaux fondateurs d'imminents économistes, John Friedman et Walter Sthor⁴ en fondant ce qu'on appelle communément «la théorie du développement endogène», et ce, vers la fin des années 1950. C'est dans ce sillage que voit le jour le concept du développement local.

³ [http://www.un.org/africarenewal/sites/Agriculture africaine](http://www.un.org/africarenewal/sites/Agriculture%20africaine).

⁴ FERGUENE, Ameziane : «ensemble localisés de PME et dynamique territoriales : SPL et développement « par les bas » dans les pays du sud », colloque international sur « gouvernance local et développement territorial : le cas des pays méditerranéens », Constantine, les 26 et 27 avril 2003, Algérie, p.3.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

En effet, ces derniers ont focalisé leurs recherches et investigations sur la démarche volontariste appliquée sur l'espace local, perçu comme un espace restreint. Ainsi, ils expliquaient le développement en s'appuyant sur les ressources locales, qui constituaient à leur égard le facteur déclencheur de leurs analyses portant sur cette thématique.

Une autre logique est prise en considération dans leurs travaux, alors par opposition aux stratégies portées par l'Etat central et qui sont dites du « développement par le haut », les stratégies du développement local sont dites du « développement par le bas ».

En outre, selon Walter Sthor, le développement endogène est souvent suite à la remise en cause des modèles du développement exogène et des pôles de croissance, il est considéré comme étant un mode du développement ne disposant pas des inputs externes. Ce modèle du développement prend en considération plusieurs dimensions dans sa logique de conception, ainsi il retient la dimension historique, culturelle et institutionnelle de l'espace d'une part, et la dimension d'innovation de la sphère organisationnelle et institutionnelle sur le plan local.

Après avoir signalé et présenté un flash sur l'émergence du développement local, nous allons à présent décortiquer le concept lui-même. C'est dans le continent européen, au cours des années 1970, que le concept de développement local a fait réellement son apparition.

Rappelons que le développement est un concept, introduit par Karl Marx dans l'expression : « développement des forces productives », puis, il fut abandonné durant un siècle avant d'être réutilisé au lendemain de la seconde guerre mondiale pour mettre en valeur son contraire le sous-développement. Le concept de sous-développement va connaître une fortune considérable et donner lieu, durant une trentaine d'année à l'exubérante littérature (Nous citerons les travaux de nombreux auteurs dont Nurkse, Lewis, Amine, Frank, Furtado, Prebisch, Rostow, Perroux) qui accompagna la douloureuse naissance du Tiers Monde. Puis, l'an 1980 est considéré comme étant l'année charnière dans la vie du concept de développement ; c'est en effet à cette époque que le concept de sous-développement tombe en désuétude et se fait évincer par celui de développement local. Avec le recul que nous avons aujourd'hui, nous pouvons affirmer qu'il existe une forte relation entre sous-développement et développement local, le développement local apparaissant comme une sorte d'antidote au sous-développement.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

En effet, le terme « développement local » nous renvoie à deux notions bien distinctes, celle du « développement » s'inscrivant essentiellement dans la durée, et celle du « local » s'inscrivant principalement dans l'espace, qui est le territoire local où s'administre et se situe la démarche du développement. Ainsi, le développement local est « une démarche collective, c'est un éveil de capacités de chacun et une expression de démocratie réelle »⁵ qui s'inscrit sur un espace local où vivent et cohabitent plusieurs acteurs. C'est une démarche qui nécessite du temps afin d'éveiller et de mobiliser les capacités de chaque acteur et de connaître son opinion et son implication dans cette démarche.

L'échec des stratégies du développement antérieur ont amené ce nouveau mode du développement : le développement local qui entre enfin dans la science économique « comme une réponse à plusieurs problèmes ».⁶

Exposons maintenant les différentes solutions amenées par le modèle du développement local. D'abord, celui-ci, constitue une alternative au système fordiste qui a démontré son échec. Pour une meilleure compréhension brève et synthétique du modèle fordiste, notons dans ce qui suit sa logique et ses axes directeurs. Le modèle fordiste constitue la suite logique du modèle tayloriste, celui-ci, a connu son âge d'or durant les trente glorieuses, il se caractérise par plusieurs particularités, d'abord par une production industrielle de masse, qui est à son tour accompagnée par la hausse des gains de la productivité et la standardisation des produits, enfin ce modèle est caractérisé par la dominance des grands pôles industriels implantés notamment près de grandes villes.

En effet, l'évènement qui a poussé ce modèle à démontrer ces derniers souffles est le choc pétrolier de 1973. Dès lors, plusieurs conséquences s'ensuivirent, d'abord, les gains de productivité réalisés auparavant se trouvaient absorbés par l'augmentation des prix du pétrole, conduisant ainsi à la détérioration des conditions de travail et à la diminution des revenus de la classe ouvrière. C'est dans ce contexte que le modèle fordiste a atteint ses limites en matière de production et se dirige tout droit vers la crise. En effet, ces dans ce moment de l'histoire du développement économique que voit le jour le développement local caractérisé

⁵ DENIEUIL, Pierre-Noel : « introduction aux théories et à quelques pratiques du développement local et territorial : analyse et synthèses bibliographique en écho au séminaire de Tanger (25 et 27 novembre 1999) », document de travail N° 70, Bureau international de travail, Genève.

⁶ KHELADI, Mokhtar : « le développement local : une réponse à plusieurs problèmes », contribution au colloque international intitulé « développement local et gouvernance des territoires » effectué, à Jijel, du 03 au 05 novembre 2008. Algérie, p 1.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

par son inscription dans un cadre non-interventionniste, et par l'intérêt porté sur la petite échelle, notamment sur la petite et moyenne entreprise (PME), caractérisée par une grande flexibilité et un fort degré d'innovation, le développement local permet d'éviter les facteurs d'échec du fordisme et se présente alors comme un modèle alternatif.

Précédemment, nous avons rappelé comment le développement local a constitué une alternative au modèle fordiste. Exposons maintenant comment le développement local pourrait constituer une alternative à la mondialisation. Il est évident que cette dernière a connu une évolution sans précédent depuis les années quatre-vingts conduisant à l'abolition des frontières entre pays et groupes de pays, et à l'uniformisation des modes de production qui rendent par la suite le développement des nations tributaires de l'extérieur. Dès lors, une des conséquences immédiates est la montée des mouvements de la délocalisation des entreprises devenues « nomades » et qui partent à la recherche de meilleurs facteurs de production laissant par la suite l'espace local déserté et appauvri (Selon la littérature économique portant sur la délocalisation, la France constitue un des pays qui ont subi les conséquences de la délocalisation des firmes vers la Chine telles que la hausse du taux du chômage).

Partant de cet impact négatif de la mondialisation sur l'espace local, les individus se sont abandonnés et livrés à eux-mêmes⁷ alors pour y remédier, ils ont fait recours à la mobilisation collective et solidaire, et à la résurrection de la confiance entre eux afin de révéler les ressources locales et de les exploiter. Ainsi, avec la montée en puissance des pratiques de valorisation économique des ressources locales, de nouvelles politiques dites « locales » s'étaient de plus en plus imposées à côté des politiques nationales et régionales.

Le local et le global constituent ensemble une complémentarité et une dialectique: « penser global et agir local ». Ainsi, la valorisation des ressources locales constitue l'un des piliers permettant l'attractivité des entreprises et leur ancrage ensuite dans cet espace. Au fil du temps plusieurs modes se constatent tels que les districts industriels, les clusters, les milieux innovateurs et les systèmes productifs locaux.

En effet, « dans le contexte d'une mondialisation économique, politique et culturelle qui manque de régulation, autre que financière et tend à niveler les différences, à déstructurer les identités, à ignorer les lieux d'arbitrage intermédiaires, le développement local prend tout

⁷ Mokhtar, KHELADI, Op.cit. p 6

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

son sens. Ni construction idéologique d'un système alternatif, ni repli frileux sur des territoires étriqués, il est le lieu d'articulation entre des approches sectorielles où apparaissent les interdépendances et où des solutions peuvent être trouvées au plus près des acteurs concernés »⁸. En analysant cette citation, nous nous rendons compte d'une évidence claire notamment celle que développement local et mondialisation ne sont pas contradictoires. Au contraire, le local constitue un espace pertinent pour les acteurs cherchant à trouver des solutions à des problèmes globaux.

Nous avons retenu précédemment deux alternatives issues du développement local, celle suppléant au modèle fordiste et celle constituant une source de tirer profit de la globalisation. Exposons maintenant la dernière solution apportée par le développement local, celle de la lutte contre le chômage. Nous ressortons de la crise du fordisme des années 1970 deux conclusions hâtives mais évidentes, ni la grande entreprise, ni l'intervention de l'Etat n'ont pu éradiquer ce fléau. D'une part, l'Etat a perdu son action qui est la politique monétaire, d'autre part, les entreprises se délocalisaient à la recherche de meilleurs facteurs de production et accentuèrent les taux du chômage déjà en hausse. C'est dans cette situation qu'a émergé la petite et moyenne entreprise (PME) qui essayait d'exploiter les ressources spécifiques locales dans un premier temps et de révéler les ressources cachées du territoire dans un deuxième temps. Enfin, en conclusion, les PME constituent un canal et une source d'emploi.

2.1.2. Définitions du développement local

Nous avons essayé précédemment de repérer et de synthétiser, globalement, l'essor et le contexte du développement local qui s'appuie sur une base fondamentale qui est celle de la valorisation des ressources locales. Ainsi, le développement local est dépendant des ressources locales valorisées solidairement par les individus pour apporter une solution aux différents problèmes du chômage, de la mondialisation et du développement.

En effet, une des pièces maîtresse du développement local est la solidarité qui se tisse entre les individus dans le processus de valorisation des ressources locales. Dès lors, l'exploitation de certaines ressources locales en vue de la création de richesses, nécessite la

⁸ Dinot, Michel, union nationale des acteurs et structures de développement local (France), « Pour une mondialisation de la fraternité. Fondements et axes des coopérations internationales », Economie et humanisme (1999), N° 350, Lyon. Dans DENIEUIL Pierre-Noel (2005), p.44.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

mobilisation des l'ensemble des énergies présentes. Dans le souci de décortiquer la notion du développement, **Xavier Greffe (1982)** dans ses travaux, l'aperçoit comme étant un « un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales dans un territoire à partir de la mobilisation de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active ». ⁹

En outre, le développement local peut s'interpréter comme « un processus émergent, endogène. Il est celui qui émerge des initiatives et du dynamisme des communautés locales. Il valorise aussi parfois des pratiques très imaginatives, les ressources humaines, financières et matérielles locales et, il suscite des comportements novateurs axés sur la prise en charge, la créativité et l'esprit d'entreprise (...) comme phénomène endogène, émergent, le développement local valorisera entre autres, l'entrepreneuriat et les PME locales privées ou collectives comme source de création d'emplois, d'adoption d'une démarche entrepreneuriale de la part des principaux intéressés et l'adoption résolue de partenariats pour mobiliser les énergies et ressources. En mettant l'accent sur l'autonomie, la créativité et la solidarité, le développement local implique un changement dans la culture du développement ». ¹⁰

En effet, **Paul HOUÉE** nous donne une définition plus large en mettant l'accent cette fois-ci sur le rôle des acteurs locaux, il note que : « le développement local est une démarche globale de mise en mouvement et en synergie des acteurs locaux, pour la mise en valeur des ressources humaines et matérielles d'un territoire donné, en relation négociée avec les centres de décision des ensembles économiques, sociaux, culturels et politiques dans lesquels ils s'inscrivent » ¹¹.

En outre, l'approche du développement local trouve sa spécificité dans le fait qu'elle valorise non seulement les relations marchandes, mais surtout les relations non marchandes, comme le note Bernard PECQUEUR « (...) mais, au-delà de renouveau possible des politiques publiques, l'enjeu du développement local est plus vaste. Il s'agit de mettre en

⁹ Kheladi Mokhtar : « le développement local ». OPU. Alger, 2012, p.33.

¹⁰PREVOST, Paul : « le développement local : contexte et définition », Université de Sherbrooke, cahiers de recherche IREC 01-03, 2001, p.21

¹¹ HOUÉE, Paul : « Le développement local au défi de la mondialisation », Éditions l'Harmattan, Paris 2003 – cité par CASAGRANDE Claude : « Le rôle des collectivités locales dans le développement local », document consultable et téléchargeable sur le site : <http://ipc.sabanciuniv.edu>

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

évidence une dynamique qui valorise l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent (...) le champ du développement local débord ainsi largement de la seule valorisation des biens et services marchands. Il intègre également les services publics sociaux et l'ensemble des activités aux frontières du marchand que couvre le vocable " économie sociale", comprenant notamment l'activité du monde associatif »¹² .

De ses travaux, Paul PREVOST rejoint Bernard PECQUEUR dans sa conception du développement local, alors il écrit « ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamiques qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent »¹³

Quant à l'appréciation de l'OCDE, celle-ci met beaucoup plus l'accent sur le poids exercé par les PME dans tout projet du développement local, elle précise que « le niveau local est l'environnement immédiat dans lequel la plupart des entreprises – et en particulier les petites – se créent et se développent, trouvent des services et des ressources, dont dépend leur dynamismes et dans lequel elles se raccordent à des réseaux d'échanges d'information et de relations techniques ou commerciales...Le niveau local, c'est-à-dire une communauté d'acteurs publics et privés offre un potentiel de ressources humaines, financières et physiques, d'infrastructures éducatives et institutionnelles dont la mobilisation et la valorisation engendrent des idées et des projets de développement » (OCDE, 1990).

Enfin, au fil des considérations citées ci-dessus, il est apparu clairement que le développement local a émergé après l'échec des politiques dites d'en haut ouvrant ainsi une grande porte s'ouvre à l'échelon local. Les individus sont obligés d'assumer leur propre développement, en comptant sur leurs propres institutions locales, qui disposent alors de prérogatives et de plus en de liberté d'action et d'initiation. Dès lors, le rôle de l'Etat central, omniprésent et omnipotent, est rétréci donnant ainsi par la suite plus de prérogatives, du pouvoir décisionnel aux acteurs locaux.

¹² PECQUEUR Bernard : « le développement local, pour une économie des territoires ».2ème ED Syros, Paris, 2000, p.14.

¹³ Cité par Paul PREVOST, dans Cahier de recherche IREC 01-03 : « le développement local : contexte et définition ».

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

2.1.3. Plusieurs dénominations : un seul paradigme

Tout au long de nos investigations autour de la notion du développement local, nous avons rendu compte de l'existence d'une multitude d'appellations désignant toutes le même paradigme, citons alors quelques unes de ces appellations : Développement local, développement endogène, développement communautaire, développement par le bas. Certes, chaque une peut se débaucher sur un axe de réflexion distinct mais elle se converge toute enfin sur un seul objectif qui est celui d'un développement de l'échelon local.

- **Le développement par le bas** : La genèse de cette dénomination est née avec les travaux édités notamment par W. STOHR (1984) et C. WEAVER (1983), qui constituent alors la réponse originale aux crises économiques de 1974 et 1979 et à l'échec des recettes Keynésiennes dans une économie ouverte dont le développement sera alors impulsé à partir des possibilités locales. C'est un processus ascendant et non pas descendant ; c'est-à-dire il ne se décide pas du centre mais il est laissé à la volonté des acteurs locaux dans l'objectif de leurs actions qui vont entraîner à travers l'effet d'accumulation le développement national global.
- **Le développement communautaire** : L'attribution au développement le vocable « communautaire », renvoie à la communauté, aux citoyens qui, par leur synergie et conscience, prennent en main les problématiques de leur territoire en mettant en valeur son patrimoine et ses ressources originales. Dès lors, le développement communautaire « porte sur le développement d'un espace réduit, souvent confondu à un territoire en tant qu'entité géographique, économique, sociale et culturelle. Il est donc destiné à un territoire et une population possédant des spécificités ou particularités » (M. Sadoudi, 2001 ; P2). Au moment où les acteurs locaux auraient conscience des spécificités locales « le contexte est favorable aux politiques de décentralisation, qu'il s'agisse du renforcement des structures régionales et territoriales, de la montée des mouvements identitaires ou des revendications d'autonomie des régions ». Enfin, Parmi ceux qui s'inscrivent dans cette dénomination, nous retrouvons beaucoup plus les sociologues, les anthropologues qui préconisent qu'à la communauté la nécessité de gérer eux-mêmes à travers des institutions -formelles ou informelles- forgées pour réguler le processus de production local.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

- **Le développement endogène :** Le développement endogène, selon John Friedman et Walter Sthor, est aperçu du fait de la remise en cause des modèles du développement traditionnels (développement exogène et pôles de croissance) et est considéré comme tout mode de développement n'ayant pas pour base des inputs externes. Ce mode de développement se caractérise alors par une différenciation du développement dans l'espace, la prise en considération de l'histoire, de la culture et de l'institutionnalisme de territoire, et par une innovation dans la sphère organisationnelle et institutionnelle sur le plan local.
- **Le développement local :** L'une des problématiques qui a tant préoccupée les économistes du développement est la délimitation territoriale de l'échelon local, néanmoins, cela n'a pas empêché l'émergence de certaines tentatives de définitions et de conception comme N. Bouzidi qui stipule que « la commune semble la mieux à même de répondre à la définition du local », BOUZIDI.N (2003), étant donné que celle-ci constitue la cellule de base des institutions de l'Etat, après l'administration centrale et l'administration intermédiaire. En effet, toute au long de ce mémoire, nous référerons à l'appellation auquel le commun des économistes utilise, celle du « développement local ».

2.1.4. Les outils et composantes du développement local

2.1.4.1. Les principaux outils du développement local

Les principaux outils du développement local sont :

- **L'aménagement du territoire** qui définit les grandes orientations et fixe le cadre de développement des zones;
- Une politique de **décentralisation** appuyée par la déconcentration des structures de l'Etat;
- **La gouvernance locale** définie comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de développement des collectivités;
- La participation citoyenne qui s'exprime au sein des structures de gouvernance locale;

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

➤ Le financement via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales.¹⁴

2.1.4.2. Les composantes de développement local¹⁵

Le développement local comporte deux composantes essentielles : une partie structurelle et une partie socio-économique.

La partie structurelle se rapporte aux structures de gestion et de financement, c'est-à-dire aux structures décentralisées. Il s'agit de la partie tangible du développement local. Quant à la partie socioéconomique, elle concerne les individus et l'interaction entre les différents acteurs qui participent au développement local. La prise en compte des parties structurelle et socio-économique est non seulement nécessaire, mais absolument fondamentale à tout processus de développement local.

D'ailleurs, la réussite d'un tel processus en dépend et implique forcément de concilier ces deux composantes, c'est ce qu'ont révélé plusieurs leçons tirées de différentes expériences, notamment en Afrique.

Dans le cas algérien, certains acteurs comme les associations professionnelles et patronales et les bailleurs financiers sont appelés à jouer un rôle primordial sur la scène du développement local. On qualifie ce volet spécifique du développement local d'intangible.

Dans certains pays africains, la coopération internationale, qui œuvrait en développement local, s'est surtout concentrée sur la décentralisation; les actions étant principalement dirigées au niveau du gouvernement central et des structures décentralisées. La partie socio-économique a été, dans ce contexte, en quelque sorte occultée.

Cette démarche a produit des résultats assez mitigés eu égard au développement des collectivités locales, et ce, même si celles-ci disposaient de structures décentralisées opérationnelles.

Les bailleurs financiers ont donc mené des réflexions qui ont permis de dégager deux grands enjeux pour les années à venir en matière d'appui international, dans le cas spécifique de ces pays.

¹⁴http://www.mdip.gov.dz/IMG/pdf/Développement_local_concepts_stratégies_et_benchmarking.pdf.

¹⁵ Rapport n°1 Développement local : CONCEPTS, Stratégies et Benchmarking, 2011, p12
(http://www.mdipi.gov.dz/IMG/pdf/Developpement_local___concepts_strategies_et_benchmarking.pdf).

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

Le premier concerne les relations entre les acteurs à l'échelle locale qui sont toujours problématiques et le deuxième, le développement économique qui avait été laissé pour compte dans cette approche. ¹⁶

2.1.5. Objectifs du développement local

Les objectifs du développement local sont nombreux, on en distingue :

- Le développement qui est un bon avantage pour le territoire, car il rend le territoire très attractif ;
- La suppression de disparités spatiales ;
- L'augmentation de cadre de vie des personnes des communautés ;
- La création d'emploi ;
- Le renforcement de la capacité économique et le cadre réglementaire et juridique d'une zone.

2.1.6. Conditions du développement local ¹⁷

Il s'agit d'abord d'un processus de néguentropie sociale à la base de laquelle doit se développer une très forte capacité d'organisation des acteurs locaux permettant de valoriser les ressources locales et d'importer et réinvestir sur place le produit de la valorisation.

Le réinvestissement, à partir du pôle émetteur localisé, induit la croissance économique de l'environnement immédiate par auto corrélation spatiale et le maintien de cette croissance dans la durée par auto corrélation temporelle.

De la croissance économique découle une croissance démographique par maintien sur place des populations qui auraient alimenté l'exode sans la mise en place de ces nouvelles formes d'organisation, et par attraction de populations extérieures.

Mais il faut ajouter une réserve : l'augmentation de populations n'est pas forcément un signe de croissance économique, même si cette dernière induit presque toujours la croissance démographique. Néanmoins, la dynamique ainsi créée par la capacité des acteurs locaux à

¹⁶ Rapport n°1 Développement local : CONCEPTS, Stratégies et Benchmarking, 2011, p12.

http://www.mdipi.gov.dz/IMG/pdf/Developpement_local___concepts_strategies_et_benchmarking.pdf.

¹⁷ SAVEY, Suzanne : « espace Territoire. Développement local » université de Montpellier III (France). CIHEAM ; Option méditerranéenne. P.40 et 41.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

investir et réinvestir sur place en vue de valoriser les ressources, l'augmentation des hommes et des activités qu'elles entraînent conduisent à une complexification de l'organisation des activités et rapport sociaux. Cette complexification comporte en elle-même des risques de germination de tendances entropiques contradictoire avec le développement local.

En d'autres termes, le développement local saurait s'épanouir sans un minimum de consensus entre les différents partenaires de l'espace socio-économique local mais aussi sans une mobilisation en vue d'objectifs précis et cohérents.

La seconde condition du développement local reposera sur la conscience que les acteurs concernés peuvent avoir de former un groupe cohérent, les rendant unis pour des objectifs communs liés par l'appartenance à la même unité spatiale. Les cohésions des hommes avec les lieux seraient les supports actifs du développement local. Il apparait aussi que la dimension spatiale de développement local n'est pas prédéterminée par un découpage administratif quelconque. Il peut aussi s'agir d'un regroupement de communes dans le cadre de syndicats, de chartes de districts, etc. que de la commune elle-même.

En effet, tout dépend de la nature du regroupement en hommes, de la capacité dont ils font preuve ainsi que de la surface relationnelle des leaders.

2.1.7. Contraintes et les perspectives du développement local en Algérie

Comme tout modèle de développement, celui du développement local en Algérie, trouve des difficultés à s'installer. Dans ce point, nous allons présenter les contraintes que rencontrent le développement local et les perspectives offertes à celui-ci.

2.1.7.1. Contraintes du développement local

Malgré les efforts fournis dans la quête de développement économique, les résultats obtenus sont minimes par rapport aux besoins et aux exigences de la population locale, notamment dans les zones côtières et les zones de montagne qui sont les plus fragiles et les plus démunies.

Les différents programmes de développement ayant eu un large impact sur les populations n'ont pas pu modifier les conditions de dégradation et de marginalisation des communes déshéritées auxquelles ils étaient destinés en principe. Ces actions auraient pu

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

cependant donner beaucoup de satisfactions si elles avaient été accompagnées d'explication claire concernant le développement local.

L'existence d'une inégalité territoriale, en termes d'activités et de richesses, suscite l'intervention de l'Etat pour corriger ces défaillances. Cependant, l'action des pouvoirs publics ne touche que les chefs lieux et les villages facilement accessibles, en ce qui concerne des investissements.¹⁸

En Algérie, le développement local est une résultante de décisions centralisées, ne prenant pas en compte les besoins réels de la population. Cette situation de monopole de l'Etat sur le secteur économique a freiné le développement, qui a été accentué par la crise économique des années 1980, qui ont eu comme conséquence la perte d'emplois et l'extension du chômage et de la précarité.

2.1.7.2. Perspectives de développement local

Les potentialités dont dispose l'Algérie en termes de ressources matérielles ou humaines, lui permettent de réussir le pari de développement. Cependant l'inefficacité des actions menées depuis l'indépendance, nécessite que celles-ci soient revues et corrigées, notamment par les nouvelles approches du management et du marketing permettant de gagner en termes d'efficacité.

Dans la continuité du processus de libéralisation, les pouvoirs publics doivent renforcer les mécanismes de contrôle et suivi d'investissements, en termes d'infrastructures, dont les réalisations sont l'exclusivité de l'Etat, grâce aux moyens financiers que nécessitent ces travaux. L'accord d'une indépendance financière aux collectivités territoriales semble la voie ultime de la mise en œuvre d'une politique de développement local.

La réussite de développement local nécessite l'implication de tous les acteurs locaux, en formant des agents de développement à tous les niveaux. La participation citoyenne, en tant que partie prenante avec une égalité des chances et sans discrimination.

¹⁸ SAHLI. Zoubir : « expérience Algérienne en matière de développement local : les plans de développement communal », revue économie rurale, N°166, 1985, P52-53.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

La coordination des acteurs autour de leur territoire semble nécessaire pour l'enclenchement d'une dynamique de développement. Les expériences des autres pays peuvent constituer un modèle à suivre pour réussir le développement local.

2.2. Développement rural

Le développement rural est plus qu'un simple développement agricole car il englobe un espace rural, où l'agriculture est au centre du système socioéconomique mais au sein duquel existent des activités différentes, avec des fonctions et des objectifs divers, qui sont tous à intégrer et coordonner dans une optique de développement cohérent, durable et solidaire.

L'importance du développement rural et de l'agriculture est également prouvée par l'étroite interdépendance que ces thèmes ont avec le développement durable et la pauvreté dans le monde et au Sud en particulier, et avec la sauvegarde et la promotion du droit à la souveraineté alimentaire des pays en voie de développement et de leurs peuples.¹⁹

2.2.1. Le rural

Le rural ne se réduit pas à l'agriculture : c'est une notion beaucoup plus vaste. Tous les ruraux ne sont pas agriculteurs (artisans ruraux, commerçants, instituteurs, médecins.....), tous les espaces ruraux ne sont pas exploités par les agriculteurs (forêts, espaces touristiques, réserves naturelles, mines...).

De plus, la limite entre la ville et la campagne n'est plus aussi marquée qu'autrefois et beaucoup de zones relèvent de statuts intermédiaires : périurbain, semi-urbain..... La ville elle-même n'est plus toujours la ville : Cité dortoir, banlieue.... Malgré cela, le rural reste défini comme le non urbain.

Le milieu rural englobe l'ensemble de la population, du territoire et des autres ressources des campagnes c'est à dire des zones situées en dehors des grands centres urbanisés (sources OCDE et Conseil de l'Europe). Le milieu rural constitue le lieu de production d'une grande partie des denrées et des matières premières essentiellement agricoles et sylvicoles entièrement, il est en voie de transformation et assure de plus en plus des fonctions de détente,

¹⁹ [www.csa-be.org/IMG/pdf/développement rural une politique au service du territoire Economie environnement société et rôle de l'agriculture PDF](http://www.csa-be.org/IMG/pdf/d%C3%A9veloppement_rural_une_politique_au_service_du_territoire_Economie_environnement_soci%C3%A9t%C3%A9_et_role_de_l%27agriculture.pdf).

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

de loisirs, de payement et de vie alternative, notamment pour les habitants des grands centres urbains.²⁰

Sa spécificité se situe dans une diversité d'attitudes, de traditions socioculturelles, de liens avec la nature et de caractéristiques économiques et environnementales dont l'origine est principalement basée sur l'agriculture et la sylviculture. Cette spécificité lui procure son attractivité et doit donc être préservée, tout en assurant une réponse adéquate et durable à nos besoins.²¹

Historiquement, le terme « rural » désignait, aussi bien pour les pays développés que ceux en voie de développement, des espaces et des populations fortement marqués par l'agriculture et dépendant d'elle. La conception du rural a été associée, voire souvent confondue avec le secteur agricole. Robert (1988) a dit que « il y a peine quelques années que l'on s'est penché sérieusement sur la distinction entre le rural et l'agricole. Pendant vingt ans, la sociologie rurale a été une sociologie des agriculteurs : il semblait que c'était la le moyen de sa spécificité et que tout ce qui n'est pas noyau était hors sujet ou, pire, banal et déjà connu ». Cette relation (rural/secteur agricole) demeure jusqu' à nos jours, quoique dans les considérations actuelles l'accent est mis sur le fait que l'agriculture représente une partie parmi le monde rural et non pas la totalité.

Avec les évolutions démographiques et économiques, des changements importants ont été produits, capables de mettre fin à la confusion entre rural et secteur agricole, deux conceptions à la fois distinctes et complémentaires. Dans la réalité algérienne, le ministre délégué au développement rural Rachid BEN AISSA, questionné en 2004 sur la question de ruralité a affirmé que : « depuis près d'une cinquantaine d'années, ce milieu rural était intimement lié à l'activité agricole, mais maintenant on assiste à une évolution où on est plus dans une logique de densité humaine dans des espaces que dans une logique d'activité puisque la pluriactivité a supplanté l'agriculture. Dans le cas de l'Algérie, au lendemain de l'indépendance, la population agricole ne représente que 50% de la population rurale. L'activité agricole ne représente que 45 % des autres activités du monde rural. Nous constatons donc une mutation importante due à l'introduction de nouvelles techniques et de

²⁰ Blog.upfm-grenoble.fr/vincentplauchu/développement-agricole-et-rural/cours.

²¹ Environnement.Wallonie.be/pedd/C0e_5-2b.htm

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

nouvelles activités. Je considère pour ma part que c'est une évolution importante sur le plan infrastructurel ».

2.2.2. Définition du développement rural

Selon Jean MORIZE (1992), « Le développement rural consiste à améliorer tout l'environnement de l'agriculture, considéré comme le principal bénéficiaire. Il porte à la fois sur les routes, les villages, la santé, l'éducation et surtout les services économiques et sociaux susceptibles d'améliorer non seulement la fonction productive mais aussi le bien être social »²².

Le développement rural met en valeur le potentiel des communautés rurales en favorisant l'implication des citoyens, la concertation et le partenariat entre les différents acteurs d'un territoire rural. Ces derniers deviennent en partie responsables de l'évolution et du développement de leurs municipalités, ainsi que des acteurs importants de la scène rurale en jouant un rôle de premier plan. Ainsi, le développement rural est directement lié au développement local, qui utilise les initiatives comme moteur de développement économique.

2.2.3 .Les objectifs du développement rural

Accroître la production agricole au niveau des territoires ruraux est une première nécessité, mais en plus de cela, il faut améliorer les conditions générales d'existence.

Le développement rural a une dimension globale, il ne peut donc être réduit à quelques éléments du monde rural, c'est ce qui est confirmé par DEMBELE, E (1971), où d'après cet auteur, le développement rural représente : « un processus qui englobe toute une série de mesures et d'actions entreprises en vue d'améliorer le milieu rural, aussi bien en ce qui concerne l'aménagement physique que le relèvement du niveau de vie de la sécurité de l'emploi rural »²³

Au niveau international, suite aux accords de Marrakech, le développement rural vise les objectifs suivants :

- Combattre la pauvreté, la marginalisation et l'exclusion;

²² MORIZE.J : « Manuel pratique de vulgarisation agricole, 2 volumes », Maisonneuve et Larose, Paris, 1992.

²³ [www.worldcat.org/title/ Les problèmes-du développement-en-Afrique /oclc/255878318](http://www.worldcat.org/title/Les-problèmes-du-développement-en-Afrique/oclc/255878318)

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

- Stimuler l'emploi rural et l'égalité des chances par la diversification des activités économiques ;
- Réduire l'exode rural ;
- Renforcer l'action de préservation de l'environnement ;
- Répondre aux exigences croissantes en matière de qualité, de santé, de sûreté, de développement personnel, de loisirs et d'amélioration du bien être des zones rurales;
- Participer de manière active aux politiques d'aménagement des territoires de façon à réduire les inégalités et promouvoir une meilleure gouvernance locale.

2.2.4. Economie rurale

L'économie rurale n'est pas seulement une discipline scientifique née au XIXe siècle. A l'origine de l'économie rurale, on trouve des agronomes désireux de mesurer la rentabilité des techniques employées par les agriculteurs.

Henri SAGNIER dit que : "l'économie rurale est la partie des sciences agricoles consacrée à l'étude des lois de la production et à l'examen des conditions qui assurent la prospérité des entreprises et l'exploitation des sols".²⁴

L'économie rurale ne se distingue pas de l'économie politique en général, elle est "l'ensemble des observations méthodiques des lois et préceptes de l'économie politique, quand on les applique au travail et à la vie des agriculteurs, à leurs relations avec les autres professions, à la place de l'agriculture dans les sociétés nationales et dans les échanges internationaux. Par contre, l'économie est une branche de l'économie rurale qui étudie l'entreprise agricole, les rapport entre ses divers éléments, les conditions de la production et de l'échange en vue de la formation d'un profit".²⁵

Pour conclure, nous pouvons dire que le développement local dans le contexte actuel est un développement par le bas, et non pas un développement par le haut où l'Etat est le centre de décision. C'est un développement caractérisé par la complexité et la diversité, et qui implique la participation des acteurs locaux dans le développement et l'utilisation des ressources locales. Le développement local est indissociable de développement rural. Au sein

²⁴ OUALI, kahina : « L'agriculture familiale: facteur de développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou, mémoire de master ,2015.p23.

²⁵ Ibid, p23.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

de ce dernier, l'agriculture est au centre du système socioéconomique, c'est un développement qui consiste à améliorer tout l'environnement de l'agriculture, considéré comme le principal bénéficiaire de l'agriculture sous diverses formes, il joue un rôle important dans le développement économique, social et environnemental.

La section suivante sera consacrée à l'étude de l'une des formes de l'agriculture qui est l'agriculture de montagne en Algérie.

Section 3: Agriculture de montagne en Algérie

3. 1. Caractéristiques des zones de montagne en Algérie²⁶

Les zones de montagne sont généralement définies sur le plan naturel selon deux principaux critères : l'altitude et la pente.

Selon une classification du Bureau National d'Etude et de Développement Rural (BNEDR), la montagne est définie comme un ensemble qui regroupe toute les terres au dessus de 12.5% de pente.

En Algérie, les zones de montagne intéressent pratiquement toutes les wilayas du nord (BNEDR) : Tizi-Ouzou, Bejaia, Jijel, Skikda, Guelma, Relizane, Ain Defla, Tissemsilt, Chlef, Blida, Bouira, Mila, El-Taraf, Mascara, Tipaza, Médéa, Bordj-Bou-Argeridj, Annaba, Sétif, Constantine et Batna.

Ces wilayas englobent les principaux ensembles montagneux de l'Algérie du nord.

Ainsi, il faut relever l'existence de deux chaines montagneuses : l'Atlas tellien et l'Atlas saharien qui s'étendent de la frontière Ouest à la frontière Est et orientées dans le sens Ouest Sud Ouest et Nord Est.

L'Atlas tellien, chaine plissée et accidentée, ferme le pays sur la mer. Il est formé de plusieurs sous ensemble : montagne de Tlemcen, du Tessalit, des Béni Chougrane, l'Ouarsenis, du Dahra et du Zaccar à l'Ouest, les montagnes de Blida et de Titteri, au centre, les montagnes de Kabylie, des Bibans, de Constantine et les massifs Bibans et de Calas Est.²⁷

²⁶ www.univ-bejaia.dz/dln7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356B450fl.pdf,p2.

²⁷Ibid, p3.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

L'Atlas saharien au sud comprend des alignements réguliers, qui vont de montagnes des ksours et de djebel Amam à l'Ouest aux montagnes de Oued Nail au centre jusqu'aux montagnes des Aurès de Nemamchas au Sud-Est.

La superficie totale des zones de montagne est estimée à 7565000 ha (Ministère de l'agriculture de la pêche, 1986), se répartissent comme suit :²⁸

- Les bas piémonts (pente : inférieure à 12.5%) : 611500 ha (8% du total).
- Les hauts piémonts (pente de 12.5% - 25 %) = 5080000 ha (67% du total).
- La montagne (pente de 25%) = 1870000 (25% du total).

Les surfaces agricoles utiles représentent l'équivalent de 831 000 ha et sont réparties comme suit :

- Céréales 300000 ha.
- Jachère 250000 ha.
- Arboriculture 230000 ha.
- Légumes secs 20000 ha.
- Maraichage 10000 ha.

En plus de deux chaînes montagneuses qu'on a citées précédemment, il existe différentes typologies :²⁹

- Montagnes humides (corniche de Ziama).
- Montagnes subhumides (zaccar, Atlas Blidéen...).
- Montagne semi-arides (Bibans, Ouarsemis.....).
- Montagne arides (Nemamchas).

²⁸ www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf, p3

²⁹ Ibid.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

L'altitude moyenne dans ces zones de montagne est de 900 m. 60 % du territoire montagneux sont situés à plus de 900 m d'altitude.

La pluviométrie est importante dans la plupart des zones de montagnes. Elle est caractérisée par son irrégularité et son aspect torrentiel et érosif.

Une autre typologie des zones de montagnes algériennes a permis de distinguer quatre grands types de situations, il s'agit de :³⁰

-Zones forestières : 2 342 300 ha (soit 31 % de la superficie totale) se caractérisent par une occupation du sol à dominante forestière (73.6% des terres de ces zones).

-Zones agricoles : 983 450 ha (soit 13% de la surface total).

-Zones agro sylvico-pastorales : 3933800 ha (soit 52 % de la surface totale).

-Zones pastorales : 299 000 ha environ (soit 4% de la surface totale).

3.2. Situation du milieu rural en Algérie

Les différentes études menées sur la pauvreté en Algérie ont montré que 70% des pauvres résident en milieu rural. Globalement, la pauvreté touche deux fois plus les zones rurales que les zones urbaines.

3.2.1. Origine des difficultés que rencontrent les communes rurales³¹

La situation du monde rural algérien est actuellement des plus préoccupantes. La marginalisation et l'exclusion y sont devenues la règle ; la pauvreté, au sens de la non-satisfaction des besoins fondamentaux et sociaux de la population, y est présente désormais presque partout, et le chômage y est encore plus endémique qu'en zone urbaine. Les causes sont évidemment nombreuses. De façon globale, on assiste depuis quelques années à une situation de «pauvreté rurale» qui touche de plus en plus les familles des agriculteurs sans terre, les travailleurs saisonniers, les bergers et les petits éleveurs, les petits et les très petits agriculteurs ayant en moyenne moins de 5 ha (dont les ménages sont constitués de 8 à 10

³⁰ www.univ-bejaia.dz,d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf ,p3

³¹ <http://www.djamel-belaid.fr/economie-politique-agricole/sahli-zoubir-d%C3%A9veloppement-rural/>

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

personnes), ainsi que les personnes et les familles dont le niveau d'éducation, de santé et d'accès à l'eau potable est faible.

Mais la situation de pauvreté s'exprime aujourd'hui surtout par la rareté des ressources et les faibles possibilités d'emploi. On a affaire à un processus de sous-développement économique dû en grande partie à la déstabilisation de la société rurale traditionnelle par les effets de croissance démographique et la réduction drastique des ressources, à la perte des éléments constitutifs des systèmes agraires et la réduction des activités artisanales et rurales. Il faut savoir que la plupart des zones et communes rurales abrite une population nombreuse (environ 40% de la population totale répartie sur plus de 60% des communes) ; une population essentiellement jeune et dynamique (plus de 70% âgés de moins de 30 ans et plus de 60% ayant dépassé le niveau d'études secondaires), mais souvent confrontée à d'importantes difficultés liées en grande partie à la faiblesse des infrastructures de base et à des conditions de vie et d'accès aux commodités et aux opportunités de travail.³²

Certaines zones rurales sont d'autre part caractérisées par leur dévitalisation et leur dépeuplement suite à un exode rural plus ou moins forcé (terrorisme, sécheresse, chômage, pauvreté...).

D'autres causes comme l'absence de conditions favorables à la décentralisation des décisions qui rendent par ailleurs incertaines et problématiques l'existence «d'un ensemble d'initiatives économiquement viables».

3.2.2. Rapport entre les stratégies de développement territorial et le monde rural

Il est apparu que ce ne sont pas les études, les plans de développement et les investissements financiers qui ont fait défaut pour faire face aux contraintes et aux risques au niveau de l'ensemble des zones et communes rurales algériennes, mais plutôt une stratégie clairement affichée de lutte pour la réduction de la pauvreté et une vision locale du développement. Il s'agit de changer de vision, et surtout d'«inventer» une autre image de l'organisation du monde rural. Il s'agit de mettre enfin en place un plan stratégique qui doit traiter en première urgence les espaces marginalisés et les zones les plus démunies, mais qui doit se déployer de manière harmonieuse et durable à l'ensemble des autres espaces et des

³²<http://www.djamel-belaid.fr/economie-politique-agricole/sahli-zoubir-d%C3%A9veloppement-rural/>.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

autres zones. Il est donc nécessaire d'avoir à mener, parallèlement à la Politique de Renouveau agricole et rurale et dans le cadre du Schéma national d'aménagement du territoire une grande action nationale et un véritable Plan de sauvegarde national pour la préservation et la valorisation locale des ressources naturelles.³³

Le développement rural est en grande partie une incitation en faveur de la préservation de l'environnement écologique, la protection et la valorisation de l'ensemble des ressources existantes au niveau des espaces ruraux. L'observation des faits et l'ampleur des problèmes nous incitent à considérer que le développement local peut en effet parfaitement constituer un champ important de promotion de méthodes adaptées pour conduire un développement rural local. Le modèle qui sous-tend ce développement reposerait sur :

- la valorisation des ressources locales par les acteurs locaux;
- l'encouragement à la pluriactivité et la création d'activités non agricoles locales;
- l'implication totale et soutenue des acteurs locaux, de la société civile et le secteur associatif;
- l'implication du secteur privé agricole et extra-agricole, à travers essentiellement un maillage important de petites entreprises.

3.2.3. Les risques auxquels doivent faire face les communes des zones rurales

Les processus de dégradation des ressources, de désertification et de perte de la diversité biologique est un risque évident qu'il faudrait inscrire comme un axe stratégique et lui allouer de grandes ressources dans des projets sérieux et durables et non pas "en parler uniquement dans les salons et les séminaires". Le risque d'insécurité alimentaire n'est pas à l'ordre du jour, mais la faiblesse des revenus rend les ménages extrêmement inquiets. D'autres risques liés à la santé, à l'habitat rural, notamment à l'habitat précaire et isolé et infrastructures de proximité sont souvent évoqués.

Par ailleurs, l'environnement administratif, technique, économique et institutionnel est partout considéré comme contraignant et peu favorable à une dynamique de développement

³³ <http://www.djamel-belaid.fr/economie-politique-agricole/sahli-zoubir-d%C3%A9veloppement-rural/>

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

rural local. Les principales institutions formelles en milieu rural sont celles qui relèvent soit de l'administration classique (administration des collectivités locales (APC et daïras), administrations techniques, sociales et juridiques), soit celles qui relèvent des organisations traditionnelles et coutumières (djemaa, arch, comités de villages...). Entre les deux, il n'y a aucune passerelle et aucune espèce de dialogue sérieux. Les capacités d'organisation des populations rurales sont globalement faibles. Ces zones disposent néanmoins de quelques atouts.

Il existe un potentiel agricole, sylvicole et pastoral à mettre en valeur et un potentiel touristique typique des zones méditerranéennes (forêts, plans d'eau, montagnes, contrées désertiques, oasis typiques) à explorer et la tendance au développement des activités de services. Toutefois, une des grandes chances des habitants des communes rurales notamment celles vivant des situations difficiles (en montagne, en piémont, en steppe et en oasis) est leur tendance à la pluriactivité et à la plurifonctionnalité.

3.3. Agriculture de montagne en Algérie et son importance

L'Algérie porte une grande importance pour l'agriculture de montagne qui s'exprime par les caractéristiques des montagnes algériennes.

3.3.1. Agriculture de montagne en Algérie

L'agriculture de montagne algérienne est caractérisée par une faible productivité et une forte dépendance à la pluviométrie. Les exploitations sont familiales et parcellisées utilisant une main-d'œuvre essentiellement familiale non qualifiée. Elle est caractérisée également par l'utilisation de techniques traditionnelles que les populations des montagnes se transmettent d'une génération à l'autre.

Ce type d'agriculture a longtemps été marginalisé par les pouvoirs publics, notamment au cours des années 1970. La politique adoptée durant cette période se basait, dans la croissance agricole, sur les grandes exploitations étatiques et privées modernes au détriment des petites exploitations.

Le système de production agricole en zones de montagne est caractérisé par la

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

polyculture, élevage extensif dominé par l'arboriculture et le petit élevage.

L'agriculture est peu mécanisée en raison du manque de moyens financiers et des reliefs montagneux accidentés. Néanmoins, les produits de ce type d'agriculture sont reconnus de par leur qualité, souvent source d'une dynamique locale notamment lorsqu'ils sont valorisés (Sali, 2009).

Aujourd'hui, on dirait bien que les pouvoirs publics s'aperçoivent du rôle économique, social, politique et environnemental important qu'occupe l'agriculture de montagne en Algérie. Certaines politiques témoignent de cet intérêt, comme la politique du renouveau rural et la SDRD.³⁴

3.2. Importance de l'agriculture de montagne dans l'économie algérienne

Les produits agricoles des montagnes algériennes sont connus par leur diversité, ce qui permet de créer de la richesse économique en Algérie.

3.2.1. Richesses de la montagne

Dans les régions montagneuses d'Algérie, une grande partie de la population tire sa substance au niveau des forêts et des maquis. L'exploitation des parcours forestiers et des maquis dégradés par le cheptel permet aux populations rurales d'avoir une certaine production animale. Parallèlement à ce type d'exploitations, les productions spontanées des forêts et des maquis constituent une ressource très appréciée par les populations.

Parmi ces productions spontanées, les fruits de montagne (les arbruses, les mûres, les câpres, les glands, ...), les plantes médicinales, les plantes légumières sont les productions les plus recherchées. Ces espèces ont un impact positif relativement important sur l'économie de Subsistance des populations rurales des régions montagneuses.

³⁴ BELLACHE, Lynda : « Agriculture de montagne et développement local : essai d'appréciation à partir du cas de la commune de CHEMINI » Université de Béjaia, 2016, P 17.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

▪ Les fruits de montagne :³⁵

- Les câpres sont très utilisées dans la cuisine algérienne. C'est un arbuste très apprécié pour la lutte contre l'érosion et la protection des sols, c'est aussi un arbuste fourrager très brouté par les chèvres particulièrement.

- Le *zizyphus lotus* (Jujubier) a un rôle très important dans l'obtention d'un miel de très bonne qualité (mono flore) qui atteint environ les 2500 DA le litre.

- L'*Opuntia ficus indica* (figuier de barbarie) occupe une place importante comme brise-vent autour des habitations et sa production fruitière arrive à un moment où les autres fruits sont rares et très chers (fin de l'été/début de l'automne).

▪ Les espèces légumières spontanées :³⁶

- *Scolymus hispanicus* (El Garnina) et les cardes sauvages *Cynara carduncellus*

(Khourchef arabe) permettent de compléter le maigre menu des populations rurales.

▪ Les espèces d'intérêt oléagineux et/ou industriel :³⁷

- *Juniperus oxycedrus* est utilisé pour l'extraction de l'huile de cade qui coûte relativement cher.

- *Pistacia lentiscus* (lentisque) utilisée comme médicament contre divers maladies.

En plus de ces productions spontanées, l'Algérie, par la diversité de ses milieux écologiques et de ses écosystèmes, renferme un immense patrimoine génétique végétal riche en espèces arboricoles à vocations diverses et de haute valeur alimentaire.

« L'agriculture de montagne et principalement celle des espèces à pépins, a connu un développement important dans la wilaya de Batna, tant en superficie qu'en production.

Le verger a évolué de 1178 ha, dont 913 ha en rapport en 1995, à 1660 ha en rapport en 1998(source DSA) .pour la culture d'abricotier pour l'année 1999, sur une production globale de 23635 tonnes, les pertes enregistrées sont de l'ordre de 8035.9 tonnes soit un taux

³⁵ www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf , P4.

³⁶ Ibid.

³⁷ Ibid.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

de 34 % ce qui peut faire ressortir une perte d'un capital de 964.323.000 DA à raison de 12 DA le kg».³⁸

Parmi ces espèces arboricoles:

▪ **l'oléiculture** représente une activité socio-économique qui a accompagné l'histoire de plusieurs générations de notre société. En plus de ce qu'elle constitue pour la population comme moyen de satisfaction des besoins alimentaires et source de richesse, elle surtout perçue comme patrimoine culturel et culturel qu'il faut, non seulement, sauvegarder, mais aussi développer dans le sens de l'adapter aux exigences de l'économie moderne. En la rencontre surtout au Kabylie (Bejaia, Brouira, Tizi-Ouzou).

D'après les études qui ont été faites, on constate que l'oléiculture en termes de produit oléicole, n'est pas un produit marchand générateur de revenus. L'huile qui est partiellement commercialisée à travers les connaissances, tous les autres produits (olives et olives de table) ne font pas l'objet de transaction commerciale, puisqu'ils sont produits et utilisés uniquement pour les besoins de consommation (consommation de la famille).

D'une manière générale, l'oléiculture représente une activité familiale saisonnière exercée à titre complémentaire selon des techniques traditionnelles.

- **Le figuier** (*Ficus carioca*) est une espèce rustique, en la rencontre à une altitude ne dépasse 300 m jusqu'aux massifs montagneux (Djurdjura en Kabylie) à une altitude moyenne de 800 m.³⁹

Le marché mondial de la figue (VIDAUD, 1997) s'élève à 1 million de tonnes dont 90% proviennent du bassin Méditerranéen et de Moyen-Orient.

³⁸ www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf. P5.

³⁹ Ibid.

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

Tableau n° 1: Production de la figue dans le monde

pays	Turquie	Union Européenne	Egypte	Iran	Algérie	Pays du Maghreb
Production	27	14	11	8	7	11

Source : Stratégie de développement et aspect socio-économique de l'agriculture de montagne, 2008, p 5.

En Algérie, la superficie occupée par le figuier est estimée à 35 730 ha avec 4.3 millions d'arbres. Sur une superficie totale de 461 520 ha (vigne non comprise), le figuier n'occupe que 7.7 % de celle-ci après l'olivier (35.9%), le palmier dattier (21.7%), les espèces à noyaux et à pépins (24.9%) et les agrumes (9.8%).

La production de figes fraîches est estimée à 506 090 qx et la production de figes sèches à 387 500 qx (MAP, 1999).les 03 principales wilayas productrices de figes sont Bejaia (28 % de nombre total de figuiers) suivie de Tizi-Ouzou et Sétif avec respectivement 19.8 % et 12 %. Actuellement, la figue sèche occupe une place quasi- insignifiante sur le marché national. Les rendements moyens obtenus au cours des 03 décennies allant de 1967 à 1996 et durant la période entre (1996- 1999) sont faibles. La culture de figuier est en régression, elle a longtemps marginalisée a cause de l'exode rural, des difficultés de l'exploitation dues au relief accidenté, au vieillissement des vergers, aux dégradations par le manque d'entretien (dont la cause est un manque de moyens techniques et financiers dont disposent les agriculteurs) et les destructions par les incendies.

L'élevage bovin, ovin et caprin est représenté par un effectif très réduit, les races sont généralement de type local. Selon NOUAD (1988), la brune de l'Atlas est dite race mixte (lait/viande), ses caractéristiques de production sont :⁴⁰

- Faiblement laitière (500 l a 700 l);
- Durée de lactation de six mois ;
- Poids moyen à la naissance 20 kg ;

⁴⁰www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf ,p6

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

- Gain moyen quotidien 200 g/jour.

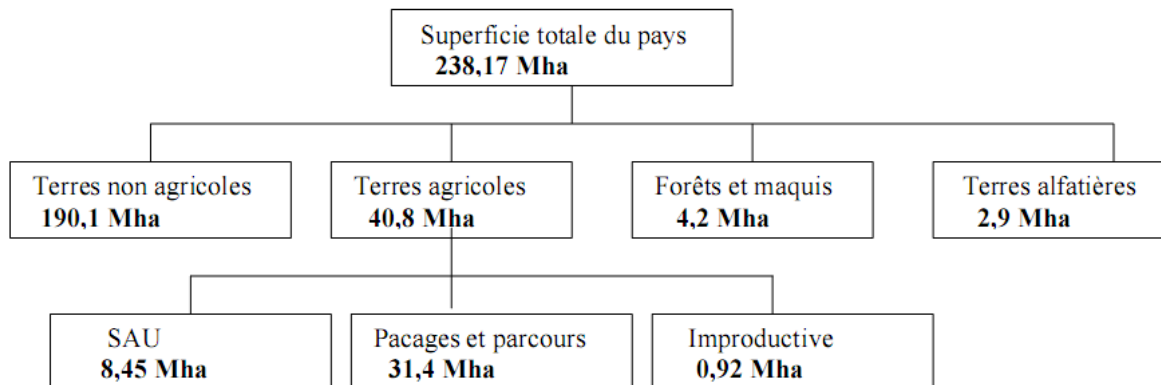
L'élevage apicole est l'une des élevages capitaux dans l'agriculture de montagne grâce à son climat frais qui aide les ruches à produire des quantités importantes du miel et ainsi obtenir des multiples essaims. La transhumance estivale des ruches de littoral vers la montagne reflète l'importance de la montagne dans l'agriculture.

Le couvert forestier est très réduit à cause des incendies. On y trouve des forêts de cèdre, de chêne-liège, de chêne-vert, de thuyas et de maquis divers.

3.2.2. Occupation des terres en chiffres ⁴¹

La superficie agricole utile ne représente que 3,4 % de la superficie totale du pays, 16,7 % si l'on ajoute à la SAU les terres de parcours.

Graphe n° 1 : Répartition de la superficie totale de l'Algérie



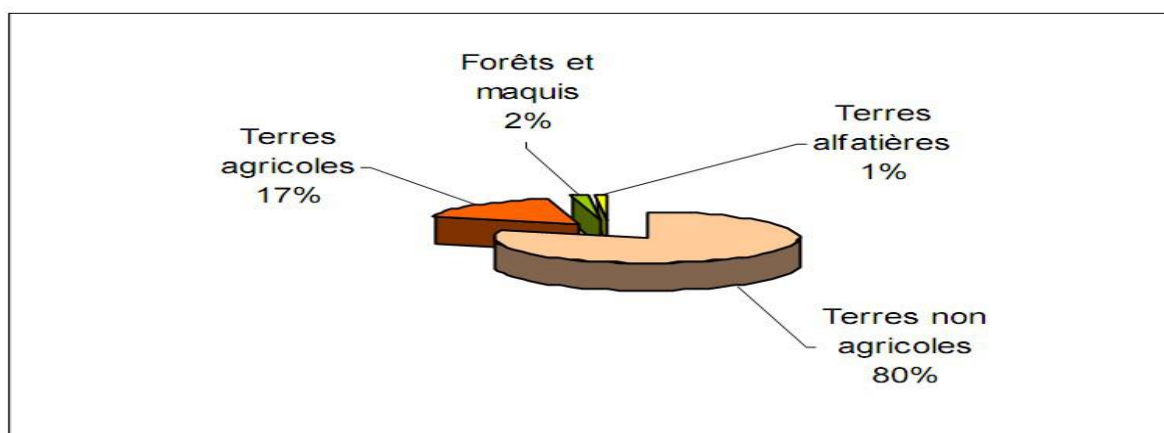
Source : Répartition de la superficie totale de l'Algérie (MADR, 2002)

On constate que 80 % des terres sont non agricoles, seules 17% sont des terres agricoles.

⁴¹ www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf ,p6

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

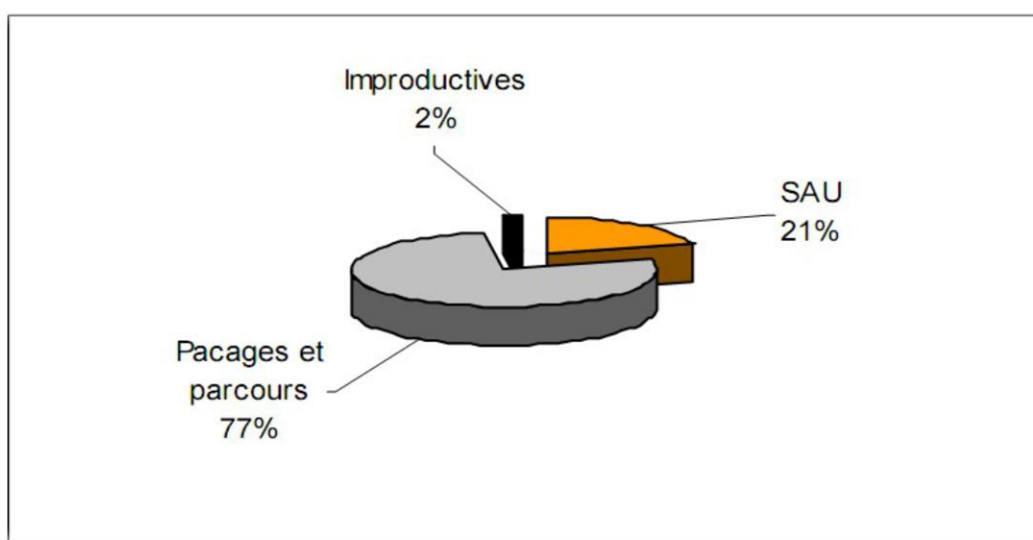
Graphes n° 2 : Répartition des terres : Place des terres agricoles



Source : Stratégie de développement et aspect socio-économique de l'agriculture de montagne, 2008, p7.

Parmi les terres agricoles, seulement 21 % constituent la superficie agricole utile. Les terres de parcours représentent 77% des terres agricoles.

Graphes n° 3 : Répartition des terres agricoles : Place de la SAU



Source : Stratégie de développement et aspect socio-économique de l'agriculture de montagne, 2008, p8.

Des conditions naturelles, défavorables, s'ajoutent à des structures agraires trop morcelées et à une faible mobilisation des ressources en eau pour donner une agriculture loin de satisfaire les besoins croissants d'une population en pleine croissance (plus de 30 millions d'habitants, ONS, 2003).

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

Le couvert forestier en Algérie est insuffisant (4,2 millions d'hectares), caractérisé par un vieillissement très important des peuplements les plus intéressants sur le plan économique et une régénération naturelle apparemment très lente. De plus, il est victime chaque année de nombreux incendies.

Dans l'occupation de la SAU, 93,6% de la SAU est occupée par les grandes cultures avec prédominance des céréales qui sont pratiquées par 57,49% des exploitations et couvrent 47,26% de la SAU totale.⁴²

Les cultures maraîchères et industrielles sont pratiquées par 19,2% des exploitations.

Le maraîchage plein champs prédomine ; il est pratiqué par 15,72% des exploitations et sur 2,76% de la SAU totale : il occupe 85% de la sole maraîchère.⁴³

3.4. Lien entre agriculture de montagne et développement local

Les produits agricoles des montagnes algériennes sont connus par leur diversité, leur qualité et leur spécificité, de plus, ils jouent un rôle important dans l'économie de ces régions.

Il existe plusieurs variétés de produits végétaux spontanés, qui prolifèrent dans le climat montagneux, on cite à titre d'exemple :

- Le *zizyphus lotus* (Jujubier) qui permet l'obtention d'un miel de très bonne qualité

(Mono flore), et ce dernier atteint environ les 5000 da voir 6000 da le kilogramme ;

- L'*Opuntia ficus indica* (figuier de barbarie) ou Akarmus en kabyle occupe une place importante comme brise-vent autour des habitations, c'est un fruit très apprécié notamment par les kabyles et sa production fruitière arrive à un moment où les autres fruits sont rares et très chers (fin de l'été/début de l'automne) ;
- Le *Scolymus hispanicus* (TaYeddiwt en kabyle) et les cardes sauvages *Cynara*

carduncellus qui sont utilisées dans le menu des populations rurales.

⁴² www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf ,p9

⁴³ Ibid

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

D'autres produits agricoles de montagne jouent un rôle plus important dans l'économie et la dynamique locale des régions montagneuses, notamment les produits de terroir comme l'olivier et le figuier de la Kabylie qui se vendent à des prix assez élevés.

À ce sujet Sahli (2009) note : « Les zones rurales méditerranéennes, notamment les zones de montagne et de piémonts, ont été de tout temps les lieux géographiques et les lieux symboliques d'une dynamique de développement local favorisant l'existence d'une variété de systèmes et de produits agricoles et agroalimentaires de grande qualité».

Les produits agricoles de montagne, en plus de leur qualité, sont parfois à l'origine d'une dynamique de développement local dans les régions montagneuses, notamment lorsque des initiatives locales sont prises par les acteurs locaux pour les valoriser. À ce propos, l'entreprise algérienne IFRI OLIVE a su valorisé l'huile d'olive de la région de Kabylie et elle a même réussi à l'exporter en se basant sur l'innovation, ce qui a permis de créer une dynamique économique et des emplois (Adane, 2013).

La viande, le lait de vache et le lait de chèvre issus de l'élevage de montagne sont également reconnus par leur qualité. Ainsi, ils sont très appréciés par les populations, et certains produits comme le miel arrive même à être exporté par des réseaux informels comme les familles et les amis...

Sachant bien que les produits de montagne, qu'ils soient issus de l'élevage ou de l'agriculture, sont susceptibles de réaliser une dynamique économique locale dans certaines régions, malheureusement ce type d'agriculture reste peu développé, traditionnel et archaïque ne parvenant pas ainsi à produire en quantité, mais plutôt en qualité, de ce fait, elle ne parvient pas à satisfaire les besoins locaux. Néanmoins, l'agriculture et l'élevage constituent un moyen de réaliser une certaine sécurité alimentaire. « Ces produits ont tout d'abord assuré la sécurité alimentaire d'une population souvent nombreuse et exigeante... » (Sahli, 2009).

L'agriculture de montagne constitue également un moyen d'amélioration des conditions de vie des populations montagnardes, en étant une source d'emploi, comme elle peut être une activité secondaire qui permet d'améliorer leurs revenus. Ces dernières années, la population de ces régions est caractérisée par leur multifonctionnalité, et l'agriculture est

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

souvent pratiquée comme activité à temps partiel, ce qui permet d'atténuer l'exode vers les villes.

L'agriculture de montagne en Algérie a longtemps fait partie de notre patrimoine historique, elle a constitué une source d'emploi et de revenu pour ces populations montagnardes « L'économie rurale constitue la base de la croissance économique dans de nombreux pays en développement et le secteur agricole est le principal pourvoyeur de revenus et d'emplois ». Elle permet également de nourrir ces populations qui sont souvent denses (Sahli, 2009).

3.5. Crise de la montagne

Alors qu'ils regroupent une partie importante de la population algérienne et qu'ils disposent d'un potentiel forestier, agricole et pastoral non négligeable, les espaces montagneux ont été et sont toujours parmi les plus défavorisés et les plus marginalisés. Il est en effet difficile de rester insensible à une situation de réel sous-développement de ces espaces, alors que les ressources naturelles et les possibilités humaines y sont et y restent pourtant importantes et considérables. Cette crise se manifeste à deux niveaux essentiels.

3.5.1. Dégradation du milieu physique

Les agro-écosystèmes montagneux sont pratiquement tous dans un état de dégradation avancé, du fait des pratiques agricoles et pastorales ruineuses (surexploitation des piémonts, surpâturage des maquis, des sous bois et des jachères), de la pression humaine sur les ressources végétales, de la dégradation des sols par les effets de l'érosion, de la déforestation, des labours des zones en pente et du rabattement des nappes hydriques... Les complémentarités anciennes sont (souvent) rompues : réserves de population et de ressources hydrauliques au bénéfice du bas pays, la montagne (algérienne, tellienne et méditerranéenne) est (devenue) également le « lieu de ruptures écologiques qui, si elles ne sont pas contenues, engagent des processus de destruction en chaîne ». C'est une situation extrêmement difficile faite d'une succession de conquêtes forcenées par défrichement excessif et une déprise humaine par abandon des aménagements cultureux mettant la terre en état de dénudation et de

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

fragilité, entraînant ou accentuant des ravages par l'érosion dont les effets se répercutent sur l'ensembles des bassins versants jusqu'aux zones de plaine .⁴⁴

3.5.2. Dévitalisation de l'ensemble de l'économie rurale montagnarde

C'est un processus profond et pernicieux, dû en grande partie à la déstabilisation de la société rurale traditionnelle par les effets de croissance démographique et la réduction drastique des ressources. Il est dû également à la perte des éléments constitutifs des systèmes agraires (réduction de l'importance de l'économie arboricole, abandon des ouvrages traditionnels de lutte contre l'érosion, désarticulation des structures foncières, régression des pratiques de complémentarité entre systèmes de culture et d'élevage, chômage des jeunes, régression des systèmes de solidarité entre familles, individualisme...). La crise de la montagne, c'est aussi la transformation rapide des structures agraires, les conflits fonciers, le relâchement de plus en plus sensible des rapports intimes entre l'homme et son milieu naturel, le changement des pratiques agricoles et des habitudes de consommation d'une population en surnombre. La crise de la montagne, c'est enfin la rupture des complémentarités séculaires avec la plaine et l'économie urbaine.⁴⁵ (Z. SAHLI, les zones de montagne en Algérie: situation, contraintes et possibilité de mise en valeur.)

3.6. Aspect socio-économique de l'agriculture de montagne

Les habitants de la montagne sont les populations les plus exposées à la pauvreté, à la faim, à la marginalisation sociale ou politique, et aux conflits, et ont généralement accumulé du retard en matière de développement. Pourtant, les zones de montagne ont un riche potentiel et offrent une vaste gamme de biens et de services à l'ensemble de la société.

En Algérie, il existe deux types de montagnes correspondant chacune à deux agro-écosystèmes particuliers.

⁴⁴www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/5334356b450f1.pdf, p10

⁴⁵ SAHLI, Zoubir : « les zones de montagne en Algérie : situation, contraintes et possibilité de mise en valeur ».

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

3.6.1. Montagnes telliennes habitées par les sociétés paysannes

Ces montagnes humides et subhumides de l'Algérie du Nord englobent 505 communes et regroupent une population de près de 8 millions d'habitants, soit près de 28% de la population totale de l'ensemble national. Par région, on peut estimer la répartition suivante :⁴⁶

- **La région Ouest** : Les monts des Traras, de Tlemcen, de Tessala, des Béni Chougrane et le massif du Dahra qui abritent près de 1 500 000 habitants (dont plus de 52% en zones rurales), soit 20 % de la population totale des zones de montagne.

- **La région Centre** : Les monts de l'Ouarsenis, du Zaccar, les montagnes du Titteri, l'Atlas blidéen, les Bibans et le Massif du Djurdjura qui abritent 3 155 000 habitants (dont plus de 60% en zones rurales), soit 40% de la population totale des zones de montagne.

- **La région Est** : Les monts de Sétif, de Constantine, le massif des Babor-Eddough et la Medjerda qui abritent 3 300 000 habitants (dont plus de 55% en zones rurales), soit 40% de la population totale des zones de montagne.

Ces zones de montagne sont occupées sur les hauteurs par des forêts de cèdre, de chêne-liège, de chêne-vert, de thuyas et de maquis divers. Les zones de culture sont importantes quoique disloquées ; elles ont surtout tendance à se réduire sous la pression du nombre et de la complexité des structures foncières. Le travail de la terre a constitué et constitue toujours la principale source de revenus : « selon les conditions locales, prédominant tantôt l'élevage tantôt la culture, sans opposition entre ces deux formes d'activités..... » ; Ailleurs en zones de plaine, les fellahs montagnards trouvent également terres de culture ou pâturages d'appoint.

Ces zones abritent également, dans les vallées, sur les plateaux et les versants, une population souvent dense, groupée en habitat compact mais aussi en habitat assez dispersé ; une population qui a d'ailleurs doublé en deux décennies (cas de la Kabylie, de l'Ouarsenis, des hauts piémonts de Jijel, de Collo, de Mascara et du Dahra-Zaccar...). Environ 30 à 35% des habitants du pays vivent en zone montagneuse tellienne, souvent de façon définitive (malgré l'émigration et l'exode agricole des jeunes), dont plus de 20% dans les zones de

⁴⁶www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/5334356b450f1.pdf, p15

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

montagne proprement dite, les densités humaines varient entre 50 et 600 habitants au Km², elles dépassent dans beaucoup de cas les 200 à 500 habitants au Km²(Kabylie, Ouarsenis). Ce qui suppose une forte occupation des terres et une assez forte pression sur les ressources naturelles, ainsi qu'une réduction visible des possibilités de création des richesses. Il y a eu en effet une sorte d'«inversion démographique» qui a fait que pendant des siècles ces zones de montagnes furent plus peuplées que les plaines voisines.

Certes, l'exode rural a existé partout et l'émigration a pendant longtemps été l'exutoire utile des populations de Kabylie, des Bibans et des Babor-Eddough. Mais aujourd'hui, on est surtout en présence d'un exode agricole partiel qui fait que « les émigrés » reviennent périodiquement pour vivre un temps et surtout pour construire au pays. Ce qui augmente d'autant la pression sur les ressources. Malgré cela - et notamment dans certaines zones (Kabylie) - la coupure avec les activités agricoles est souvent définitive : la montagne vit de revenus d'un artisanat traditionnel répandu et varié, des petits métiers et du commerce, mais aussi et surtout de ressources extérieures. La montagne tellienne devient ainsi - souvent mais pas toujours - un véritable cadre de vie artificiel où apparaît un nouvel équilibre dans un environnement écologique profondément perturbé et une société rurale en pleine crise.⁴⁷

3.6.2 .Zones de montagne habitées par les sociétés agro-pastorales

Ces montagnes semi-arides et fortement érodées se situent sur les vieux massifs de l'Atlas Saharien (Aurès, Djebel Ammour...), sur les hauts et les bas piémonts du Tell Ouest et du Tell de l'extrême Est (Némencha, Saida, Tébessa). Les zones qui lui correspondent présentent des aménagements beaucoup plus légers, des pratiques agricoles annuelles anciennes comme la céréaliculture et les légumes secs associées à l'élevage ovin, des terrasses irriguées dans les vallées et des densités humaines moindres.

Par région, nous avons la répartition suivante :

- **La région Ouest-Centre** : Le Djebel Ammour, les Ouled Nail, les monts de Saida
- **La région Est** : Les Aurès et les monts de Tébessa: les populations y sont donc moins attachées à leurs terres et leur habitat est assez dispersé.

⁴⁷ www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/5334356b450f1.pdf, P16

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

Il faut dire que dans ces zones, la pratique combinée de la céréaliculture et de la transhumance sur des courtes distances laissent peu de place aux aménagements lourds, à l'investissement dans l'habitat en dur, à l'agriculture intensive et aux activités sédentaires. L'exode rural y a été pendant longtemps une donnée réelle ; ce type de montagne tend donc à se vider et la déprise agricole y est réelle et tend à se transformer en une déprise écologique grave ; il est d'ailleurs souvent difficile d'y mettre un terme.

D'après tout ce qu'on a cité précédemment selon des statistiques, la population rurale algérienne connaît une diminution constante depuis l'indépendance du fait de l'accroissement plus rapide que connaissent les populations urbaines (4% en moyenne par an contre 0,4% pour la population rurale). Les différents recensements confirment cette tendance à la baisse de la population rurale : 68,6% en 1966, 60 % en 1977, 50,3 % en 1987. Les estimations de l'Office National des Statistiques l'évalue à 39,2% en 2004 et à 37% en 2005, soit 12 millions d'habitants, et l'Algérie rurale devrait représenter encore un peu plus du tiers de la population en 2010 selon les projections de la FAO qui formulent l'hypothèse (optimiste) que cette baisse se ralentira.⁴⁸

La tendance à «l'urbanisation» des populations rurales au niveau de villes ou d'agglomérations rurales et semi rurales s'explique par l'effet de plusieurs facteurs parmi lesquels l'accroissement des revenus, l'amélioration des conditions de vie, la réalisation d'infrastructures et d'équipements publics de base ainsi que le regroupement ces dernières années des populations des zones éparses, pour des raisons de sécurité.(BESSAOU. O. stratégie du développement rural en Algérie).⁴⁹

⁴⁸www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/5334356b450f1.pdf,p17

⁴⁹ BESSAOU, Omar : « La stratégie de développement rural en Algérie »,2012,p80. Consulté sur le site <http://ressources.ciheam.org/om/pdf/a71/06400059.pdf>

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

Conclusion

L'agriculture en général dispose de multiples fonctions : des fonctions économiques, sociales et environnementales. L'agriculture en tant qu'activité économique peut alimenter la croissance de l'économie nationale, offrir des opportunités d'investissement au secteur privé et être le principal moteur des industries apparentées et de l'économie rurale non agricole. La production agricole est importante aussi pour la sécurité alimentaire car elle est une source de revenus pour la majorité des ruraux pauvres. Elle contribue aussi à la préservation des milieux naturels et à la mise en valeur des paysages ruraux.

L'Algérie, par la biodiversité de ses milieux écologiques et de ses écosystèmes, renferme un immense potentiel agricole, mais elle est confrontée à un certain nombre de crises (contraintes).

Vu la complexité de ces difficultés, la perspective des actions qui doivent être menées dans cette optique, c'est la connaissance des zones de montagne qui constitue un préalable à toute action de dynamisation et de stabilisation de l'ensemble des paramètres naturels, humains et économiques des zones montagneuses.

Dans le but de développer l'agriculture de montagne, plusieurs objectifs ont été tracés, à savoir:

- L'occupation rationnelle des terres;
- L'amélioration de la production agricole;
- La protection des terres agricoles montagneuses contre l'érosion essentiellement hydrique;
- L'éradication du chômage et la diminution de l'exode rural...

La stratégie de développement des zones montagneuses constitue aujourd'hui l'un des grands objectifs de la politique agricole algérienne, ce que nous allons aborder dans le deuxième chapitre.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Introduction

L'Etat a consenti de grands efforts financiers pour développer cette forme d'agriculture à travers les différentes actions prévues et réalisées dans le cadre des projets des PPDRI.

La stratégie de développement des zones montagneuses constitue aujourd'hui l'un des grands objectifs de la politique agricole algérienne. Ce genre de développement suppose tout d'abord la mise en place de méthodes et de moyens efficaces de valorisation des espaces et des ressources naturelles, d'accroissement de la productivité agricole et de la valorisation économique de tous les systèmes de production et de toutes les activités permettant le dégagement de revenus pour les populations

Dans ce qui suit, nous allons présenter les différentes stratégies de développement de l'agriculture de montagne. Notre chapitre se divise en trois sections: la première section est consacrée sur l'amorce d'une véritable politique agricole et rural (PNDA, PNDAR), la deuxième section traite des politiques du renouveau rural et la troisième section sera axée sur les résultats du PNDAR et PPDRI au niveau national.

Section 1 : L'amorce d'une véritable politique agricole et rural

A partir des années 2000, l'environnement favorable (redressement des finances publiques, retour progressif de la sécurité, la clôture du plan d'ajustement structurel,) a permis de mettre en œuvre des stratégies visant à promouvoir le développement rural selon une nouvelle approche plus décentralisée et participative avec un recentrage du rôle de l'Etat sur ses fonctions régaliennes.

1.1. Plan National de Développement Agricole

Le plan national de développement agricole « PNDA » a été adopté en juillet 2000, il représente la première véritable stratégie conçue en faveur des territoires ruraux. Toutefois, il reste sujet aux considérations antérieures où prédominent: la confusion entre le secteur agricole et le secteur rural. Les soutiens se sont orientés vers l'investissement au sein des exploitations agricoles afin d'accroître le niveau de production et de productivité dans le souci d'améliorer rapidement la contribution du secteur agricole aux besoins alimentaires du pays.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

1.1.1. Objectifs du PNDA

Les objectifs du PNDA convergent principalement vers la restructuration du territoire agricole et le développement qualitatif et quantitatif de la production.¹

La nouvelle stratégie du secteur repose sur le principe central suivant : « Tout acte agricole inscrit et devant être exécuté dans le cadre du PNDA doit être économiquement viable, écologiquement durable et socialement acceptable »

Le plan national de développement agricole (PNDA) vise en priorité :

- L'amélioration du niveau de sécurité alimentaire en visant l'accès des populations aux produits alimentaires nationaux, en quantités suffisantes et en qualités satisfaisantes (selon les normes requises). D'où une meilleure couverture des besoins de consommation par la production locale;
- L'amélioration de la production agricole, en développant les capacités de production et de multiplication des intrants agricoles et du matériel de reproduction, ainsi qu'en valorisant les potentialités du pays (l'utilisation rationnelle et optimale des ressources naturelles et humaines) et en maîtrisant davantage les contraintes naturelles (sol, eaux, et climat);
- La préservation, voire la protection de l'environnement et la valorisation des montagnes par des reboisements économiques et utiles. Des reboisements qui peuvent servir également à lutter contre la désertification;
- La création d'emplois et l'amélioration du bien-être de l'agriculture;

L'adaptation des systèmes d'exploitation des sols, dans les régions arides et semi-arides ou soumises à l'aridité (celles autrefois réservées aux céréales malgré leur inadaptation ou laissées en jachère, et qui constituent une véritable menace de dégradation) au profit des activités adaptées (telles l'arboriculture, l'élevage, etc.)².

Outre les actions ci-dessus qui s'appliquent sur la surface agricole utile, le PNDA vise l'extension de celles-ci à travers la mise en valeur des terres par la concession.

¹ Bouchetata, Tarik-Boumediène : « Analyse des agro-systèmes en zones tellienne et conception d'une base de données Mascara-Alger », 2005. P 17. consulté sur le site :

http://www.iamm.ciheam.org/ress_doc/opac_css/doc_num.php?explnum_id=4401

²Ibid, p18

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Dans cette perspective le PNDA s'articule autour de l'initiation et du soutien aux exploitations agricoles, par une adhésion volontaire des agriculteurs pour le développement des productions adoptées aux caractéristiques et spécificités des zones agro-écologiques dans le but d'intensification optimale des cultures et d'intégration agro-industrielle par filière d'activité (céréales, lait, viandes rouges et blanches, arboriculture, etc.).

1.1.2. Démarches pour la mise en œuvre du PNDA

Pour atteindre les objectifs du PNDA, il faudra développer des actions d'encadrement et de dynamisation des différents programmes par³ :

- La mise en service de fermes pilotes préalablement sélectionnées qui serviront comme unités d'accroissement du matériel de reproduction et des intrants agricoles (semences, plants et géniteurs) et de conservation des ressources génétiques ainsi que comme unités de démonstration et d'expérimentation, et ce, dans le cadre du soutien au développement de la production nationale et de la productivité des différentes filières ;
- La mise en œuvre d'un dispositif spécifique qui prévoit des soutiens directs à des activités qui permettent d'assurer des revenus aux agriculteurs (aide à la mise en place d'activités à revenus immédiats ou à court terme pour palier la perte de revenus conjoncturels), et ce, dans le cas des projets de conversion (adaptation des systèmes de production) ;
- Les boisements utiles et économiques à l'aide de certaines espèces fruitières adaptées (pistachiers, oliviers, figuiers, amandiers et cerisiers) pour une protection homogène des sols et la garantie des revenus durables aux agriculteurs à travers l'exploitation des zones forestières ;
- Les réalisations sur le terrain grâce à des aménagements substantiels au dispositif d'approbation et d'exécution des projets qui impliquent de manière plus directe les walis, les directions des services agricoles et les conservations des forêts dans le processus de validation, de dynamisation et de suivi des projets (MADRA, 2000b) .

³ Chedded, MohandAméziane : « Analyse de l'impact des investissements agricoles réalisés dans le cadre du Plan National de Développement Agricole (PNDA) sur l'évolution des techniques de productions laitières, céréalières et oléicoles en Algérie : étude de cas dans la wilaya de Tizi-Ouzou », 2015, P23, 24

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

1.1.3 .Instrumentation de soutien et accompagnement de la mise en œuvre des programmes

La mise en œuvre des différents programmes de développement agricole s'appuiera sur un ensemble d'instruments d'encadrement financier et technique.⁴

En ce qui concerne **l'encadrement financier**, il est confié à la caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) et à ses caisses régionales qui ont pour missions de servir de guichet unique pour les agriculteurs et d'organisme de crédit, d'assurance économique et de comptable des fonds publics. L'instrumentation financière repose pour l'essentiel sur le fonds national de régulation et de développement agricole (FNRDA), le fonds de mise en valeur par les concessions, le crédit agricole et les assurances économiques.

En ce qui concerne **l'encadrement technique**, c'est un dispositif qui comporte des formations de courte durée qui seront organisées au niveau des structures de formation du ministère de l'agriculture. Elles concerneront aussi bien l'encadrement de la DSA (Direction du Service Agricole) pour le volet recyclage que les agriculteurs eux-mêmes. Il comporte également des programmes de vulgarisation rapprochée et d'appui technique destinés aux agriculteurs, engageant les instituts techniques spécialisés, l'administration locale agricole et les chambres d'agriculture. Ce dispositif comporte aussi en matière d'information et de communication, des campagnes d'informations multimédia sur les programmes de développement agricole qui seront menées sous l'égide de l'institut national de vulgarisation agricole (MADRA, 2000b).

En 2002, la vision du développement agricole et rural a été changée, suite à la mise en place d'un modèle nouveau de financement, qui est le programme national de développement agricole et rural PNDAR, qui cible le développement de l'activité agricole et le monde rural.

⁴Chedded Chedded, Opcit, P25.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

1.2. Plan National de Développement Agricole et Rural (PNDAR)

Le PNDAR a représenté une étape intermédiaire pour la définition d'une stratégie de développement rural durable qui a été adoptée une année plus tard. Celui-ci traduisait la volonté de mettre en place «une dynamique décentralisée du développement local, avec la mobilisation concrète et l'implication réelle des acteurs locaux à différents niveaux (institutions publiques, administrations techniques, collectivités locales, organisations professionnelles, associations, groupements villageois, communautés locales...)» (CHANANE, 2013)

1.2.1. Contexte et stratégie de mise en œuvre du PNDAR

Le plan national de développement agricole (PNDA) mis en œuvre depuis septembre 2000, le PNDA peut être considéré comme une manifestation forte de la volonté politique d'apporter des solutions aux problèmes ayant freiné le développement d'un secteur aussi vital que celui de l'agriculture durant la phase de gestion libérale, les objectifs du PNDA convergent principalement vers la restructuration du territoire agricole et le développement qualitatif et quantitatif de la production.

En juillet 2002, une nouvelle politique de développement relève une nécessité de consolider et de renforcer le plan national de développement agricole (PNDA) par une dimension rurale nommée actuellement : le plan national de développement agricole et rural (PNDAR), ce plan s'articule autour de **deux composantes**⁵ qui sont la mise à niveau des exploitations agricoles et des filières de production par le biais de plans de développement d'exploitations agricoles soutenus par le fonds national de reconversion et de développement agricole (FNRDA) ; et la revitalisation des espaces ruraux, l'amélioration des conditions de vie des populations rurales et la promotion de l'artisanat et des métiers ruraux par la mise en œuvre de projets de mise en valeur des terres par la concession objet d'un dispositif spécifique et des projets de proximité de développement rural (PPDR).

⁵ MADR : « projet de proximité de développement rural(PPDR) ». Alger, Juin 2003, P. 01.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

1.2.2. Objectifs du PNDAR

Dans l'espoir d'aboutir à un développement durable, les objectifs du PNDAR convergent principalement vers la restructuration du territoire agricole et le développement qualitatif et quantitatif de la production.

La nouvelle stratégie du secteur repose sur le principe central suivant : « tout acte agricole inscrit et devant être exécuté dans le cadre du PNDAR doit être économiquement viable, écologiquement durable et socialement accepter ».⁶

L'objectif principal du PNDAR, est d'améliorer la sécurité alimentaire du pays tout en visant ⁷:

- La continuité et la durabilité de cette sécurité alimentaire du pays ;
- La favorisation des productions constituant un avantage comparatif et leur exportation ;
- L'encouragement de l'investissement agricole, ainsi que la sauvegarde et l'accroissement des emplois dans ce secteur ;
- L'élévation des revenus des travailleurs agricoles et l'amélioration de leur niveau de vie ;
- L'intégration de l'agriculture dans l'économie algérienne, et l'amélioration de sa compétitivité sur le marché.

BEDRANI.S note que : le PNDAR part d'un constat que :

- 8 millions de SAU (surface agricole utile, dont plus de 5,5 millions d'hectares sont occupés par le système céréalier subissent encore plusieurs types d'agressions sécheresses, désertification, érosion éolienne et hydrique, salinisation de certains sols...) ;
- Sur les 5,5 millions d'hectares emblavés, seul 1,2 millions d'hectares sont favorables à la céréaliculture ;
- 7 millions d'hectares de forêts dont 3 millions d'hectares d'alfa (seul 11% du territoire du nord sont boisés) et 32 millions d'hectares sont menacés par la désertification.

⁶ Extrait du programme de gouvernance consacré à la sécurité alimentaire

⁷ ZOUBEIDI .M et GHARABI.D : « Impact de PNDA sur la performance économique des filières stratégiques en Algérie : cas de la filière lait dans la wilaya de Tiaret », Revue Ecologie Environnement, 2013, P64.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Pour asseoir cette nouvelle vision et aboutir à des résultats durables, les objectifs du PNDAR doivent obéir à quelques règles de base comme d'être socialement acceptable, économiquement viable et écologiquement durable.

On outre, il s'agit d'abandonner la vision aléatoire d'autosuffisance alimentaire pour s'inscrire dans une logique de sécurité alimentaire en assurant un seuil minimum de production pour les produits de base, il convient tout autant d'utiliser de manière plus rationnelle les ressources naturelles, et d'adapter les systèmes de production à l'environnement national et aux conditions climatiques propres à chacune des zones concernées.

1.2.3. Démarche du PNDAR

Le PNDAR suit une démarche spécifique afin de répondre à une situation de crise du secteur agricole qui vise le développement des productions agricoles en valorisant les potentialités du pays tout en maîtrisant les contraintes naturelles (sol et climat). La démarche adoptée repose sur quatre (4) axes :

- La décentralisation de la gestion de développement agricole ;
- la consécration de l'exploitant agricole comme acteur principal de développement et l'exploitation en tant que unité centrale ;
- L'utilisation rationnelle et efficace des ressources naturelles, humaines et financières ;
- La libéralisation de l'initiative et la recherche de l'efficacité.

1.2.4. Programmes du PNDAR

La concrétisation de ces objectifs passe par l'insertion du programme d'aides touchant toutes les activités agricoles, sur tout le territoire national. Parmi ces programmes, nous pouvons citer⁸ :

➤ Le programme de développement et d'intensification de la production agricole (filières)

Ce programme de développement et d'intensification de la production agricole sert à renforcer les productions des différentes filières agricoles existantes a l'échelle nationale et pour mieux faire connaitre la notion filière et ses apports. Le développement des productions agricoles

⁸ BERRANEN, Hassen : « La formation agricole en Algérie : problématique et prise en charges des nouveaux besoins ». Edition MADR, DRDPA. Algérie 2006. P1.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

et des élevages, englobant aussi bien les produits de large consommation que les produits à avantages comparatifs sont destinés à l'exportation. Ce programme d'intensification concerne essentiellement les filières suivantes : (céréales, le lait, les marcherats, etc.).

➤ Le programme de reconversion des systèmes de production

Ce programme a pour but d'inciter les exportations à l'adaptation des systèmes de production, il s'agit d'une tentative de « gestion active » de la sécheresse dans le cadre d'une démarche spécifique. Les cultures à développer dans le cadre de ce programme, selon les zones de potentialités comme suit⁹:

- Les cultures fourragères au niveau de la zone littorale pour les espaces intensifs et au niveau des zones sub-littorales et des hauts plateaux pour les cultures peu exigeantes en eau ;
- L'aviculture à l'ouest du pays (Mostaganem, Tlemcen, sidi blablas, mascara);
- Les oléagineux au niveau des hauts plateaux et des zones littorales (Oum El Bouaghi, Tiaret, Sétif, Guelma, El taraf, Ain-Sefra, Chlef) ;
- Les légumes secs au niveau des zones traditionnelles des wilayas suivantes : Tiaret, Tissemsilt, Ain-Temouchent, Tlemcen, Relizane, Mila, Skikda, Bouira, etc.) ;
- La betterave sucrière au niveau de son ancien aire de culture (Chélif, Guelma).

➤ Le programme de reboisement et d'emploi rural

Ce programme national de reboisement et de l'emploi rural a pour mission, la restauration de zones forestières menacées, l'amélioration du taux de reboisement du nord du pays et les boisements utiles et économiques.

➤ Le programme de mise en valeur des terres par concession

«L'extension de la superficie agricole utile par la conquête de nouveaux espaces pour notre agriculture. D'abord, par la lutte contre la désertification et reboisement qui devra , dans toute la mesure du possible porter sur des espaces économiquement utiles, ensuite, par la mise en œuvre du programme de mise en valeur au moyen de la concession dans les zones montagneuses et steppiques».¹⁰

⁹ AKERKAR Akli : « Evaluation et impact du PNDAR dans la wilaya de Bejaia : cas de la circonscription d'Amizour », thèse de magister : gestion de développement, université de Bejaia, 2006, P.46.

¹⁰ Extrait des orientations de politiques agricoles issues du discours présidentiel du 26-11-2000

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Ce programme cherche à mettre en valeur des terres jusque là insuffisamment ou pas du tout exploitées et les étendre d'environ 920 000 ha¹¹. Il s'agit aussi d'équiper et de créer environ 47 800 concessions, octroyées à des agricultures individuels ; coopératives, groupements, associations, permettant un gain de 637 000 ha de la SAU à travers la culture et la plantation, l'exploitation des ressources, la gestion d'infrastructures, etc.

➤ Programme des zones de parcours et de protection de la steppe

La situation des zones steppiques se caractérise par : la pratique massive de la céréaliculture, la mobilisation hydraulique extrêmement faible freine la pratique d'une agriculture de soutien à l'élevage (culture fourragère, anarchie de l'exploitation des pâturages suite à l'absence de l'utilisation des terres de parcours).

Pour cela, le programme national des zones de parcours et de production de la steppe vise à réaliser la protection de l'écosystème pastorale, l'amélioration de l'offre fourragère et des revenus des populations locales et la mobilisation et la sensibilisation des agriculteurs et des leveurs sur la nécessité et l'opportunité de la protection des ressources naturelles.

➤ Programme de mise en cohérence et de dynamisation de l'agronomie saharienne

Le programme de mise en cohérence et dynamisation de l'agronomie saharienne vise à développer la région du Sahara et valoriser ses spécificités et ses richesses. Il s'agit d'une tentative de « gestion active » de la sécheresse dans le cadre d'une démarche spécifique à l'agriculture saharienne, oasienne et péri oasienne.

Outre ces six (06) programmes, le PNDAR se fixe également comme objectif de faire la promotion de l'agriculture biologique et de mettre l'accent sur la préservation des ressources génétiques afin d'assurer le développement harmonieux et durable.

1.3. Stratégie Nationale du Développement Rural Durable (SNDRD) et Politique du Renouveau Rural (PRR)

La stratégie nationale du développement rural durable « SNDRD » a été mise en œuvre et testée durant la période allant de 2003 à 2005. Elle s'inscrit en droite ligne avec les principes de

¹¹ MADR : « Le plan national de développement agricole et rural : Présentation synthétique », Alger 2009, P.5.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

développement durable tels que définis par l'agenda 21, tout en respectant les autres exigences internes et externes (objectifs de développement millénaire, exigences de l'organisation mondiale du commerce, stratégie nationale de l'aménagement du territoire et du développement durable).

La SNDRD visait une valorisation du patrimoine matériel et immatériel des zones rurales et une responsabilisation des acteurs impliqués. Ses quatre axes principaux sont :

- L'établissement du partenariat local et de l'intégration multisectorielle au sein des territoires ruraux;
- L'appui à la promotion de la pluriactivité et de la mise en œuvre d'activités économiques innovantes;
- La valorisation équilibrée et la gestion durable des ressources et des patrimoines des territoires ruraux;
- La synergie économique et sociale et la coordination des actions.

Sa mise en œuvre a donné lieu au projet de proximité de développement rural « PPDR », lancé en 2003 de façon expérimentale.

La SNDRD a été clairement définie en juillet 2005 dans le document « la stratégie nationale de développement rural sur un horizon décennal », suivi par la définition de la politique du renouveau agricole et rural « PRAR » en Aout 2006.

Cherchant une meilleure appréhension des besoins des populations rurales, la SNDRD et la PRR ont privilégié l'adoption des projets de proximité de développement rural « PPDR » comme outil opérationnel, auquel est assignée la caractéristique d'intégration en 2007 et sa dénomination se mue alors en projet de proximité de développement rural intégré « PPDRI ».

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Section 2 : La politique du renouveau rural

2.1. Avènement du Renouveau Rural

Les politiques de développement rural ont été sujettes, pendant une longue période, à une planification centralisée caractérisée par leur dimension généralisatrice. En outre, celles-ci n'étaient pas assignées directement aux territoires ruraux, la véritable politique agricole et rurale a vu son essor en 2000 mais n'a malheureusement pas pu concrétiser les résultats escomptés. Ces expériences suscitent des réflexions, selon le gouvernement algérien, « La principale leçon que l'on peut tirer de l'expérience passée concernant la mise en œuvre des stratégies rurales et agricoles en Algérie -particulièrement dans les cas du PNDA et PNDAR- est que le milieu rural a révélé une diversité de situations qui ne peut s'accommoder de démarches de développement globalisantes ou uniformisatrices »¹² (gouvernement, 2006).

Il atteste aussi que la mise en œuvre de politiques publiques dépourvues de cohérence et qui ne mettent pas en avant le principe d'efficacité et de durabilité ne peuvent plus être une solution face à la complexité des situations et la diversité des besoins exprimés par la population. Quant au plan des applications au niveau du terrain le gouvernement met en évidence dix leçons à tirer des expériences antérieures, notamment :

- Les infrastructures de base existantes (électrification, voies d'accès, centres de santé, infrastructures scolaires ...), ne sont pas valorisées et ne permettent pas un meilleur accès des populations isolées aux services publics ;
- L'absence d'une synergie entre les actions menées par les différents secteurs et des moyens mobilisés en milieu rural sont dus à l'inexistence d'une véritable politique de développement rural;
- Les démarches sectorielles ne peuvent promouvoir le développement rural ;
- Le développement rural de proximité apparaît à travers ses outils de mise en œuvre comme une démarche innovatrice et fédératrice des énergies disponibles. Il apparaît aussi comme un instrument permettant de responsabiliser les autorités locales;
- La nécessité d'une action forte et urgente en direction des populations rurales isolées et

¹² Gouvernement de la république algérienne démocratique et populaire (2006), Appui à la mise en œuvre du NEPAD-PDDAA Vol I de V: « Programme national d'investissement à moyen terme (PNIMT) », NEPAD Ref. 06/47 F. P: 17

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

marginalisées est une priorité en terme d'action;

Cette situation a mis en évidence la nécessité de mettre en place un cadre institutionnel plus adapté, d'autres approches plus territoriales et intégrées rompant avec la vision sectorielle sont interpellées. C'est ainsi qu'émergent la SNDRD et la PRAR, matérialisées en pratique par la mise en œuvre des PPDR et des PPDRI.

2.2. Piliers du Renouveau Rural

La PRAR correspond à une reformulation des orientations et outils préconisés par les programmes antérieurs, elle résulte de la mise en œuvre la SNDRD testée entre 2003 et 2005 et relancée de 2007 à 2013. Elle cible prioritairement les zones enclavées ou isolées (Montagne, Steppe, Sahara).

Comme toute politique agricole, celle de Renouveau Agricole et Rural avait comme ambition la réalisation de la sécurité alimentaire cette politique comporte trois axes d'action :

- Le Renouveau Rural ;
- Le Renouveau Agricole ;
- Le Programme de Renforcement des Capacités Humaines et de l'Assistance Technique (PRCHAT) et d'un Cadre Incitatif.

La PRAR a été annoncée lors de la consultation nationale de l'agriculture tenue en février 2009 à Biskra, qui pose ses principes fondamentaux et la décline en **trois piliers** complémentaires :

PILIER 1 : Le Renouveau Rural

Le programme du Renouveau Rural a pour objectif le développement harmonieux, équilibré et durable des territoires ruraux. Il met en avant l'idée selon laquelle il n'y a point de développement sans intégration à la base des interventions et sans une mutualisation des ressources et des moyens, à travers la mise en œuvre de projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI), pris en charge par les acteurs locaux. En mettant l'accent sur la

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

décentralisation et la responsabilisation des acteurs au niveau local et sur le développement rural participatif, le pilier du renouveau rural se situe délibérément dans le cadre de la réforme de l'Etat, de la démocratisation de la société, de la bonne gouvernance des territoires ruraux et du processus de décentralisation conduit dans le pays. Il prend en compte les objectifs économiques et sociaux en matière d'emploi, de revenu et de stabilisation des populations tout en s'inscrivant dans les lignes directrices du Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT 2025).¹³

Plus large dans ses objectifs et dans sa portée que le renouveau agricole, le renouveau rural cible tous les ménages qui vivent et travaillent en milieu rural et particulièrement ceux habitant les zones où les conditions de vie et de production sont les plus difficiles (montagnes, steppes, Sahara). Le Renouveau Rural implique les nombreux acteurs locaux (collectivités locales, associations et organisations professionnelles, exploitants agricoles, entreprises non agricoles, artisans, services techniques et administratifs, institutions de formation et de crédit, etc.). Bien que l'agriculture soit demeurée une composante forte de l'activité économique des zones rurales, le Renouveau rural élargit son champ d'application aux autres secteurs d'activités en milieu rural (artisanat, eau potable, électrification, valorisation du patrimoine culturel, etc.), en promouvant l'intersectorialité.¹⁴

Enfin, il veille par les activités qu'il soutient, à traduire dans la réalité, le concept de gestion durable des ressources naturelles et la prise en charge des actions sur le terrain par les acteurs locaux : protection des bassins versants, gestion et protection des patrimoines forestiers, lutte contre la désertification, protection des espaces naturels et des aires protégées, et mise en valeur des terres.¹⁵

PILIER 2 : Le Renouveau Agricole

Le Renouveau agricole met l'accent sur la dimension économique et la rentabilité du secteur pour assurer durablement la sécurité alimentaire du pays. Il encourage l'intensification et la modernisation de la production dans les exploitations et leur intégration dans une approche « filière » pour recentrer les nombreuses actions de soutien aux investissements réalisés dans le

¹³ MADR : « Le renouveau agricole et rural en marche, Revue et perspectives ». Mai 2012, Alger .P8.

¹⁴ MADR, Op.cit, Mai 2012, Alger .P9.

¹⁵ Ibid.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

secteur, autour de l'instauration de valeur ajoutée tout le long d'une chaîne allant de la production à la consommation. L'objectif visé par ce pilier est l'intégration des acteurs et la modernisation des filières pour un accroissement durable, internalisé et soutenu de la production agricole. Une dizaine de filières des produits de large consommation ont été considérées comme prioritaires: céréales et légumes secs, lait, viandes rouges et blanches, pomme de terre, tomate industrielle, oléiculture, semences et plants.¹⁶

Deux autres actions spécifiquement réalisées à l'attention de la production agricole sont aussi attribuées au programme de renouveau agricole : le système de régulation (SYRPALAC) mis en place en 2008 pour sécuriser et stabiliser l'offre de produits et assurer une protection des revenus des agriculteurs et des prix à la consommation et la modernisation et adaptation du financement et des assurances agricoles. Ces actions sont aussi inscrites dans le cadre incitatif qui accompagne globalement les trois programmes du renouveau.¹⁷

PILIER 3 : Le Programme de Renforcement des Capacités Humaines et de l'Assistance Technique (PRCHAT)

Ce troisième pilier vient en réponse aux difficultés rencontrées par les acteurs à pleinement s'intégrer dans la mise en œuvre de cette nouvelle politique, en raison notamment des nouveaux rôles à jouer et du cloisonnement persistant entre les différentes formes d'organisation. Prévu pour être de grande envergure, ce programme de renforcement des capacités humaines et d'assistance technique engage le pays dans la voie :¹⁸

- D'une modernisation des méthodes de l'administration agricole ;
- D'un investissement plus conséquent dans la recherche, la formation, et la vulgarisation agricole afin de favoriser la mise au point de nouvelles technologies et leur transfert rapide en milieu producteur ;
- D'un renforcement des capacités matérielles et humaines de toutes les institutions et organismes chargés de l'appui aux producteurs et aux opérateurs du secteur ;
- D'un renforcement des services de contrôle et de protection vétérinaires et phytosanitaires, des services de certification des semences et plants, de contrôle technique et de lutte contre les incendies de forêts.

¹⁶ MADR, Op.cit, Mai 2012, Alger .P9.

¹⁷Ibid. P.10.

¹⁸Ibid.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Tableau n°2 : Bilan chiffré des activités réalisées dans le cadre du PRCHAT en Algérie (2010-2014)

Volet	Bénéficiaires	
Formation	284 955 personnes formés dont :	116 823 cadres
		126 413 agriculteurs et éleveurs
		5 700 autres (porteurs de projets, opérateurs ...)
Vulgarisation	1 033 789 dont	911 547 agriculteurs et éleveurs
		72 923 cadres
		49 319 jeunes bénéficiaires internationales agricoles et d'élevages
Recherche	297 projets dont 207 nationaux et 90 coopérations internationales 250 publications et 830 communications	
Ces actions ont touché notamment toutes les filières stratégiques		

Source : Ministère de l'agriculture et de développement rural, 2014.

La stratégie du gouvernement concernant le quinquennat 2015- 2019, envisage de procéder à des changements sur le plan économique, en poursuivant sa lancée dans l'édification des infrastructures, ainsi que l'adoption d'une politique de promotion et d'encouragement des investissements.

Les pouvoirs publics espèrent la réalisation du développement économique à travers ses différentes politiques, qui sera enclenché par l'amélioration du climat des affaires qui règne dans

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

le pays, par la levée des différentes contraintes que rencontrent les professionnels du secteur, en termes d'investissement.

Le plan d'action du gouvernement pour la période quinquennale 2015-2019 prévoit au plan économique, la poursuite de l'effort de développement des infrastructures et la mise en place d'une politique résolue d'encouragement de l'investissement national et étranger.

L'Etat espère par ses politiques agricoles d'arriver à une forte croissance et la maintenir dans le temps, en commençant par l'amélioration des mesures techniques telles que l'extension de la surface agricole irriguée pour atteindre un million d'hectares supplémentaires.

En complément des trois piliers, **le cadre incitatif** regroupe les instruments développés et utilisés par l'administration, dans la conduite de son rôle régalien. Ces instruments sont principalement ¹⁹:

- Le cadre législatif, réglementaire et normatif à adapter à la nouvelle politique et à faire évoluer en fonction des besoins rencontrés;
- Les mécanismes de planification participative et de financement public du secteur agricole;
- Les mesures de régulation des marchés pour assurer la sécurité alimentaire;
- Les différents mécanismes pour garantir la protection et le contrôle au nom de tous les citoyens,;
- L'animation d'espaces mixtes (privés publics) de programmation, coordination, suivi et évaluation des politiques, programmes et projets.

La mise en œuvre de la Politique de Renouveau Agricole et Rural dans sa première phase s'est inscrite dans le cadre d'un plan quinquennal (2010 – 2014), qui mobilisera près de 1000 milliards de dinars (10 milliards d'euros) de fonds publics, alloués à la modernisation de l'administration (budgets d'équipement et fonctionnement de l'administration centralisée et décentralisée), aux divers mécanismes de soutien au renouveau agricole et au renouveau rural, et au soutien des prix à la consommation.

Depuis 2009, ce nouveau cadre est en construction au MADR. Tous les acteurs privés et publics du secteur agricole et rural sont invités à intégrer la mise en œuvre de la politique. Leur

¹⁹ MADR, Op.cit, Mai 2012, Alger .P11.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

très grand nombre, leur diversité et leur dispersion sur l'ensemble du territoire national (voir liste des acteurs en annexe) font que la mise en place d'un nouveau cadre institutionnel est nécessaire pour mieux visualiser l'ampleur de l'organisation du secteur agricole et rural, animer ce processus d'intégration et apprécier le chemin parcouru et celui restant à couvrir.²⁰

2.3. La consistance du renouveau rural

La politique du renouveau rural initiée en Août 2006 par le MADR encourage les populations des zones rurales à développer tous types d'activités économiques dans tous les secteurs confondus sans aucune limite au développement. Elle vise un dépassement de la vision des territoires ruraux comme des territoires subsidiaires et annexes à la ville, et traduit la volonté des pouvoirs publics de ne plus les réduire à la seule activité agricole et de les approcher dans leur complexité suivant les quatre thèmes fédérateurs cités plus haut. Les projets doivent toutefois s'insérer dans leur environnement, et créer une dynamique cohérente avec les ressources disponibles et l'ensemble des acteurs porteurs de projets. Cette politique s'inscrit dans une démarche multisectorielle (élevage, agriculture, habitat, commerce, artisanat, éducation, pêche, santé, industrie, tourisme...), qui selon le MADR (2012) met en avant les principes suivants²¹.

- La promotion d'un développement humain, social et économique du pays qui associe solidairement l'ensemble du monde rural, en suscitant l'implication et la mise en mouvement de l'ensemble des acteurs (ménages, élus, services publics, mouvement associatif et acteurs économiques);
- L'équité à l'accès aux prestations de base et le renforcement de la cohésion sociale;
- Le renforcement des opérations de décentralisation qui ne doivent en aucun cas pénaliser les plus vulnérables et notamment ceux des zones rurales les plus enclavées;
- La valorisation des atouts des espaces ruraux et la gestion durable de leurs ressources matérielles et immatérielles;
- La construction de projets de manière ascendante et l'organisation de la synergie entre les projets et les programmes et la mutualisation des efforts.

²⁰ MADR, Op.cit, Mai 2012, Alger .P13.

²¹Ibid.P2.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

La PRR a été soutenue par le programme du renouveau rural « PSRR 2007/2013 », qui comporte les différentes procédures et outils permettant l'accomplissement de la PRR et cherche à réaliser ses objectifs en fournissant des modalités de revitalisation progressive des zones rurales, elle vise à faciliter l'appropriation de la dynamique de développement rural par les acteurs et partenaires multiples de manière à les responsabiliser (CHANANE, 2013)²⁹. Le PSRR est organisée en trois phases : la phase de lancement, la phase d'évaluation/consolidation, et la phase de généralisation, visant la préparation puis la mise en œuvre des PPDR.

La PRR se structure autour de quatre principaux programmes de référence, qui sont déclinés en PPDR suivant ses quatre thèmes fédérateurs. Ces programmes sont :

- Le traitement et la protection des bassins;
- La gestion, la protection, et l'extension du patrimoine forestier, comportant trois sous-programmes :
 - Réhabilitation du patrimoine forestier ;
 - Réhabilitation du patrimoine alfatier ;
 - Economie forestière ;
- La lutte contre la désertification en zones steppiques et sahariennes comportant trois sous-programmes :
 - Extension et consolidation du barrage vert, protection et réhabilitation des parcours ;
 - Développement de l'agriculture oasienne (plantations forestières, conservation des sols ;
 - Désenclavement, mise en défens des parcours, mobilisation de l'eau.
- La conservation des écosystèmes naturels comportant trois sous-programmes :
 - Conservation des espaces naturels et des aires protégées ;
 - Gestion de la faune sauvage et des espèces menacées de disparition ;
 - Protection du patrimoine forestier.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

2.4. Objectifs et outils du renouveau rural

La politique du renouveau rural a adoptée différents outils pour la réalisation de ses objectifs.

2. 4.1. Objectifs du renouveau rural

La PRR s'articule ainsi autour de quatre axes fortement orientés vers la revitalisation et l'aménagement des territoires ruraux:

- L'établissement d'un partenariat local et d'une intégration sectorielle au sein des territoires,
- L'appui à la mise en œuvre d'activités innovantes;
- La valorisation des équilibres et gestion des ressources naturelles et des patrimoines;
- La synergie économique et sociale et la coordination des différentes actions.

Par ailleurs la PRR se fixe comme défis et objectifs à atteindre :

- Le renforcement de la cohésion sociale et territoriale, la lutte contre la discrimination, la marginalisation et l'exclusion de certains territoires;
- La diversification des activités économiques et l'amélioration de la sécurité alimentaire;
- La stimulation de l'emploi et l'égalité des chances à l'accès aux ressources naturelles;
- Le renforcement des actions de préservation de l'environnement;
- La réponse aux exigences croissantes en matière de qualité, de santé, de sûreté, de développement personnel, de loisirs et d'amélioration du bien-être dans les zones rurales;
- La participation de manière active aux politiques d'aménagement des territoires, la réduction des inégalités et la promotion d'une meilleure gouvernance locale.

2.4.2 .Les outils de mise en œuvre de la PRR

Le ministère délégué au développement rural (MDDR) a conçu un ensemble d'outils dans le but de concrétiser les objectifs de la PRR.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

➤ La stratégie nationale de développement rural durable (SNDRD)

La SNDRD adoptée comme un outil de mise en œuvre de la politique de renouveau rural suite aux objectifs initiaux du PNDA qui ont été élargis au monde rural à travers la prise en compte de rétablissement des équilibres écologiques et l'amélioration des conditions de vie des populations rurales. La SNDRD devait encourager et cerner toutes les problématiques du monde rural en favorisant un développement rural intégré, équilibré et durable des différents territoires ruraux. A cette perspective, il apparaît que cette stratégie est fondée sur une approche participative dont les différents acteurs sont impliqués dans les projets de développement humain des zones enclavées et faiblement dotées en moyens.

➤ Les projets de proximités de développement rural intégrés (PPDRI)

Les projets de proximité de développement rural, issus de l'implication de la stratégie nationale de développement rural durable (SNDRD). Les PPDRI visent à la lutte contre la pauvreté et la marginalisation en milieu rural. Ils sont à la fois des projets intégrés dans la mesure où ils constituent des espaces dont se regroupent plusieurs et divers acteurs et multisectoriels tellement, ils mettent en synergie les différentes politiques sectorielles existantes.²²

Définition des PPDRI

Les PPDRI signifient littéralement Projets de Proximité de Développement Rural Intégrés. L'expérience du terrain montre qu'il est peut-être plus prudent de ne retenir dans la majorité des cas que les quatre premières lettres. En effet, l'intégration signifie que plusieurs acteurs se mettent ensemble pour réaliser un objectif commun qui s'apparente dans notre cas à la revitalisation des territoires ruraux¹. Les PPDRI ou Projets de Développement Rural Intégrés sont des projets intégrés fédérateurs construits « du bas vers haut » dans la responsabilité partagée entre les services de l'administration locale, les élus locaux, les citoyens et les organisations rurales. Ils fédèrent les objectifs des programmes de l'Etat, et met en synergie les politiques sectorielles existantes, pour accompagner la dynamique territoriale dans un processus durable, économique viable et socialement acceptable. Le PPDRI est l'espace où se construit le partenariat entre le public (financement des investissements à usage collectif) et le privé (les

²² DJENANE, Abd El-Madjid : « Les projets de proximité de développement rural intégrés : Objectif, contenu et méthodes », Sétif, Mars 2011, P.3.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

investissements à usage individuel), il mobilise les services publics, les porteurs de projets et les entreprises. Il mutualise les compétences des acteurs locaux (agents des secteurs de l'administration et personnes qualifiées) au sein d'une cellule d'animation, pilotée par le Chef de Daïra pour accompagner les porteurs de projet dans leur démarche de développement social et économique.

Les PPDRI sont des projets caractérisés par trois (3) spécificités fondamentales :

- Ce sont des projets de proximité, c'est-à-dire qu'ils sont réalisés au plus près de la population rurale selon une approche participative avec une logique de déconcentration de la décision, un accompagnement dans la formulation et la réalisation des projets de développement, un suivi et un contrôle en fin de réalisation. Ils privilégient la relation avec la population à travers la promotion des fonctions d'animation, de facilitation, de coordination et de mise en réseau.
- Ce sont des projets territoriaux, c'est-à-dire qu'ils privilégient l'approche territoriale. Ils fournissent un plan d'action qu'il convient d'adapter à la situation du territoire considéré en outre l'un des outils préconisé par les PPDRI est le diagnostic du territoire faisant ressortir les forces et faiblesses du territoire, ainsi que ses opportunités et menaces.
- Ce sont des projets intégrés, c'est-à-dire qu'ils mettent en synergie l'ensemble des politiques sectorielles existantes, et favorisent l'intégration à la base de la différente intervention (PCD), des ressources financières (les différents fonds), des budgets sectoriels(PSD), et une mutualisation des ressources publiques et privées dans un objectif visé.

Objectifs des PPDRI

Le Projet de Proximité de Développement Rural Intégré (PPDRI), s'entend de tout projet comportant des actions d'accompagnement des populations et des institutions en milieu rural agissant pour l'atteinte d'un objectif commun (thème fédérateur) aux fins:

- D'améliorer les conditions et la qualité de la vie des populations par la réhabilitation des villages et des Ksours, la promotion d'infrastructures et équipements socioéconomiques et culturels à usage collectif ;
- D'augmenter et de diversifier les revenus des populations par la promotion des petites et moyennes entreprises de production de biens et services ainsi que de la pluriactivité ;

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

- D'inciter à l'exploitation rationnelle et à la meilleure valorisation des ressources naturelles et patrimoniales ;
- Et de renforcer les capacités des institutions et des populations rurales.

2.4. Système National d'Aide à la Décision pour le Développement Rural (SNADDR)

Le SNADDR est un logiciel conçu sous la supervision du ministère délégué chargé du développement rural, est un système de diagnostic du niveau de développement, de visualisation des potentialités d'une zone, d'évaluation des impacts des différents programmes ou projets de développement menés ainsi qu'un outil de suivi et de programmation .

Le SNADDR répond à plusieurs objectifs : ²³

- Aider à l'élaboration et à l'intégration des politiques publiques orientées vers le monde rural ;
- Améliorer la conception des projets ;
- Coordonner l'information et la mettre au service des stratégies d'aménagement et de développement des territoires ruraux ;
- Archiver l'information patrimoniale (ressources, usages productif du sol, etc.) ;

Le système crée ainsi un environnement informationnel intégré constitué de bases de données géographiques, de modes, outils et techniques, dont la finalité est d'améliorer le processus de prise de décision.

Le tableau suivant montre l'évolution annuelle des PPDR lancés en Algérie (2009-2014)

Tableau n°3 : Evolution annuelle des PPDR lancés entre 2009 et 2014

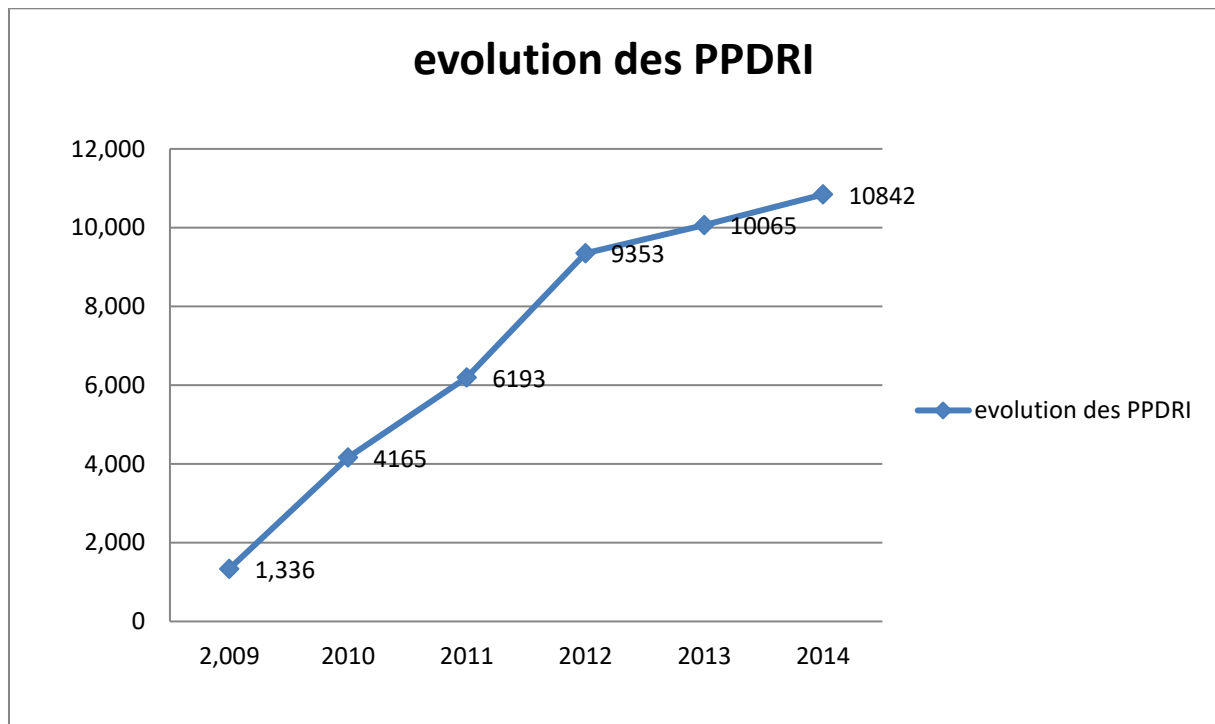
Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Evolution des PPDR	1 336	4 165	6 193	8 353	10 065	10 842

Source : Ministère de l'agriculture et de développement rural, 2014.

²³ MADR, Op.cit, mai 2012,Alger .P.23.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Graphique n° 4 : Evolution annuelle des PPDRI lancés entre 2009 et 2014



Source : Ministère de l'agriculture et de développement rural, 2014.

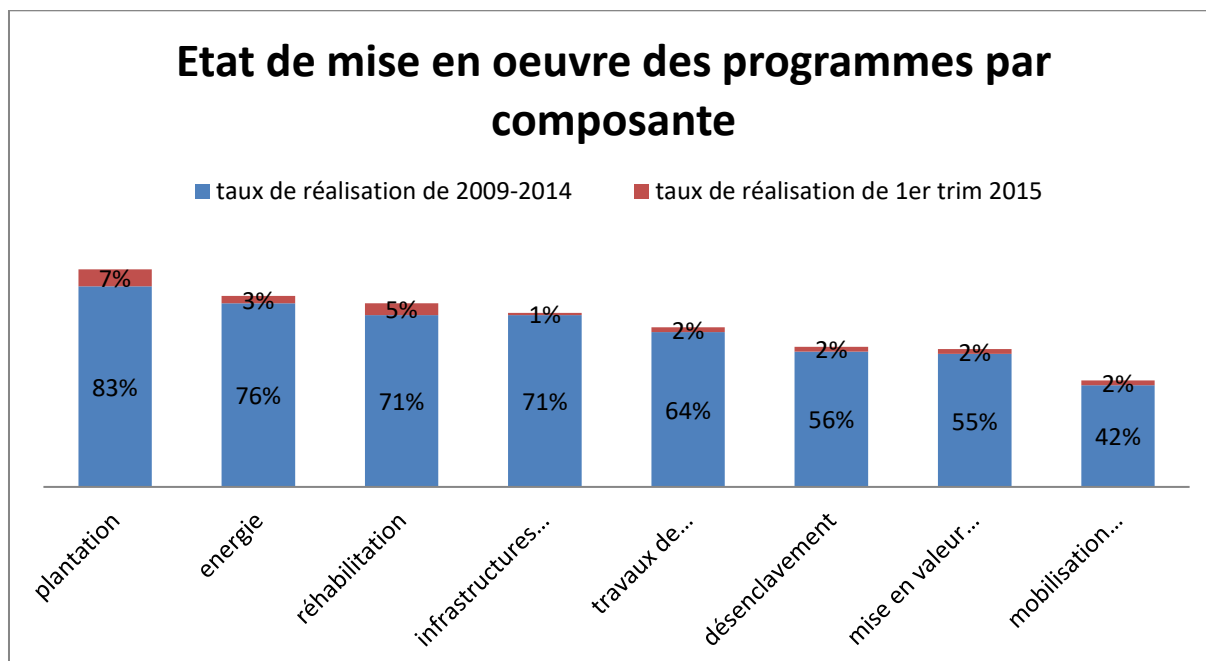
On constate d'après le tableau que les PPDRI sont en progression rapide durant la période allant de 2009 à 2014, passant de 1.336 programmes en 2009 à 10.842 programmes en 2014. Ces résultats montrent la volonté de l'Etat pour la relance des projets de renouveau agricole et rural sur le territoire national. 2010 /2011/ 2012/ 2013.

Ces programmes sont mis en œuvre à travers les différentes composantes suivantes :

La plantation, la réhabilitation des forêts, la conservation de l'eau et des sols, la mobilisation de la ressource en eau, la mise en valeur des terres le désenclavement des territoires ruraux, les infrastructures et équipement forestiers, l'énergie solaire, l'élevage et l'éducation environnementale.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Graphique n° 5: Etat de mise en œuvre des programmes par composante



Source : Ministère de l'agriculture et de développement rural, 2014

Section 3: Les réalisations du PNDAR, PPDRI au niveau national

1. Pour l'agriculture

L'agriculture telle qu'elle est aujourd'hui est le résultat des efforts manifestes dans le cadre du plan national de développement agricole et rural (PNDAR), à savoir :

➤ L'adhésion des exploitations au PNDAR

Depuis l'an 2000 jusqu'au 2006, les aides accordées dans ce programme a encouragé les exploitations à y adhérer.

En 2001, le nombre des exploitations adhérentes est estimé à 147 500 exploitations, par contre en 2006 ce chiffre est passé à 386 821 exploitations (soit de 35% du total des exploitations²⁴), ce qui correspond à un taux d'adhésion faible.

²⁴ MADR, « Rapport sur la situation du secteur agricole », Alger 2006.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

A partir de 2000, le FNRDA qui a remplacé FNDA a refondé l'ensemble du dispositif d'aide et de soutien pour se concentrer sur le soutien à l'investissement. Ce dernier permet d'augmenter les revenus des agriculteurs et d'assurer aussi la sécurité alimentaire des ménages.

Le soutien de l'Etat dans le cadre du FNRDA a touché 250 000 exploitations agricoles, notamment pour les petits agriculteurs (exploitations de moins de 5 ha). Les subventions à partir du FNRDA ont été consacrées à 23% au soutien des prix (blé et lait), et 78% pour le soutien à l'investissement des exploitations agricoles.

La destination des investissements en volume financier et par type de projet ou par filière pour la période (2000-2008) s'est répartie comme suit :

- 56,7% à la mobilisation et l'utilisation rationnelle de l'eau ;
- 24,5% à l'arboriculture et viticulture ;
- 6% à la plasticulture ;
- 3,5% à l'apiculture.

Durant cette période, l'essentiel des subventions est allé à la mobilisation et à l'utilisation rationnelle de l'eau, ce qui a permis d'une part à lutter contre la sécheresse et d'autre part, de renforcer la sécurité alimentaire des exploitations agricoles, notamment les plus petites.

2.2. Pour le développement rural

La démarche est définie par le document portant « la stratégie de développement rural durable » (SDRD) adopté en 2004 et complété par le document intitulé « renouveau rural »²⁵, en 2006. L'application de cette démarche a été sérieusement entamée.

Au cours de l'année 2008, un programme de renforcement des capacités humaines a permis la formation de 16000 personnes²⁶.

²⁵ MADR ; « conception et mise en œuvre d'un projet de proximité de développement rural », juin 2004.

²⁶ Ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme (M.A.T.E.T), Quatrième rapport national sur « la mise en œuvre de la convention sur la diversité biologique au niveau national », Alger. P.43.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

De plus, 5578 projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI) ont été insérés dont 1110 ont été lancés sur le terrain. Ces projets qui mobilisent un investissement global de 77 milliards de DA, ciblent :

- 463 projets pour la modernisation et la réhabilitation des villages Ksours, soit 41,71% du nombre total des projets;
- 390 projets pour la diversification des activités économique en milieu rural, soit 35,13% de la totalité des projets; 166 projets pour la protection et la valorisation des ressources naturelles, soit 15% du total;
- 91 projets pour la protection et la valorisation du patrimoine rural, matériel et immatériels, soit 8,20% du projet lancé.

Depuis le lancement de la politique de renouveau en 2009, 6059 projets ont été formulés, parmi ceux-ci 4165 PPDRI ont été lancés dans 1241 commune²⁷.

Sur la période du plan quinquennal (2010-2014), il est attendu de ce dernier, à l'horizon 2014, le renforcement du développement durable et équilibré des territoires et l'amélioration des conditions de vie des populations rurales à travers 10 200 PPDRI dans 2174 localité rurales, permettront d'améliorer les conditions de vie de 727 000 ménages ruraux soit près de 4 471 000 habitants et d'avoir un impact sur la préservation et la valorisation de 8,2 millions d'hectares situés dans les zones de montagnes, les espaces steppiques et les zones sahariennes²⁸.

2.2. Résultats du PNDAR

La mise en application du PNDAR aurait abouti à des résultats partiels qui se résument comme suit :²⁹

- 300 000 exploitations agricoles, économiquement viables, auraient réussi leur mise à niveau : Les différents programmes du PNDAR auraient permis la création d'un million d'emplois nouveaux dont 50% seraient des emplois permanents;

²⁷ MADR, Op.cit, mai 2012, Alger , P.34

²⁸ MADR, « la politique de renouveau agricole et rural en Algérie », mars 2009.P.5.

²⁹ Pour la période 2000-2007(BOUKELLA Mourad, « Politiques agricoles, dépendance et sécurité alimentaire ». Algérie 2008,P 11, 12.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

- La SAU aurait connu, grâce à la limite en valeur de nouvelles terres, une extension de 500 000 ha au cours de la période (2000-2007);
- Le verger arboricole serait le bénéficiaire principal de ces gains de terres et d'emplois;
- Il serait passé de 470 000 ha à un million d'hectares au cours de cette période ;
- La mise en défense sur la steppe aurait permis de sauver de désertification environ deux millions d'hectares de parcours ;
- L'intégration de plus de 800 000 ménages marginalisés et fragilisés vivant dans des zones surates profondes dans plus de 8850 localités, à la dynamique de développement économique et social du pays.

Pour la période 2008-2013, le gouvernement algérien a consacré 18 milliards de dollars au développement rural du pays. Ces crédits finançaient près de 4000 projets pour moderniser les infrastructures des zones rurales. Il est également lancé un programme qui trace « les axes de développement durable de l'agriculture et du monde rural en générale » qui a fondé la position de la politique de renouveau agricole et rural (PRAR).

2.3. Etat de mise en œuvre du programme de développement rural 2009 – 2014 et les résultats enregistrés

Le programme quinquennal de développement rural intégré, prévu à partir de l'année 2009, prévoit le montage de 12 148 projets, ce qui correspond en moyenne annuelle à 2 024 PPDR/an, ces projets prévus se caractérisent par les indicateurs d'impact présentés dans le tableau suivant :

Tableau n°04 : les indicateurs d'impact des PPDR prévus (2009-2014)

Communes	Localités	Ménages	Population	Emploi	Espace traité (ha)	Extension SAU (ha)
903	2 842	1 114 420	6 687 500	600 000	8 192 600	250 000

Source : Ministère de l'Agriculture et de Développement Rural, 2009.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Selon les résultats de la 22ème réunion trimestrielle d'évaluation portant sur la mise en œuvre des contrats de performance du Renouveau Agricole et Rural des wilayas du 03 Mai 2015 , il a enregistré le lancement du 10 842 PPDRI parmi les 12 842 PPDRI approuvés (soit 89% des PPDRI prévus sont lancés et 99% sont approuvés). Par thèmes fédérateurs, ce sont les PPDRI qui avaient comme objectif de Protection et valorisation des ressources naturelles, qui occupent la première position avec un taux estimé à 50% de nombre des projets lancés. La deuxième position est occupée par les PPDRI s'inscrivant dans l'objectif de diversification des activités économiques en milieu rural avec un taux de 37 %. La position suivante est occupée par les PPDRI ayant trait à la modernisation et/ou réhabilitation d'un village ou d'un ksar avec un taux de 10 %. Les PPDRI ayant pour thème fédérateur la protection et valorisation du patrimoine rural matériel ou immatériel, viennent à la dernière position par un taux de 03 % du total de PPDRI lancés au cours de la période considérée seulement.

Pour ce qui concerne les indicateurs d'impact enregistrés, le nombre de ménages touchés par les 10 842 PPDRI lancés est de l'ordre de 1 000 000 ménages, occupant 10 000 localités rurales. Ce qui correspond en moyenne à presque 101 ménages/PPDRI. Ceci permet de constater que le nombre de ménages touchés par PPDRI est supérieur de celui prévu durant la période 2009-2014 (92 ménages/ PPDRI), même remarque pour le nombre de localités touchés par l'ensemble des PPDRI lancés, vu que on a enregistré une augmentation de 175% de volume prévu.

Pour le nombre des communes touchées par l'ensemble des PPDRI lancés, il est estimé à 1400 communes, on peut dire que les PPDRI touchent même les communes urbaines, la population touchée par ces projets est plus de 07 million.

L'objectif relatif à la création des postes d'emploi malheureusement n'est pas atteint à 100%, les PPDRI lancés ont contribué à la création de 350 000 emplois, l'écart est dû à l'exagération dans la fixation des objectifs.

2.4. Autres résultats des PPDRI conçus entre la période 2009-2014

Plusieurs résultats ont été obtenus de la mise en œuvre des PPDRI de cette période, les plus importants sont (MADR, rapport d'évaluation, 2015):

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

- La plantation forestière sur une superficie de 223 000 ha ;
- La création d'actifs par l'installation de vergers arboricoles sur 127 000 ha, dont près de

85 000 Ha en olivier et des plantations pastorales sur 95 000 Ha ;

- La mise en défens des zones pastorales sur près de 3 millions ha en zones steppiques ;
- Prés de 3,2 millions de m³ de travaux CES pour contribuer à la lutte contre l'érosion hydrique et protection des ouvrages hydrauliques ;
- Un important programme de mobilisation des ressources en eau à travers l'aménagement et la construction de 3 300 unités de point d'eau (Djoubes, Ceds, digues, bassins, sources...),

168 000 ml de puits et forages et 480 Km de canaux d'irrigation ;

- La contribution à l'amenée d'énergie par la distribution de Kits solaires pour les ménages ruraux et l'acquisition d'équipement utilisant l'énergie solaire sur plus de 4780 unités ;
- Le désenclavement des populations rurales à travers la réalisation et l'aménagement de près de 18 000 Km de pistes rurales ;
- L'amélioration foncière sur une superficie de 27 000 ha ;
- Prés de 300 000 ha de traitement phytosanitaire et 130000 Ha de travaux sylvicoles ;
- La valorisation des produits forestiers par l'exploitation de 727 000 m³ de bois.

Chapitre II : Stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie

Conclusion

L'Algérie a adopté pendant une longue période un modèle de développement centralisé, les programmes étaient dès lors globalisants et n'étaient donc pas directement assignés au monde rural. Ce n'est qu'en 2000 avec l'arrivée du PNDA, élargi en 2002 en PNDAR, que de véritables politiques rurales voient leur essor. Toutefois, celles-ci n'ont malheureusement pas pu concrétiser les résultats escomptés. Avec l'avènement de la PRR, une nouvelle approche d'appréhension des problématiques rurales voit le jour, essentiellement avec la mise en place des PPDR comme outils d'intervention. Il est alors intéressant de s'arrêter sur la nature des mécanismes préconisés par ces derniers.

Les difficultés et les faiblesses rencontrées dans le secteur agricole national et le déficit alimentaire ont amené les pouvoirs publics à établir un plan d'action dont le but est d'assurer la sécurité alimentaire et d'équilibrer la balance agricole du pays à partir de l'an 2000.

En Algérie, le PNDAR marque une nouvelle étape décisive dans l'évolution du secteur agricole, il constitue le premier maillon d'une série d'actions constituant la politique agricole algérienne de la décennie 2000, financé par le FNDA (fonds national de développement agricole), suivi par la suite d'autres programmes, ce qui est appelé aujourd'hui la politique du renouveau rural, à l'instar des PPDR. Il s'agit d'une politique globale qui intègre tous les acteurs du monde agricole et rural.

Le renouveau agricole et rural se constate clairement à tous les niveaux : dans les taux de croissance, dans les nouveaux paliers de production des filières, dans le nombre des ménages et des localités rurales ciblées par les projets de proximité de développement rural intégrés, dans les instruments, dans les nouvelles institutions et organisations et surtout, dans les comportements des acteurs.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Introduction

Le développement des zones des montagnes constitue un des grands objectifs de rééquilibrage des investissements pour plus d'équité dans la politique du renouveau rural, cela repose sur la mise en place de mesures de protection et de valorisation des espaces et des ressources naturelles.

Les zones de montagne sont fragiles et fortement soumises à des processus de dégradation importants où les populations sont en lutte permanente avec les problèmes de subsistance et de sécurité alimentaire. Il devient alors, nécessaire que la mission du secteur est d'associer « Exploitation et gestion des ressources » et « croissance et préservation des écosystèmes ».

Dans ce présent chapitre nous allons présenter dans la première section est consacré à la présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou dans la deuxième section nous allons présenter les politiques agricoles de l'agriculture de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou, et la troisième section est consacrée à l'analyse des filières de l'agriculture de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou et leurs contraintes

Section 1 : Présentation générale de la wilaya de Tizi-Ouzou

La wilaya de Tizi-Ouzou est une wilaya côtière, elle se situe dans la partie nord centre de l'Algérie. Le chef-lieu de la wilaya (la ville de Tizi-Ouzou) se trouve à une centaine de kilomètres à l'est d'Alger, la capital. Après le découpage administratif en 1984 la wilaya de Tizi-Ouzou dans ces limites actuelles s'étend sur une superficie de 2 958 Km² à prédominance montagneux avec 80% des terres situées en pente à 12%.

1.1. Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou, une zone de montagne

L'exigüité de la wilaya de Tizi-Ouzou, son relief accidenté n'empêchent pas 1 127 166 habitants (RGPH 2008 : annuaire statistique 2016) de s'entasser sur les versants de la montagne et les quelques rares plaines avec une densité moyenne de 377 habitants /Km², elle est considérée comme la région la plus peuplée de l'Algérie.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

1.1.1. Caractéristiques physiques

La wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par un ensemble de données géographiques et agricole à savoir :

➤ **Relief :**

Un certain nombre de traits définissent classiquement la wilaya de Tizi-Ouzou: la montagne, la langue, les us et les coutumes. Bien que réduite en superficie, elle présente un territoire morcelé et compartimenté. On distingue du Nord au sud quatre régions physiques :

-La chaîne côtière et son prolongement oriental, le massif YAKOURENE

-Le massif central bien délimité à l'ouest, qui est situé entre l'Oued Sebaou et la dépression de Draa-El-Mizan, Ouadhias.

-Le Djurdjura, souvent synonyme de Kabylie et n'occupant en fait, qu'une partie restreinte de la wilaya dans sa partie méridionale.

-Les dépressions : Celle du Sébaou qui aboutit à Fréha, Azazga et celle de Draa-El-mizan qui s'arrête aux abords des Ouadhias. Ces deux dépressions entourent le massif central.

➤ **Climatologie :**

La wilaya de Tizi-Ouzou qui est une partie de l'Algérie du Nord se situe donc sur la zone de contact et de lutte entre les masses d'air polaire et tropical d'Octobre-Novembre à Mars-Avril, les masses d'air arctique l'emportent généralement et déterminent une saison froide et humide. Les autres mois de l'année, les masses d'air tropicales remontent et créent la chaleur et la sécheresse.

La température en zones de montagne de la wilaya se caractérise par une saison froide qui s'étale de novembre à avril où les minimas absolus peuvent descendre au-dessous de 0°C, et une autre saison chaude qui s'étale de mai à octobre où les absolus peuvent dépasser 45 °C. La longue période chaude et sèche (juin à septembre), dans la zone de montagne constitue une contrainte pour la pratique des cultures en sec et la forte intensité des pluies, se traduit, compte tenu du relief cahuté, par l'érosion des sols, les inondations, et la dégradation des voies de communication.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Les gelées sont fréquentes pendant la saison hivernale (décembre, janvier, février) peuvent donc être contraignante pour les cultures, notamment l'olivier en favorisant la chute prématurée des olives et elles constituent un facteur limitant pour la pratique de certaines cultures maraichères et d'espèces arboricoles à floraison.

Les neiges peuvent être abondantes sur le Djurdjura et l'extrémité orientale du massif central.

➤ L'érosion

L'érosion est un phénomène qui résulte des facteurs naturels, mais qui peut aussi être le résultat des activités humaines.

L'érosion des sols au niveau des zones de montagne est avant tout de type hydrique, Elle a pour première cause est la conjugaison d'un climat local, caractérisé par des précipitations de très forte intensité est à répartition irrégulière, à un relief escarpé, favorise le processus d'érosion des sols, notamment quand ces derniers ne sont pas protégés par un couvert végétal pérenne.

La deuxième cause est la pratique des techniques culturales inadaptées aux spécificités du milieu naturel local à savoir la pratique de la céréaliculture sur des terrains à forte pente et sensibles à l'érosion, les labours dans le sens des courbes de niveau, l'utilisation d'un matériel agricole inadapté (outils à dents), la déforestation, le surpâturage, etc.

L'érosion apparente se présente de façon diffuse et peu marquée. La lutte contre l'érosion et la désertification des sols au niveau de l'air de l'étude devra être focalisée en priorité sur les reliefs non boisés des :

- Vastes affleurements sur la route reliant Dellys à Tizi-Ouzou de marnes argilo-schisteuses

- Zones piémonts rattachés à oued sebaou et ses principaux affluents (région de Draa-Ben- Khedda , Tizi -Ouzou –,Fréha) , ainsi qu'en bordure des oued Isser et soummam

- Dans la bande qui s'étend entre Ighzer Amokrane et Takrietz, les cônes de déjection, forment des talus. L'abondance des matériaux roulés leur confère une relative stabilité.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

➤ Réseau hydrographique :

Tous les oueds d'Algérie du nord, ceux de Tizi-Ouzou sont à régime irrégulier. Durant les saisons pluvieuses, ils sont souvent en crue, débordent sur le lit majeur, alors que durant la saison sèche, ils se réduisent dans leur majorité à de minces filets d'eau.

Le réseau hydrographique de la wilaya est composé d'un chevelu dense, bien hiérarchisé et en majorité encaissé.

L'hydrologie de la région dominée par l'oued sebaou qui recueille à travers ses affluents l'essentiel des eaux en provenance du Djurdjura, c'est le collecteur principal de la wilaya. Le massif central, le Djurdjura et même la chaîne côtière sont littéralement entaillés par de nombreux oueds, parmi lesquelles nous citerons principalement : Assif n'Boubehir, Oued-Djemaa, Assif -El -Hammam, Oued-Aissi, Oued-Ksari..., ainsi que de nombreux autres oueds de moindre importance.

Vue l'importance du relief (altitude élevées), ainsi que la position de la wilaya qui se trouve dans la partie centre est de l'Algérie du nord, font que la pluviométrie est importante, ce qui fait de la wilaya de Tizi-Ouzou un réservoir d'eau appréciable.

Le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou chevauche sur deux bassins versants qui sont : le bassin versant côtier Algérois et le bassin versant Isser, ce dernier n'occupe qu'une toute petite superficie, mais le premier est largement dominant.

La partie sous bassin versant côtier algérois qui touche la wilaya de Tizi-Ouzou se subdivise en huit sous bassin versant qui sont : côtier Tigzirt, Côtier Cap Sigli, Oued Sebaou amont, Oued Sebaou Rebta, Sebaou Sebt, Sebaou maritime, Oued-Aissi, Oued Bougdoura.

Pour ce qui est du bassin versant de Isser, qui n'occupe qu'une infime partie du territoire de la wilaya, il n'est représentés que par les sous bassins versants Isser maritime.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

- **Les ressources en eau souterraines** : les ressources en eau souterraines de la wilaya de Tizi-Ouzou se concentrent essentiellement dans la nappe alluviale de l'oued sebaou, alimenté par l'infiltration directe à partir des eaux de pluies dont la moyenne est de l'ordre de 1000mm/an de ses crues et de ses affluents.
- **Forage et les puits** : l'inventaire des forages existant à travers la wilaya de Tizi-Ouzou état de 195 forages, dont 168 sont réellement exploitées. Le volume mobilisé par les forages et les puits de la wilaya est de 79hm³/an, destinées à l'AEP, l'AEI et à l'irrigation. (Annuaire statistique, 2016).
- **Les sources** : la wilaya de Tizi-Ouzou dispose d'un nombre important de sources situées en majeure partie sur le flanc nord et Djurdjura, généralement utilisés pour l'alimentation en eau potable des populations montagnardes isolées.

On dénombre pour l'ensemble de la wilaya, 1031 sources dont 90 sources importantes d'un débit global estimé à 731,87l/s. (Annuaire statistique, 2016)

1.1.2. Répartition de la zone de montagne en fonction de l'altitude et de la pente

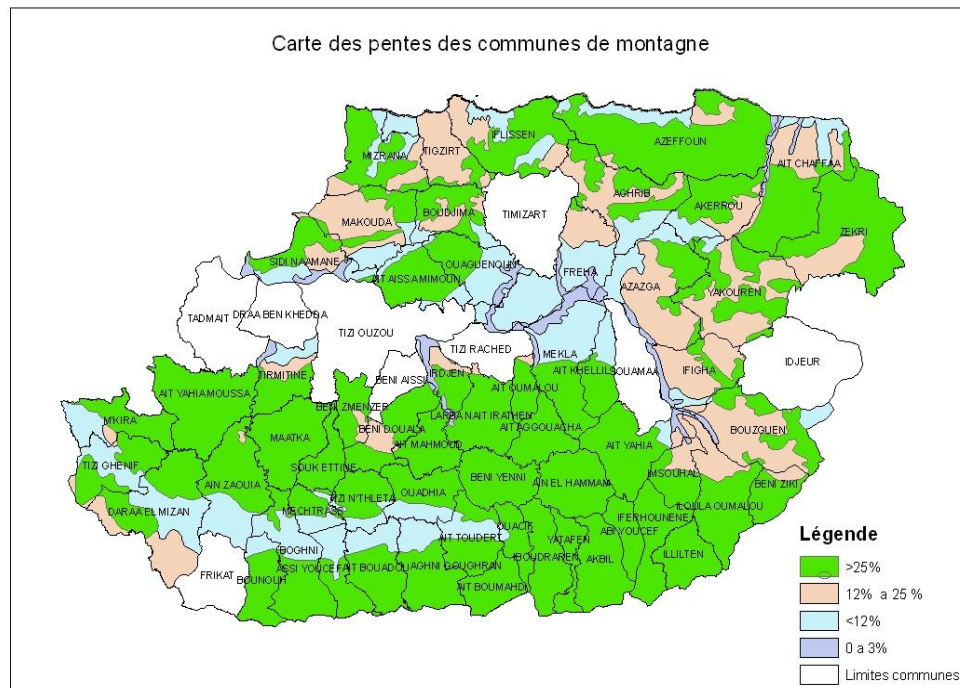
Tableau n°5 : Répartition de la zone de montagne en fonction de l'altitude et de la pente

Catégories	Altitudes (m)	Superficie (ha)	TAUX	Nombre de communes	Pentes			
					0-3%	3-12,5	12,5-25	> 25
haute montagne	> 1200	1 077	4%	03	0	0	0	03
moyenne montagne (etage supérieur)	800-1200	28 015	10%	08	0	0	0	08
moyenne montagne (etage supérieur)	400-800	170 929	68%	38	0	0	39	0
Piémonts et Contiguë	0-400	47 235	18%	09	0	0	08	0
Total		247 256	100%	58	0	0	47	11

Source : La conservation des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure n° 5 : Carte des pentes des communes de montagne



Source : La

conservation des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018.

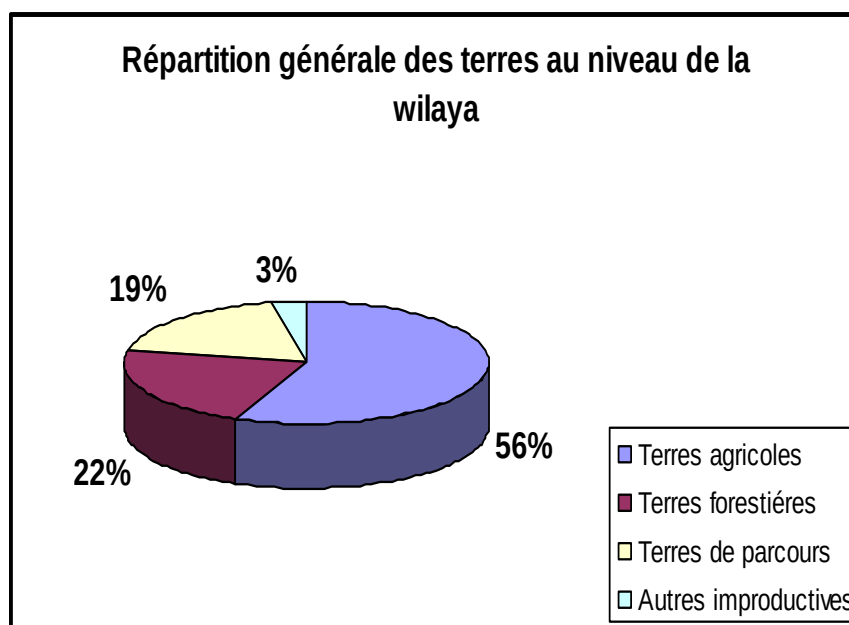
1.1.3. Occupation du sol

Les terres de la wilaya se répartissent comme suit :

- **les terres forestières** (forêts, maquis et reboisements), occupent une superficie totale de **64 093 Ha** correspondant à un taux de boisement de la wilaya de **22 %**.
- **Les terres agricoles** (Cultures associées aux parcours) couvrent une superficie importante de **168 696 Ha** soit **57 %** de la superficie totale de la wilaya.
- **Parcours** (hors SAU) occupent une superficie de **56 446 Ha** correspondant à **19 %** de la superficie territoriale de la wilaya.
- **Terres improductives** couvrent une superficie de **8 061 Ha** soit **3%** de la superficie totale de la wilaya.

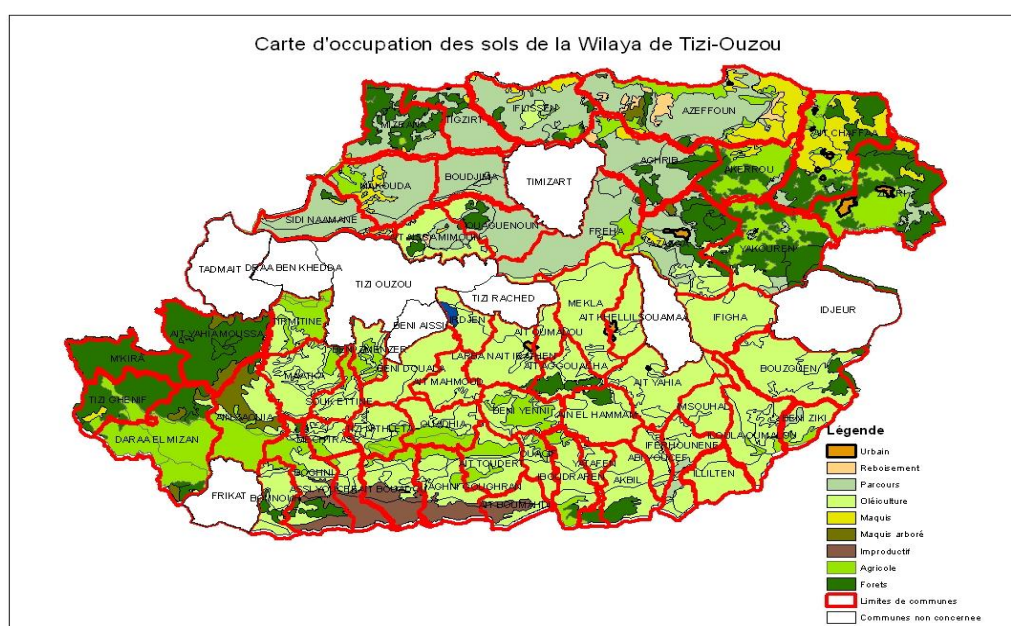
Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure n° 6: Répartition générale des terres au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : La conservation des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018

Figure n°7 : Carte d'occupation des sols de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : La conservation des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

1.2. Potentialités matérielles de la wilaya de Tizi-Ouzou

1.2.1. Energie et mines

➤ Ressources minières :

Les ressources minières de la wilaya de Tizi-Ouzou sont représentées par un ensemble d'indices et gites localisés comme suit :

- Des calcaires et dolomies au sud de la wilaya
- Des marbres au centre de la wilaya
- Des grés situés le long du littoral et la partie orientale de la wilaya
- Des argiles au centre d'est en ouest.
- Du tuf suivant la direction nord-est/sud-ouest.

Ces substances sont utilisées principalement dans les domaines de matériaux de construction (matière à ciment, argiles pour briques), des pierres de construction, sables.

1.2.2. Ressources énergétiques

➤ Electricité :

Le taux de raccordement en énergie électrique a atteint, à la fin de l'année 2016, dans la wilaya de Tizi-Ouzou 97, 34%. Cette progression résulte de la réalisation des programmes d'électrification d'une part et des raccordements clientèles nouvelles d'autre part.

Le taux d'électrification au niveau au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou en 2016 est présenté dans l'annexe n°02

➤ Gaz naturel :

La wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié dans divers programmes de distribution publique de gaz naturel en vue de fournir cette énergie à travers tous le territoire de la wilaya y compris les régions rurales, enjeu majeur des pouvoirs publiques, afin de garantir un mode de vie meilleur pour la population pour la population rurale. Le taux d'alimentation en gaz naturel dans la wilaya de Tizi-Ouzou est 74,51% en 2016.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Le taux d'alimentation en gaz naturel au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou en 2016 est présenté dans l'annexe n°3.

➤ **Forêts**

La wilaya de Tizi-Ouzou recèle une grande richesse naturelle dont une diversité biologique très importante floristique que faunistique.

La wilaya de Tizi-Ouzou occupe une superficie forestière de 112180,64 hectares sur une étendue globale de 258 252,13 hectares.

➤ **Pêche**

La wilaya de Tizi-Ouzou à une façade maritime de 85km de longueur, soit 7% de la cote algérienne et couvre 5 communes (Tigzirt, Azefoun, Iflissen, Mizrana et Ait Chaffa).

En 2016, la wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré une production halieutique totale de 1000,162 tonnes.

Comme infrastructure de soutien à la pêche, la wilaya de Tizi-Ouzou dispose de deux ports de pêche à savoir le port d'Azefoun et le port de Tigzirt, une ferme aquacole à Azefoun d'une capacité de 1200 tonnes/a et le barrage de Taksebt où s'exerce la pêche continentale.

Production halieutique de l'année 2016 ainsi que le collectif marin et les infrastructures de soutiens seront présentés dans l'annexe N°4.

➤ **Industrie**

La wilaya de Tizi-Ouzou ne dispose que d'une seule zone industrielle opérationnelle sise à Oued- Aissi et 17 zones d'activités réparties sur le territoire de la wilaya.

1.3. Potentialités agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou

La wilaya de Tizi-Ouzou s'étend sur une superficie de 2 958 km² dont la population est de 1 127 166 habitants. Malgré un relief montagneux avec 80% des terres situées en pente supérieure 12%, elle est considérée comme la région où la densité de la population est très

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

grande soit 377hab/km². La population de la wilaya de Tizi-Ouzou est fortement rurale avec 796 774 habitants soit 63% de la population totale.

Sur une population de 53 234 personnes que l'agriculture emploie, seul 16 800 travaillent de façon permanente dans le secteur soit moins de 5% de la population occupée de la wilaya malgré ce ratio en apparence faible ce secteur est plus dynamiques, tenant compte des autres activités qu'il génère à l'exemple de la distribution, la collecte, la transformation, etc.

1.3.1. Répartition des terres

La surface agricole utile(SAU) de la wilaya est estimée à 98 842ha demeure très réduite : elle ne représente que 33% de la superficie totale de la wilaya et que 38% de l'ensemble des terres affectées à l'agriculture (258 253ha).

Cette SAU se caractérise par un morcellement extrême des exploitations au nombre de 66650 unités (au dernier recensement général agricole 2001) et 97% des exploitations agricoles sont des exploitations privées soit 64 966 exploitations.

Dans les deux tableaux suivants on va présenter la répartition des terres par statut juridique d'une part et la répartition des exploitations par tranche de superficie en d'autre part. (DSA ,2018)

Tableau n°6: Répartition des terres par statuts juridique

Statut	privé	E.A.C	E.A.I	Fermes pilotes	Concessions	total
Nombre	64 966	130	1 284	02	268	66 650
Taux%	97	3				100
Supérficie ha	90 756	4130,5	3187,5	375	393	98 842
Taux %	92	8	—	—		100

Source : Ladirection des services agricoles de Tizi-Ouzou en 2018.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau n° 7 : Répartition des exploitations par tranches de superficie

Sans SAU	Inf à 1 ha	1-2 ha	2-5 ha	5 -10 ha	10- 20 ha	20 -50 ha	50 et plus	Total d'exploitation
1 679	35 137	14 770	10 982	2 820	929	303	30	66 650
Cumul 51 586 Exploitations soit 77,5%			16,5%	Cumul 4 082 exploitations soit 6%				100%

Source : La direction des services agricoles de Tizi-Ouzou en 2018.

D'après les deux tableaux précédents, nous remarquons que le secteur agricole dans la wilaya de Tizi-Ouzou est composé de 66 650 exploitations agricoles avec la typologie suivante :

- 77,5% ne dépassant pas 2 ha de SAU ;
- 16,2% seulement ont une superficie entre 5 et 10 ha ;
- 6% ont une superficie de 10 ha et plus ;
- Dominance du secteur privé : 97% des exploitations ;
- Absence de titre de propriété pour 88% des exploitations ;
- Indivision dans 16% des exploitations.

1.3.2. Zones de potentialités agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou

La wilaya de Tizi-Ouzou se distingue de plusieurs zones de potentialités qui correspondent à des types d'agriculture bien différenciés :

➤ Zone de potentialité1

Cette zone composée de vallées et plaines dont la pente est inférieure à 3% présente une nature du sol à prédominance limono-sableuse et une pluviométrie supérieure à 600 mm d'eau par an.

Elle longe de l'oued Sebaou de Boubehir jusqu'à Tadmait et comprend également les périmètres irrigués de Djebba, de Draa-El-Mizan et la petite plaine côtière d'Azeffoun. Elle représente 4,6% de la superficie totale de la wilaya soit environ 12000 ha. La majorité des

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

ressources hydrauliques (nappes phréatiques et barrages) sont situées dans cette zone, ce qui la prédispose à une agriculture intensive (Arboriculture, élevage et maraichage) vu qu'elle recèle des potentialités agro pédologiques.

➤ Zone de potentialité 2

C'est la zone des bas piémonts. Les caractéristiques de cette zone s'apparentent à la précédente avec cependant une pente des terrains compris entre 3% et 12,5%.

Une partie se trouvant juxtaposée à la zone 1 longeant l'Oued Sebaou est localisée dans les communes d'Azazga, Freha, Ouaguenoun, Ait -Aissi -Mimoun, Sidi-Naamane, Makouda, Boghni, Ouadhias, Irdjen et Tizi-Rached.

La nature des sols est argileuse avec une pluviométrie supérieure à 600 mm d'eau par an. C'est une zone prédisposée aux cultures de la vigne, des légumes secs et l'arboriculture. Elle représente 10,5% de la superficie de la wilaya soit 31059 hectares.

➤ Zones de potentialité 3

C'est la zone des hauts piémonts, elle englobe des terres présentant une pente comprise entre 12,5% et 25% avec une superficie de 92940 hectares soit 31,42% du territoire de la wilaya. La nature juridique des terrains est à dominance privée. Cette zone touche essentiellement la montagne côtière (de Mizrana à Ait-Chafaa).

On y pratique généralement une agriculture de subsistance vivrière c'est-à-dire une polyculture fréquemment associée à l'élevage et dont toute une partie est destinée à la consommation familiale.

➤ Zone de potentialité 4

C'est la zone des massifs montagneux de l'intérieur où la pente des terrains est supérieure à 25%, elle représente 51,8% de superficie de la wilaya. L'arboriculture rustique est dominante (olivier et figuiers). L'étroitesse des exploitations fait apparaître une agriculture pratiquée sans agriculteurs à plein temps. Les revenus agricoles procurés ne représentent en général qu'un appoint aux revenus issus des autres secteurs.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Dans la section suivante nous allons présenter les politiques agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou où nous allons voir l'état des lieux des zones montagne de la wilaya et les différents programmes de soutien à l'agriculture de montagne.

1.4. Méthodologie de l'enquête

Notre enquête s'est déroulée sur l'agriculture de montagne levier du développement local, illustration cas de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans ce cas nous avons opté pour une enquête par entretien, en utilisant un guide d'entretien touchant les différents responsables des filières de l'agriculture de montagne au niveau de la DSA (Direction des Services Agricoles) et au niveau de la Direction de Conservation des Forêts.(DCF).

1.5. Déroulement de l'enquête

Afin d'analyser les filières dont dispose l'agriculture de montagne au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans un premier lieu nous avons collecté l'ensemble des statistiques correspondant à la production animale et la production végétale de la wilaya, ce qui nous a permis de voir la position des filières en terme de superficie et en terme de production, et aussi voir l'évolution des production, superficies de chaque filière, en mettant en relief l'ensemble des contraintes, ainsi que les actions entreprises en faveur de leur valorisation et leur promotion.

Dans un second lieu, nous avons faits plusieurs entretiens avec les responsables au niveau de la Direction de Conservation des Forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou, en ce qui concerne les projets PPDRI.

À signaler qu'un ensemble de contraintes en termes de temps et d'accès aux informations a été rencontré pendant le déroulement de cette enquête.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Section 2 : Les politiques agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou

L'Etat a consentie de grands efforts financiers pour développer l'agriculture de montagne à travers les différentes actions prévues et réalisées dans le cadre des projets de PPDRI.

Ces projets sont financés principalement par le fond national de développement rural(FNDR) dont les actions sont essentiellement l'acquisition de modules d'élevages au profit des petites exploitants agricoles, plantations fruitières (en grande partie c'est l'oléiculture) et l'amélioration de foncier.

2.1. Politiques agricoles

2.1.1. Programme de développement de l'agriculture de montagne actuel dans le cadre du FNDR

Selon le responsable de la direction des services agricoles(DSA), l'Etat a accordé une enveloppe de 406518000 DA, au titre d'un programme de promotion et de développement de l'agriculture de montagne. Parmi les opérations retenues au titre de ce programme durant l'année 2018-2019 et qui sont en cours de réalisation on trouve des actions individuelles (acquisition de plants oléicole, opération de greffage de plants oléicole, acquisition de plants arboricoles, création d'unités des petits élevages par l'acquisition de ruches pleines et d'équipement d'élevage) et des actions collectives(ouverture de pistes agricoles, aménagement de piste agricoles, frais d'études, de suivi et de publication).

L'ensemble des actions dont a bénéficié la wilaya de Tizi-Ouzou pour l'agriculture de montagne dans le cadre du FNDR sont résumées dans les tableaux ci-dessous.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau n° 8: Les différentes actions individuelles de soutien à l'agriculture de montagne 2018-2019 dans le cadre du FNDR (en cour de réalisation)

actions individuelles 2018-2019	Unité	Quantité	Montant FNDR (DA)
Acquisition de plants oléicole	Plants	340 000	68 000 000
Opération de greffage de plants oléicole	Plants	181 600	27 240 000
Acquisition de plants arboricoles	Plants	263 970	52 794 000
Création d'unités des petits élevages par l'acquisition de ruches pleines et d'équipement d'élevage)	U	6 664	39 984 000
TOTAL	—	—	188 018 000

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Tableau n°9 : Les différentes actions collectives de soutien à l'agriculture de montagne 2018-2019 dans le cadre du FNDR (en cour de réalisation)

actions collectives 2018-2019	Unité	Volume physique	Montant FNDR (DA)
ouverture de pistes agricoles	Km	126	188 000 000
aménagement de piste agricoles	Km	30	27 500 000
frais d'études, de suivi et de publication	FF	FF	3 000 000
Total	—	—	218 500 000

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

D'après ces tableaux on constate que le FNDR a accordé 406518000DA pour les actions collectives et les actions individuelles au titre du programme de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou .

Les actions portent entre autre sur l'ouverture des pistes de 126km de pistes agricoles pour un montant de 188 000 000DA, et l'aménagement de 30km pour un montant de 27 500 000DA. Ces travaux de désenclavement des terres agricoles auront un impact indéniable sur l'investissement de l'agriculture en rendant accessible les exploitations.

Au titre de ce même programme de développement de l'agriculture de montagne il est aussi prévu que : un montant de 68 000 000DA pour acquisition de 340 000 plants oléicole, un montant de 27 240 000 DA pour 181 600 plants pour l'opération de greffage de plants oléicole ce qui permettra d'augmenter le patrimoine oléicole de la wilaya de revoir à la hausse de la production de l'huile d'olive, et un montant de 52 794 000 DA pour acquisition de 263 970 de plants arboricoles.

S'agissant du petit élevage, une des grande activités pratiquées en zone de montagne car n'exigeant pas de grande surfaces, ce même programme prévoit un montant de 39 984 000DA pour la création de 6 664 d'unités des petits élevages par l'acquisition de ruches pleines et d'équipement d'élevage.

2.1.2.Projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI)

Selon le responsable de la direction générale de conservation des forêtsL'Etat a consentie de grands efforts financiers pour développer l'agriculture de montagne à travers les différentes actions prévues et réalisées dans le cadre des projets de PPDRI durant la période 2009-2014 et la période 2014-2018

L'ensemble des actions dont a bénéficiéla wilaya de Tizi-Ouzou pour l'agriculture de montagne dans le cadre des projets PPDRI sont résumées dans les tableaux ci-dessous.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau n° 10: Les actions de soutien à l'agriculture de montagne établies dans le cadre de projet PPDRI entre 2009 et 2014

Nature des actions	Unité	Quantité prévue	Réalisation physique cumulée	Emploi créé	Nombre de bénéficiaires
Création de petites unités d'élevage (caprin)	Module	47	0	0	0
Création de petites unités d'élevage (ovin)	Module	727	152	153	153
Création de petites unités d'élevage (bovin)	Module	141	0	0	0
Création de petites unités d'élevage (apiculture)	Ruches	1099	455	320	357
Création de petites unités d'élevage (cuniculiculture)	Module	187	0	0	0
Plantation fruitières	Ha	3570,65	3570,65	3665	7746
débroussaillage	Sujet(oléastre)	58040	46950,7	187	0
Amélioration foncière	Ha	144	97,1	31	76
Greffages oléastre et vignoble	Sujet (oléastre)	58000	46907	312	958

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DCF de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018).

D'après ce tableau nous remarquons qu'il y a un écart entre le volume des actions réalisées et le volume des actions prévues.

Toutes les actions concernant la créations des petites unités d'élevage caprin, bovin et cunicole ne sont pas encore réalisés sur le terrain. Par contre les actions qui visent la création des unités d'élevage ovin et apiculture ont enregistré un certain nombre d'action concrétisée sur le terrain qui sont respectivement comme suit : 152 actions pour l'élevage ovin, et 455 pour l'élevage apicole.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Les actions de plantation fruitières à leur tour ont enregistrées un taux de réalisation de 100% soit 3570,65 Hectares, ces actions concernent principalement la plantation des arbres d'olives d'où l'objectif est le développement de l'oléiculture.

Toutes ces actions réalisées et dont le nombre de bénéficiaires est de 9290 personnes, ont permis de créer 4668 postes d'emplois.

Tableau n°11 : Les actions de soutien à l'agriculture de montagne établies dans le cadre de projet PPDRI entre 2014 et 2018

Nature des actions (actions individuelles)	unité	Réalisation physique
Création des petites unités d'élevage apiculture	ruches	7950
Plantations fruitières	ha	393
débroussaillage	sujets	26476
Greffage oléastre et vignoble	sujets	26476
Amélioration foncière	ha	53

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DCF de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018).

D'après ce tableau nous constatons durant la période 2014-2018 que pour l'action de création des petites unités d'élevage apiculture il y a eu une réalisation de 7950 ruches, la réalisation de 393 Ha pour les plantations fruitières ils, pour débroussaillage la réalisation est de 26476 sujets, pour greffage oléastres et vignoble la réalisation est de 26476 sujets, et pour amélioration foncières la réalisation physique est de 53 ha.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau n°12 : Les différentes actions réalisées dans le cadre de projet de PPDRI entre 2009 et 2014

Actions collectives 2009-2014	Unité	Volume réalisé
Captage et aménagement de sources	Unité	165
Correction torrentielle	M ³	50935
Ouverture des pistes rurales	Km	710,22
Réalisation de bassins	Unité	20
Aménagement de pistes rurales	Km	304,92

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DCF de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018).

Durant la période 2009-2014, différentes actions ont été réalisées dans le cadre des projets de PPDRI, à savoir : 165 unités de captage et aménagement de sources, 50 935 M³ pour la correction torrentielle, 710,22 km pour l'ouverture des pistes rurales, 20 unités de réalisation de bassins et 304,92Km la réalisation d'aménagement de pistes rurales.

Tableau n° 13: Les différentes actions réalisées dans le cadre de projet de PPDRI entre 2014 et 2018

Actions collectives 2014-2018	Unité	Volume réalisé
Captage et aménagement de sources	Unités	121
Correction torrentielle	M ³	45100
Ouverture de pistes rurales	Km	423,2
Aménagement de pistes rurales	Km	306
Réalisation de murettes en pierres sèches	M ³	10465

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DCF de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2018).

Durant la période 2014-2018, différentes actions ont été réalisées dans le cadre des projets de PPDRI, à savoir : 121 unités de captage et aménagement de sources, 45 100M³ pour la correction torrentielle, 423,2 km pour l'ouverture des pistes rurales, 10 465 M³ de

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

réalisation de murettes en pierres sèches et la réalisation 306 Km d'aménagement de pistes rurales.

Toutes ces actions collectives vont permettre aux agriculteurs d'accéder aux ressources d'eau et donc d'augmenter leur SAU irriguée ce qui est facilité surtout avec l'ouverture de pistes rurales pour la création de voies d'accès aux périmètres le désenclavement des populations.

L'Etat à consentie de grands efforts financiers pour développer l'agriculture de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou afin d'augmenter leur rendements et d'améliorer la qualité de leur productions à travers les politiques agricoles.

Dans la section suivante on procède à l'analyse des filières de l'agriculture de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Section 3 : Analyse des filières de l'agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

L'agriculture de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou comprend la production animale et la production végétale.

Dans cette section on procède à l'analyse des filières dont dispose l'agriculture de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou, les contraintes et l'ensemble de recommandations.

3.1. Production animale et production végétale

Les élevages Bovins, ovins, caprins, avicoles, cunicoles et apicoles sont les différents types d'élevages pratiqués dans la wilaya de Tizi-Ouzou mais les élevages bovins, avicoles et apicoles sont les élevages dominants dans cette wilaya.

Les productions végétales dans la wilaya de Tizi-Ouzou intègrent les céréales, les cultures fourragères, les légumes secs, les cultures maraîchères, l'arboriculture fruitière et la viticulture.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

3.1.1. La production animale

Le manque de grande SAU au niveau de la wilaya a orienté naturellement la population à investir dans les différents secteurs de l'élevage, vu que ces derniers peuvent être rentables en hors sol.

Selon la Direction des Services Agricoles : « 90% des exploitations agricoles privées dans la wilaya de Tizi-Ouzou sont des exploitations familiales et ces dernières jouent un rôle important dans le développement du secteur agricole notamment dans l'augmentation de la production agricole, surtout la production animale ».

L'élevage d'animaux à titre d'exemple est caractérisé par la dominance de petites exploitations qui élèvent des troupeaux de petites tailles dans une zone de montagne pauvre en sol, l'élevage est présenté aujourd'hui, dans la wilaya de Tizi-Ouzou par un potentiel jugé important, où 50% de lait produit dans la wilaya de Tizi-Ouzou, notamment le lait de vache, est assuré par l'élevage familial avec une taille moyenne de 2 vaches par exploitation .

L'élevage d'animaux dans la région de Kabylie existe depuis longtemps. La production animale est composée de deux types d'élevages à savoir le gros élevage dont le cheptel de la wilaya se présente comme suit : bovin, ovin et caprin, et le petit élevage constitué de l'élevage avicole et apicole.

La séparation géographique du cheptel fait apparaître que l'élevage de bovins et ovins est surtout répandue dans les zones des plaines et de piémont à forte production fourragère. C'est le cas des communes relevant des daïras d'Azazga, Makouda, Ouaguenoun, Mekla, TiziRached, Tizi-Ouzou, Draa Ben Khedda, situées tout le long du Sébaou et de Mizrana, Azeffoun, et Iflissen dans les zones de littoral.

➤ Effectif assignés au cheptel

Le tableau suivant présente l'évolution des effectifs de cheptel : ovin, bovin, caprin, aviculture et apiculture, sur une période de cinq ans allant de 2014 à 2017.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau n°14 : L'évolution des effectifs de cheptel durant la période 2014-2017

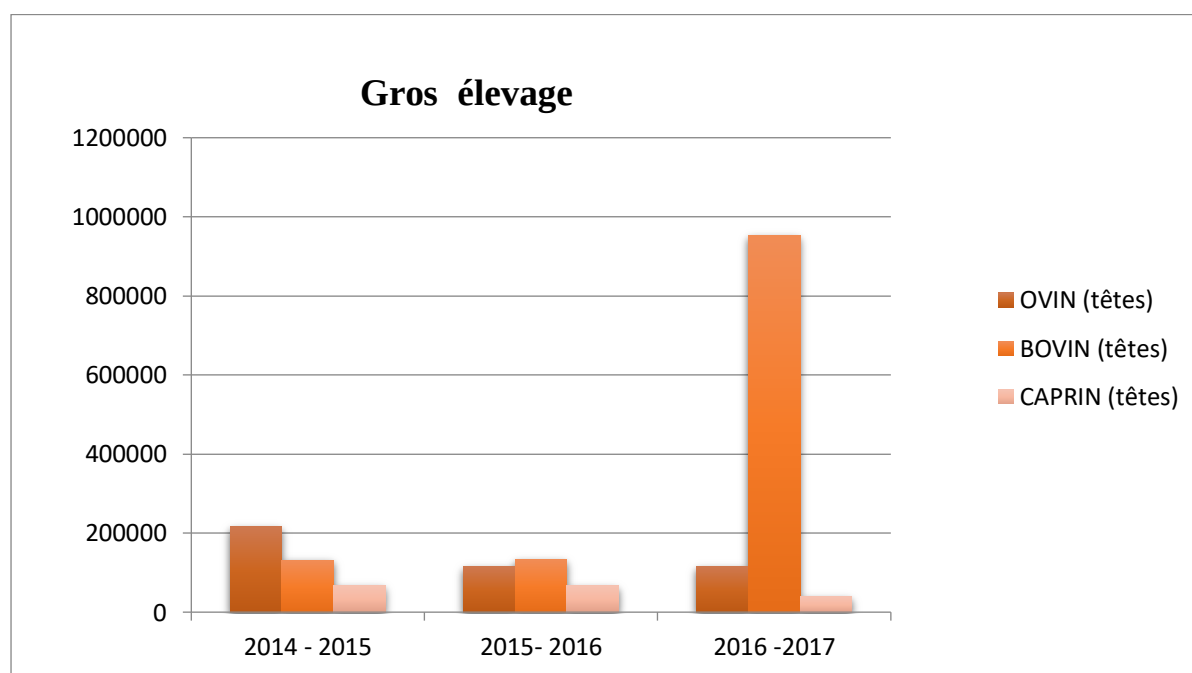
Périodes Cheptel	2014 - 2015	2015- 2016	2016 -2017
OVIN (têtes)	215949	116336	116348
BOVIN (têtes)	131754	134146	95348
CAPRIN (têtes)	67517	66 675	39470
AVICULTURE (sujets x10 ¹)	92215770	11787885	11923471
APICULTURE (ruches)	104370	108950	112080

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Pour avoir une image plus claire de cette évolution, il est utile de présenter les données de tableau précédent sous forme d'un graphe.

Graphique n°6: L'évolution des effectifs du cheptel dans la wilaya de Tizi-Ouzou

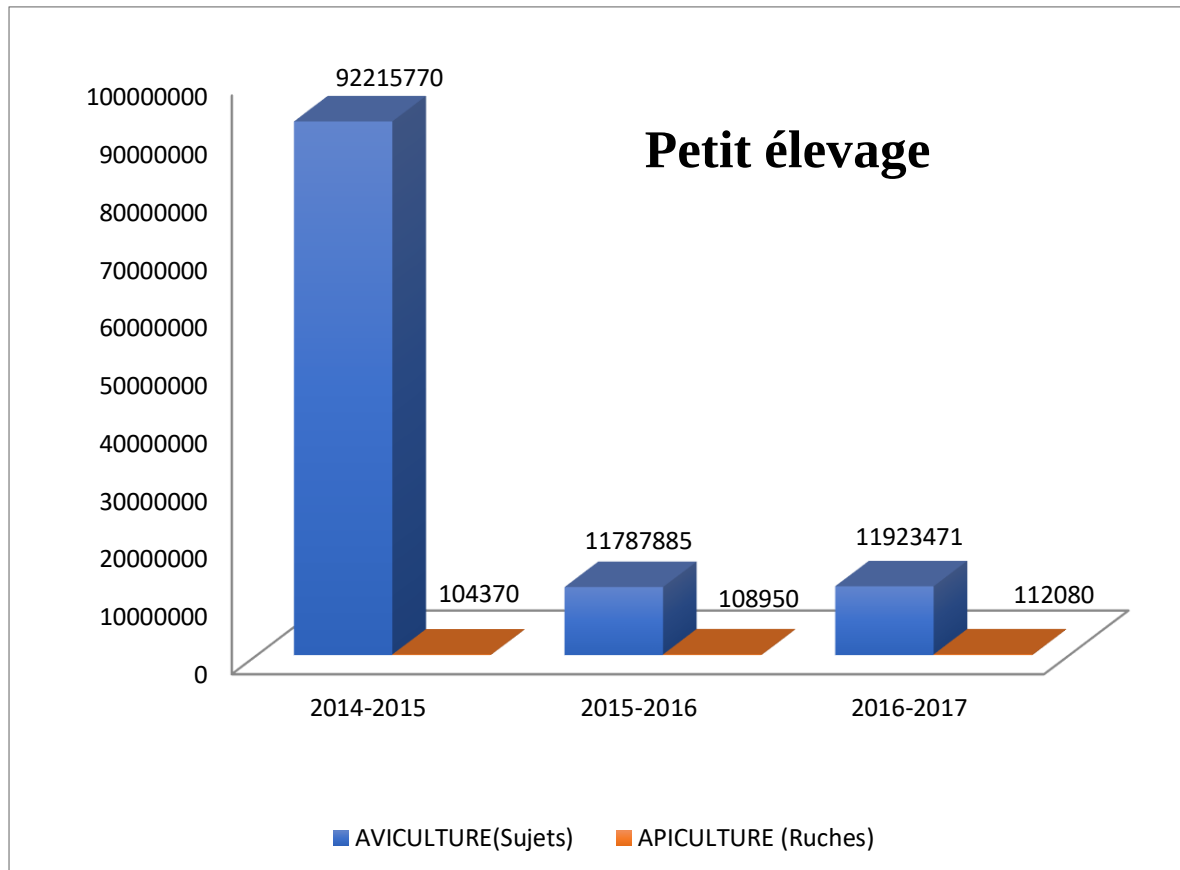
➤ **Pour le gros élevage :**



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018) .

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

➤ Pour le petit élevage :



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018) .

Les deux graphes nous présentent l'évolution des effectifs de cheptels dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période 2014-2017, on remarque que les effectifs bovin et aviculture ont marqués un essor.

On constate que la filière aviculture occupe la première position 2014 jusqu'à 2017, c'est la filière la plus dominante en terme d'effectif par rapport aux autres effectifs de cheptel et le caprin occupe la dernière place.

La diminution de l'effectif du gros élevage est due :

- Aux différentes maladies de quarantaine (brucellose et tuberculose) cheptel orienté à l'abattage;

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

- L'abandon de l'activité par les éleveurs de la wilaya qui pratiquent l'élevage en hors sol pour motif de cherté de l'aliment de bétail et l'augmentation des prix de location des terres et même des bâtiments d'élevages.

L'augmentation de l'effectif du gros élevage est due :

- A l'augmentation de nombre d'éleveurs surtout pour l'élevage bovin et ovin;
- A l'utilisation des techniques nouvelles pour augmenter le nombre d'effectif tel l'insémination artificielles;
- Aux subventions de l'Etat, notamment à travers le programme de PNDAR pour développer le secteur d'élevage notamment l'élevage de vaches laitières.

➤ La production animale dans la wilaya de Tizi-Ouzou

La production animale dans la wilaya de Tizi-Ouzou est constituée principalement de : viande rouge, viande blanche, œufs, laine et miel.

La production animale de la wilaya de d Tizi-Ouzou durant la période de 2014 à 2018 est présentée dans le tableau suivant :

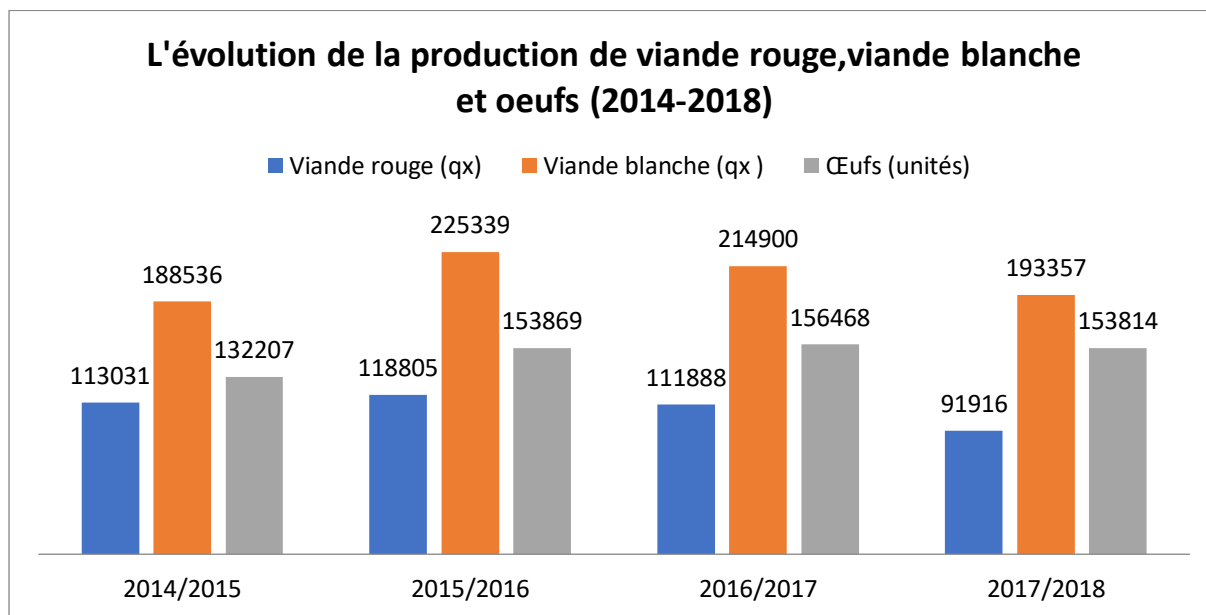
Tableau n° 15: L'évolution de la production de viande rouge, viande blanche et les œufs durant l'année 2014 à 2018

Période Quantités	2014- 2015	2015 -2016	2016 -2017	2017 -2018
Viande rouge (qx)	113031	118805	111888	91916
Viande blanche (qx)	188536	225339	214900	193357
Œufs (unités)	132207	153869	156468	153814

Source : Réalisées par nous-mêmes (Données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018) .

Graphes n° 7: L'évolution de la production de viande rouge, viande blanche et les œufs durant l'année 2014 à 2018

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Selon le graphe ci-dessus :

La production de la viande rouge dans la campagne agricole 2014-2015 est de 113 031 qx et dans la période 2015-2016 la production est de 118 805 qx soit une augmentation de 5774 qx, dans la période 2016-2017 la production est de 111 888 qx et dans la campagne agricole 2017-2018, la production est de 91 916 qx soit, une diminution de 19 972 qx.

-La production de la viande blanche durant les périodes 2014-2015 et 2015-2016 est de 188 536 qx et 225 339 qx, respectivement, soit une augmentation de 36 803 qx, et la production dans la période 2016-2017 est de 214 900 qx et dans la période 2017-2018 est de 193 357 qx, soit une diminution de 171 457 qx.

La production des œufs durant la période 2014-2015 est de 132207 unités, et durant la période 2015-2016 est de 153869 unités soit une augmentation de 21662 unités, pour la période 2016-2017 la production des œufs enregistre 156468 unités soit une augmentation de 2599 unités, et durant la période 2017-2018 la production est de 153814, soit une baisse de 2654 unités à la période précédente.

L'augmentation de la production de la viande rouge est due à l'augmentation de l'effectif de gros élevage, notamment l'élevage bovin destiné essentiellement à l'engraissement.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Et l'augmentation de la production de la viande blanche est due à l'augmentation de l'effectif avicole et la production d'œufs enregistre la même situation que la production de la viande blanche.

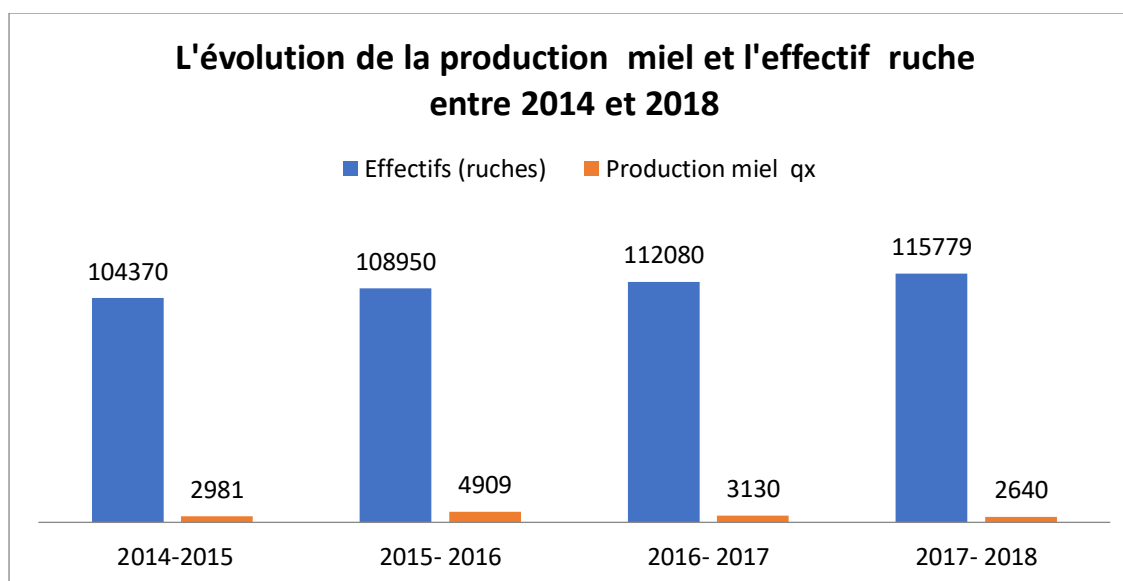
Donc on constate durant la période 2014-2018, la production de la viande blanche occupe la première position, en deuxième position c'est les œufs, et la viande rouge prend la troisième position.

Tableau n° 16: L'évolution de la production de miel dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre 2014 et 2018

Campagnes agricoles	Production miel qx	Effectifs (ruches)
2014- 2015	2981	104370
2015- 2016	4909	108950
2016- 2017	3130	112080
2017- 2018	2640	115779

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou 2018).

Graphes n° 8: L'évolution de la production de miel dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre 2014 et 2018



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Comme le montre la courbe, la production de miel n'est pas stable. Durant la campagne agricole de 2014-2015 avec un effectif de 104 370 ruches, la production de miel est de 2 981 qx, ensuite dans la campagne agricole 2015-2016, la production du miel est en augmentation, soit 4 909 qx avec un effectif de 108 950 ruches, durant la période 2016-2017, on enregistre une diminution par rapport à la campagne agricole précédente, l'apiculture ne produit que 3130 qx de miel avec un effectif de 112 080 ruches. Ces données nous renseignent que les ruchers de notre wilaya sont destinés en premier lieu à la production d'essaims, et durant la période 2017-2018 la production du miel est de 2640 qx avec un effectif de 115779 ruche.

Donc on remarque une importante production durant l'année 2015-2016, soit une quantité de 4909qx.

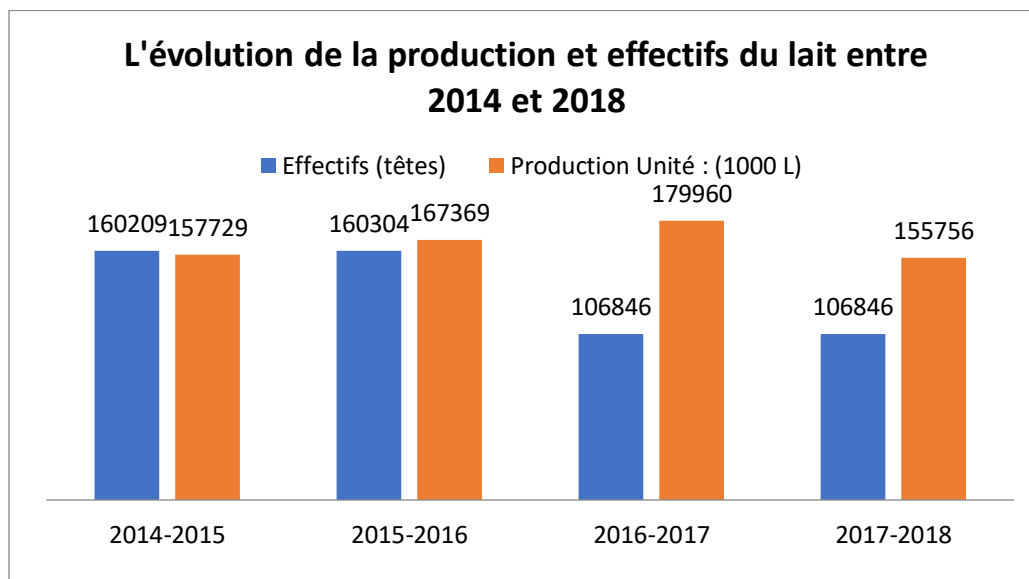
Tableau n°17 : L'évolution de la production de lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou durant la période 2014-2018

Campagnes agricoles	Effectifs (têtes)	Production unités (1000l)
2014-2015	160209	157729
2015-2016	160303	167369
2016-2017	106846	179960
2017-2018	106846	155756

Source : Réalisée par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

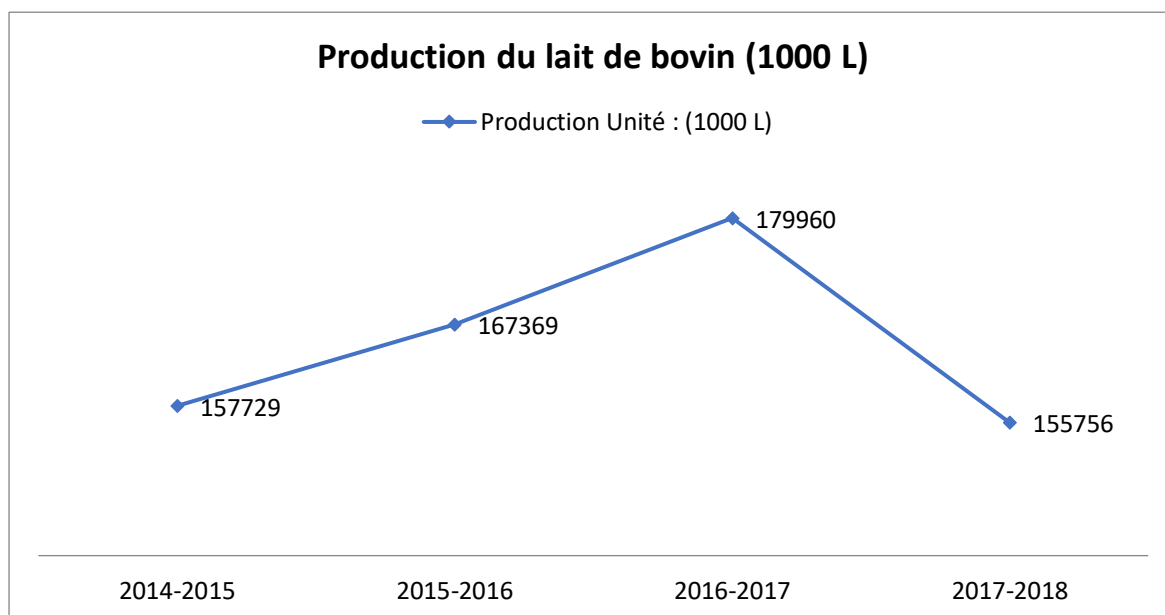
Graphe n°9 : L'évolution de la production du lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre 2014 et 2018.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA Tizi-Ouzou, 2018)

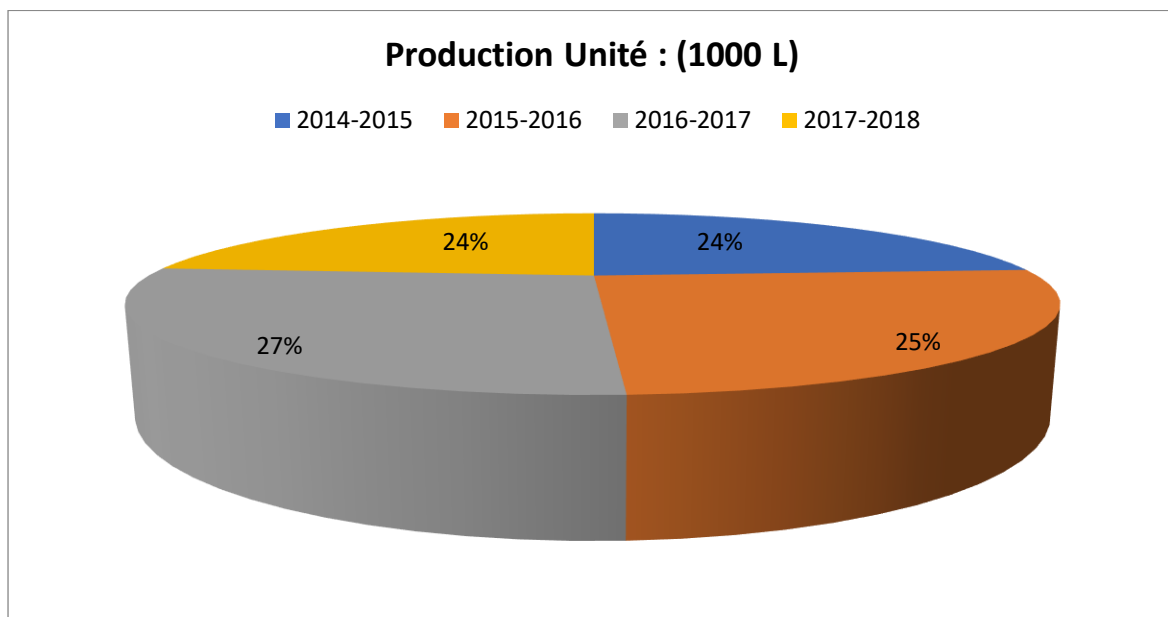
Graphe n°10 : L'évolution de la production de lait de bovin dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre 2014 et 2018.



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA Tizi-Ouzou, 2018).

Figure n° 8: L'évolution de la production du lait de bovin dans la wilaya de Tizi-Ouzou entre 2014 et 2018.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

La production de lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou est en évolution continue durant la période 2014-2017 où elle passe de 157 729 litres à 179 960 litres, soit une augmentation de 22 231 litres qui représente une évolution de 78%, et de la période 2016-2017 à la période 2017-2018, elle enregistre une diminution de 24 204 litres.

Selon la direction des services agricoles (DSA), la baisse de la production de lait de vache est due à :

- La diminution de l'effectif bovin laitier, suite aux différentes maladies (brucellose, tuberculose), cheptel orienté à l'abattage;
- L'abandon de l'activité par les éleveurs de la wilaya qui pratiquent l'élevage en hors sol pour motif de cherté de l'aliment de bétail et augmentation du prix de location des terres et même des bâtiments d'élevage;
- La suspension du soutien aux primes génisses;
- La prime de production de lait cru de 12DA/litre octroyée par le ministère de l'agriculture, du développement rural et de la pêche au profit de l'éleveur adhérent au programme de développement de la filière lait n'est pas motivante selon les éleveurs;

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

- La révision à la baisse des effectifs laitiers par les services de l'agriculture (assainissement des chiffres).

La wilaya de Tizi-Ouzou à bénéficier, entre 2016 et 2018, d'un montant global de 1 437 434 344 DA de subventions accordées par le fonds national du développement agricole (FNDA), selon la direction des services agricoles.

En ce qui concerne le bassin laitier dans la wilaya de Tizi-Ouzou, la commune de Timizart arrive en première place. La deuxième place revient à la commune de Fréha. La commune d'Azazga arrive en troisième position et la quatrième place revient à la commune de Makouda.

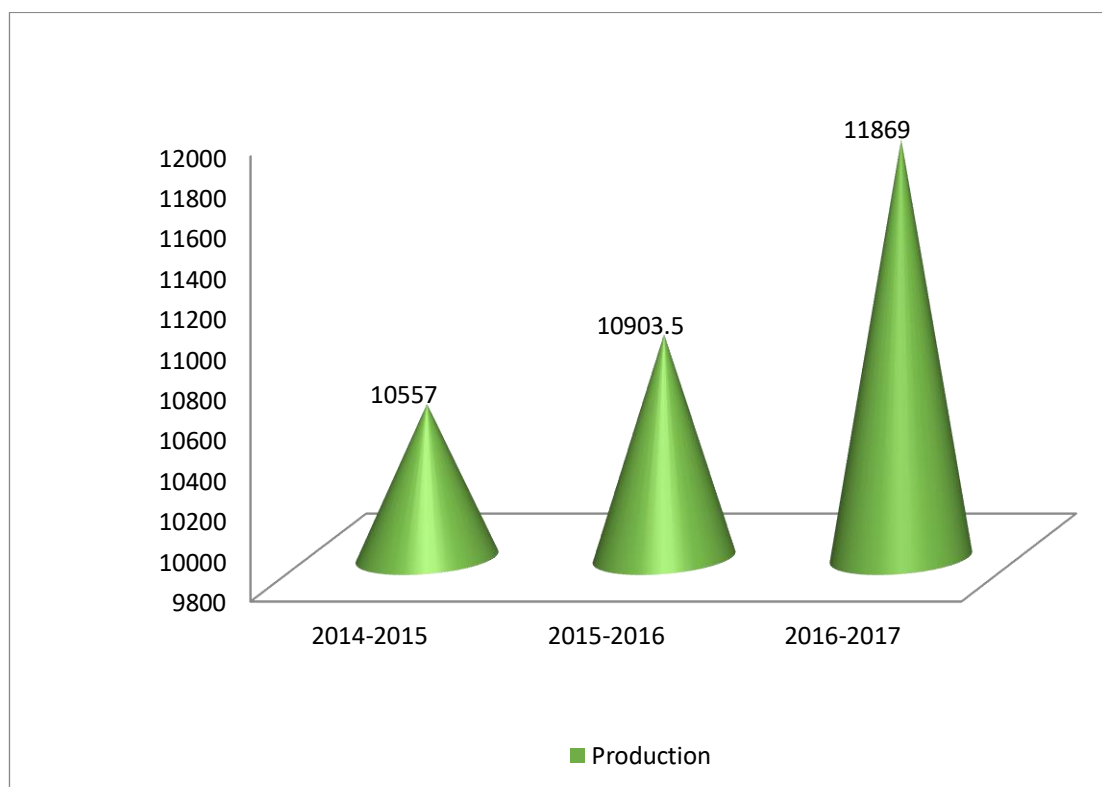
Tableau n° 18 : L'évolution de la production et effectifs du lait de chèvre durant la période 2014-2017.

Campagnes agricoles	Effectifs	Production
2014-2015	67517	10557
2015-2016	66 675	10903.5
2016-2017	39470	11869

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

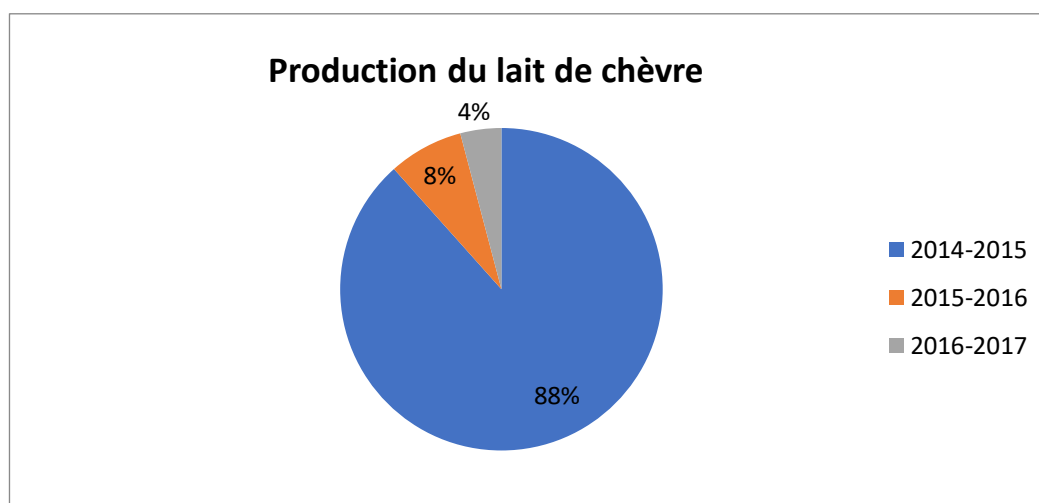
Graphique n° 11: L'évolution de la production du lait de chèvre dans la wilaya de Tizi-Ouzou dans la période 2014 - 2017.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Figure n° 9 : L'évolution de la production du lait de chèvre dans la wilaya de Tizi-Ouzou dans la période 2014 - 2018.



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

D'après ce graphe on remarque que la production du lait de chèvre est en augmentation continue durant la période 2014-2017 pour enregistrer un pique en 2016-2017, soit une quantité de 11869 litres.

3.1.2. La production végétale

Les productions végétales de la wilaya de Tizi-Ouzou intègrent les céréales, les cultures fourragères, les cultures maraîchères, l'arboriculture fruitière et la viticulture.

La production de céréales concerne le blé dur, le blé tendre, l'orge et l'avoine, mais la culture céréalière dominante dans la wilaya de Tizi-Ouzou est la culture de blé dur.

L'arboriculture concerne la production fruitière notamment l'olivier, le figuier, le cerisier, le poirier, le pommier et autres, la culture fruitière dominante dans la wilaya de Tizi-Ouzou est l'olivier.

Le tableau suivant résume la superficie des filières végétales de la wilaya de Tizi-Ouzou 2017-2018.

Tableau n° 19 : la superficie des filières végétales de la wilaya de Tizi-Ouzou 2017-2018

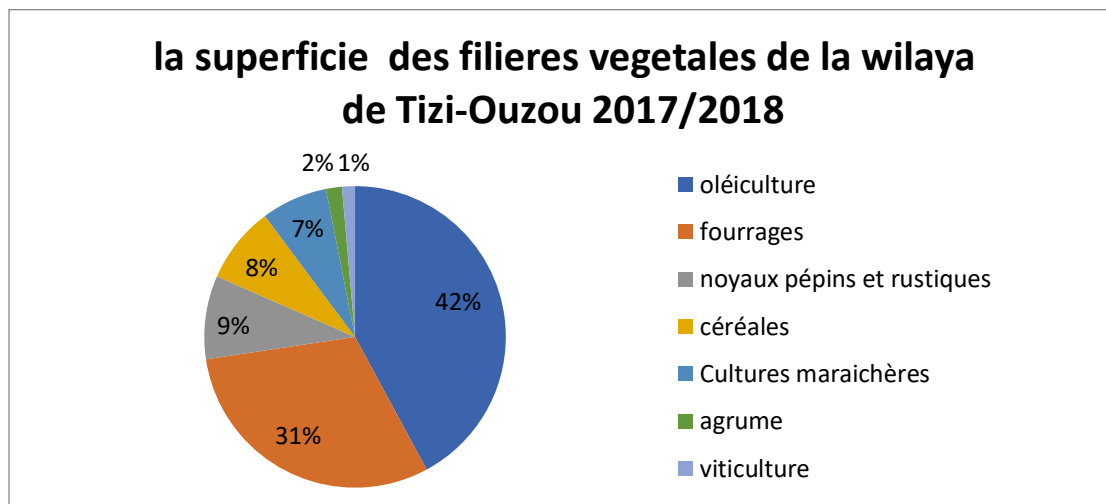
Filières	Superficie (ha)
Les céréales	7 545
Les cultures Fourragères	27 976
Légumes secs	764
Cultures maraîchères	6 522
Noyaux pépins et rustiques	8 212
Oléiculture	38 650
Viticulture	1275

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Ce tableau nous renseigne sur la superficie et la production des filières végétales de la wilaya de Tizi-Ouzou, où nous remarquons que la filière oléiculture est classée en première position avec une superficie de 38650 ha (2018). Cela est dû à la nature des terres agricoles de la wilaya zone montagneuse arboricole.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure n° 10 : la superficie des filières végétales de la wilaya de Tizi-Ouzou 2017-2018



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

D'après cette figure, en terme de superficie nous remarquons la place de la superficie de la filière oléiculture occupe la première position par rapport aux autres filières végétales avec une superficie de 38 650 ha présentée par un pourcentage de 42 %.

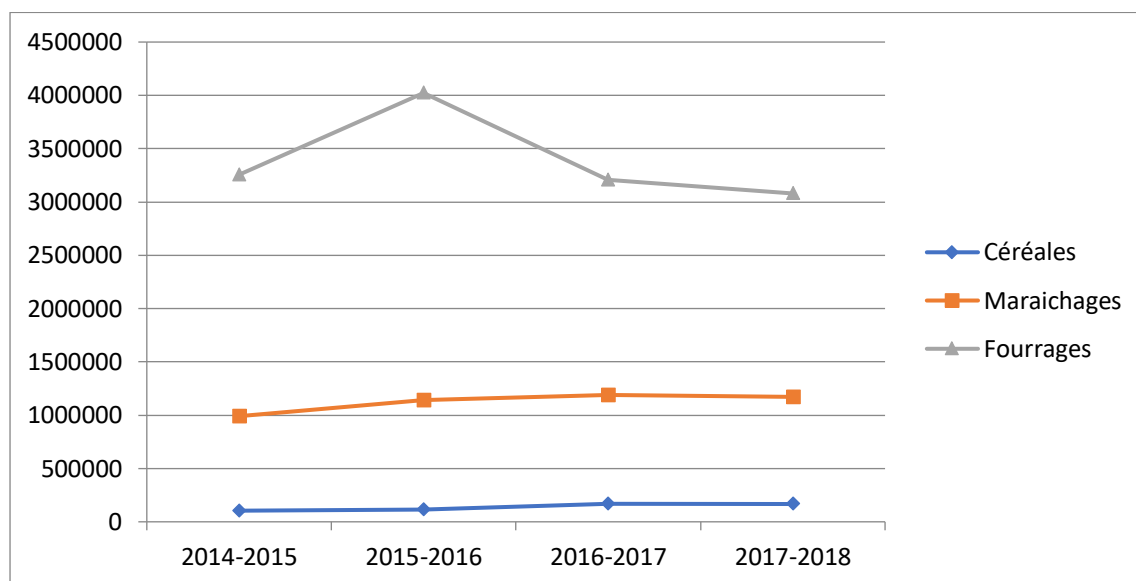
Tableau n° 20: L'évolution de la production de céréales, maraichages et fourrages dans la période 2014-2018.

désignation Campagne agricole	Céréales (qx)	Maraichages (qx)	Fourrages (qx)
2014-62015	104490	990838	3258118
2015- 2016	113760	1139245	4022155
2016- 2017	166978	1189843	3207929
2017- 2018	167000	1169067	3079775

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Graph n°12: L'évolution de la production de céréales, maraichages et fourrages dans la période 2014-2018.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA Tizi-Ouzou, 2018).

➤ Les céréales

La production céréalière durant la période étudiée est en évolution continue, elle augmente d'une campagne agricole à une autre, elle a enregistré 167 000 qx durant la période 2017 -2018, avec un rendement de 22,13qx /ha.

Selon la direction des services agricoles, la production continue des céréales est due à :

- L'augmentation des moissonneuses batteuses réduisant l'utilisation de main d'œuvre;
- Les aides de l'Etat (crédit Rfig) encourageant les agriculteurs à s'exercer dans l'activité céréalière;
- L'absence du stress hydrique.

➤ Le maraichage

La production maraichère est en évolution durant la période 2014-2017, elle enregistre un rendement de 151 qx/ha durant la période 2014-2015, et 174 qx/ha durant la période 2015-2016, et un rendement de 182 qx/ha durant la période 2016-2017 est c'est dû au climat favorable et la disponibilité de l'eau, et elle enregistre une légère diminution durant la

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

période 2017-2018, avec un rendement de 179 qx /ha est c'est du à l'existence de maladies et de la concurrence des agriculteurs du Sud, en ce qui concerne la pomme de terre.

On peut dire que le maraichage enregistre une légère stabilité durant la période étudiée.

➤ Le fourrage

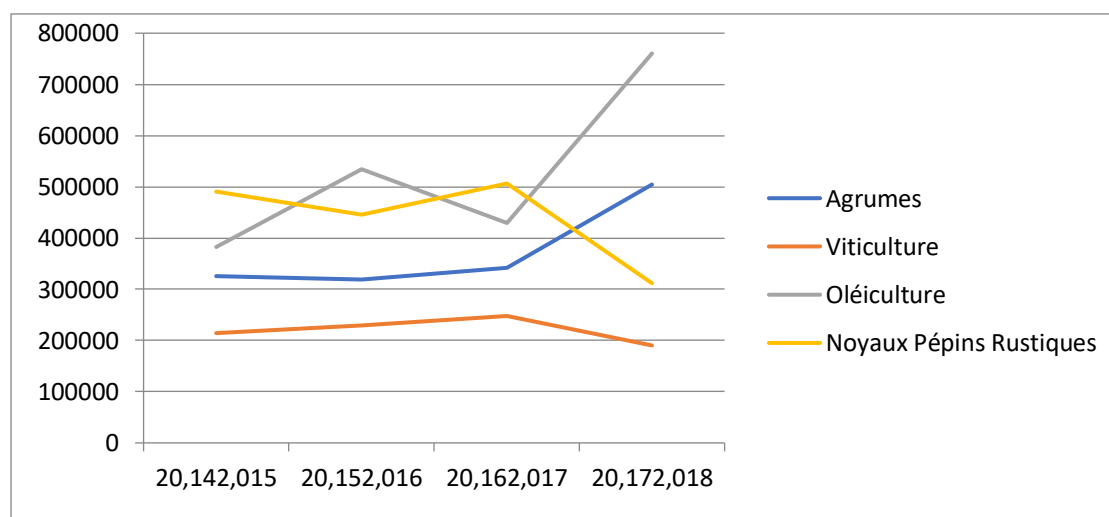
De 2014 à 2016, la production fourragère a évolué de 764 037 qx, durant la période 2015-2016 et 2016-2017, la production a connu une baisse de 814 226 qx, et durant la période 2016-2017 et 2017-2018, elle enregistre une baisse de 128 154 qx.

Tableau n° 21 : L'évolution de la production arboricole

Désignation Périodes	Agrumes	Viticulture	Oléiculture	Noyaux , Pépins et Rustiques
2014 -2015	325900	214150	382457	490288
2015- 2016	318950	228950	534642	446000
2016 -2017	342450	247800	429207	506550
2017- 2018	504500	190248	760500	311696

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

Graphe n° 13 :L'évolution de la production arboricole



Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Source : Réalisées par nous-mêmes (données de la DSA de Tizi-Ouzou, 2018).

La production arboricole est dominée par les agrumes, l'oléiculture, les noyaux, pépins et rustiques. Durant la campagne agricole 2017-2018, la production est de :

-Agrumes : 504 000 qx

-Olives : 760 500 qx soit 13 410 000 litres d'huile

-Noyaux, pépins et rustiques : 311 057qx

En terme de production, durant la période 2017-2018, on remarque que l'oléiculture est en première position soit 760 500 qx par rapport aux agrumes qui arrivent en deuxième position avec une production de 504 000qx, et en troisième position on trouve noyaux, pépins et rustiques avec une production de 311 057.

D'après ce graphique la viticulture, la production de la vigne est en évolution continue de 2014 jusqu'à 2017, et durant la période 2016-2018 elle enregistre une baisse de 57 552 qx.

L'augmentation de la production de la vigne est due essentiellement à l'augmentation de la surface agricole irriguée. L'augmentation de la SAU irriguée est le résultat de multiples actions réalisées dans le cadre des projets de PPDRI financés par le FNDR.

D'après ces deux tableaux durant la période 2017-2018, on constate qu'en matière de production la filière oléicole (760 500 qx) est classée en troisième position après la filière cultures fourragères (3 079 775 qx), et la filière cultures maraichères (1 169 067 qx) ça s'explique par le phénomène d'alternance.

3.2. Filières agricoles les plus valorisées en zone de montagne de wilaya de Tizi-Ouzou

La zone de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou se caractérise par un climat favorable pour différentes cultures et élevages. Parmi les activités agricoles analysés précédemment on trouve celles qui s'adaptent beaucoup plus dans la zone de montagne à savoir : l'oléiculture, le figuier, l'apiculture et l'élevage caprin.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Dans les zones de montagnes, les caprins font preuve d'une grande plasticité et sont présents dans les parties les plus pauvres, où les ovins ne peuvent survivre. À noter que la chèvre est un animal rustique, facile à nourrir et beaucoup plus résistant à toutes sortes de maladies, c'est pour ces raisons que l'élevage caprin réussit en zones de montagne.

L'apiculture est une activité qui présente divers avantages : des techniques qui demandent peu d'investissement matériel (les ruches peuvent être construites sur place en utilisant les ressources locales), l'installation des ruches ne demande pas beaucoup d'espace, elle s'appuie sur des savoir-faire locaux aisément transmissibles, elle peut être développée par une population féminine rurale et, enfin, elle a un rôle de préservation de l'environnement. En effet, les abeilles participent à la fertilisation des arbres fruitiers et, par conséquent, à l'amélioration des rendements. Tous ces avantages encouragent les agriculteurs en zone de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou à s'exercer et se développer dans cette activité.

D'après les responsables de la DSA la commune de Maâtkas est classée la première en matière de production du miel cette année (2018).

Dans sa zone de prédilection, le figuier vit dans des sols très bien drainés, très ensoleillés, chauds et arides. Dans la nature, le figuier préfère souvent croître sur des rochers ou des coteaux ensoleillés de toute part, où l'eau coule sans stagner, même si le sol est très pauvre et caillouteux, plutôt que dans des sols très riches. Cela favorise les agriculteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou à cultiver le figuier dans la zone de montagne.

L'oléiculture est maintenue depuis longtemps dans les régions montagneuses sous forme d'une culture vivrière, elle a toujours symbolisé l'attachement à la terre. C'est une culture très représentative au niveau de ces régions, issue d'un héritage historique, aussi l'olivier s'adapte aux conditions climatiques et au relief de la montagne ce qui justifie les grandes surfaces occupées par l'olivier dans les communes de montagnes de la wilaya de Tizi-Ouzou dont on constate d'après les responsables de la DSA que les dix communes avec une superficie supérieure à 1000 ha sont à caractère montagnard dont en site la commune de Maâtkas avec une superficie de 3049 ha, Boghni 1865 ha, Souk-Eltenine 1614 ha, Larbaa Nath Irathen 1383 ha, Assi Youcef 1220 ha, Mechras 1205 ha, Bounouh 1115 ha, Makouda 1084 ha, cela alors explique que l'oléiculture est développée plus en zone de montagne.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

En plus des conditions favorables à ces différentes activités agricoles, les produits de montagne revêtent des caractéristiques spécifiques du fait de l'environnement dans lequel ils sont fabriqués, de la qualité des ressources naturelles employées et des techniques et savoir-faire traditionnels utilisés pour leur production et leur transformation. Ces conditions de productions se traduisent par des qualités particulières en matière de goût, d'arômes, de couleur, de texture.

3.3. Contraintes et recommandation de l'agriculture de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou

3.3.1. Contraintes

Les zones montagneuses de la wilaya de Tizi-Ouzou se caractérisent par des handicaps significatifs entraînant des conditions de vie plus difficiles et restreignant l'exercice de l'activité agricole, notamment par une limitation considérable des possibilités d'utilisation des terres et un accroissement important des coûts des travaux dû aux :

-Conditions climatiques difficiles : Le risque climatique est un risque majeur pour l'agriculture de montagne, et sans doute celui que les agriculteurs peuvent le moins facilement maîtriser (grêle, gel, sécheresse, inondation, tempête, neige...).

-Fortes pentes, ce qui entraîne la difficulté de mécanisation de l'activité agricole ;

-Faibles potentialités des milieux, les ressources limitées.

D'après les responsables de la DSA les autres handicaps de l'agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou sont liés aux :

-Manque de formations agricoles et de technicité chez les agriculteurs, cela explique la faiblesse des rendements dans l'activité agricole ;

-Incendies qui ravagent les terres agricoles ;

-La cherté des produits sanitaires ;

-Problème du foncier ;

-Diverses maladies.

L'agriculture est un secteur vital pour l'économie montagnarde dans la mesure où les agriculteurs, par leur activité d'exploitation, assurent l'accessibilité et l'entretien constants de l'espace montagnarde.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

L'agriculture de montagne est pénalisée par ses rendements moindres et ses coûts de production plus élevés, des propositions ont été suggérées à court et à moyen terme afin d'améliorer la production des produits de montagne et leur valorisation.

3.3.2. Recommandations

Plusieurs recommandations ont été proposées par la DSA pour la valorisation des produits de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou :

- Amélioration des systèmes de production ;
- Accompagner et encadrer les producteurs locaux et les professionnels de la filière que se soit animale ou végétale pour mettre en valeur un savoir-faire et une maîtrise des processus de production pour aboutir à une meilleure qualité du produit ;
- L'organisation en association et en coopératives ;
- Le renforcement des structures de formation par la création, des écoles au champ ;
- Inciter les collecteurs à couvrir l'ensemble des zones montagneuses même les plus reculées ;
- Le renforcement de l'organisation professionnelle et interprofessionnelle ;
- Adoption de l'approche participative afin d'impliquer l'ensemble des intervenants à l'effort de développement et de promotion du secteur ;
- Organisation de foires agricoles, d'ateliers et de tables rondes pour la promotion des productions agricoles ;
- Ouvertures de pistes agricoles pour les périmètres encore inaccessibles ;
- Exonérer les agriculteurs des droits de timbres et de paiement de la carte CAW et autres documents au niveau de la chambre d'agriculture ;

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Conclusion

La wilaya de Tizi-Ouzou est d'une superficie qui s'étale sur 295 793 Ha, ce territoire est décomposé en 67 communes rurales en totalité, ces communes regroupent plus de 1400 villages comptabilisant plus de 1.3 million d'habitants, cette wilaya ainsi présentée nécessite un programme de développement à la mesure des exigences des populations pour assurer la durabilité des ressources naturelles. La problématique de développement tourne au tour de :

- Désenclavement ;
- Traitement bassins versants par des actions de mise en valeur et fixation des terres ;
- Amélioration des conditions de vie des populations rurales.

La concrétisation de ce programme dans les meilleures conditions nécessite la mobilisation des moyens humains et matériels pour l'encouragement et la valorisation des produits de montagne afin d'améliorer la production de l'agriculture montagnarde dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Conclusion générale

Il est aujourd'hui largement admis que l'amélioration de la situation alimentaire dans les pays en développement passe avant tout par le développement du secteur agricole. En effet, une grande majorité des pauvres et des mal nourris dans les pays du Sud se situe dans les milieux ruraux. Améliorer les conditions de leur travail et notamment leur revenu constitue donc une étape très importante pour réduire l'insécurité alimentaire.

L'agriculture est un instrument de développement crucial du fait qu'elle est dotée de multiples fonctions. Sa multifonctionnalité fait référence à ses différentes fonctions productives, sociales et environnementales. Au-delà de sa vocation première de production, l'agriculture procure des bénéfices à la société. Entre autres, elle contribue à l'attractivité des territoires, à la gestion et à la protection des ressources naturelles, ainsi qu'au maintien de services dans la communauté, tout comme elle façonne les paysages ruraux. En outre, l'agriculture joue un rôle déterminant dans le dynamisme des milieux ruraux, notamment en raison de ses retombées directes et indirectes sur les emplois et les revenus.

En Algérie, l'agriculture a connu de profonds changements allant de la période coloniale jusqu'à nos jours. Durant la période coloniale, l'Etat française détenait le monopole sur l'agriculture avec un système agricole moderne doté des équipements nouveaux et de toutes sortes de subventions financières dont la production avait pour objectif l'approvisionnement du marché français, contre un système traditionnel archaïque dépourvu de tous les équipements et moyens financiers, dont la production était médiocre et n'arrivait même pas à satisfaire les besoins de la population indigène.

Après l'indépendance, l'Etat algérien a mis en place une série de politiques agricoles afin de développer l'agriculture à savoir : l'autogestion, la politique des réformes agraires, le plan national de développement agricole (PNDA) à partir de 2000 qui s'est élargi en 2002 à la dimension rurale (PNDAR) et à la politique du renouveau rural de 2009 à nos jours.

L'agriculture a connu un essor important dès la mise en œuvre de la politique du renouveau agricole et rural en 2009, surtout à travers les actions réalisées dans le cadre des projets de PPDRI, financés principalement par le Fond National de Développement Rural (FNDR).

L'agriculture de montagne est considérée comme un socle du développement agricole adapté aux zones de montagne. Elle est essentiellement vivrière et la première source de

Conclusion générale

revenus pour les familles qui vivent dans ces montagnes. En outre, elle est présentée comme garant du maintien des paysages ouverts et de la diversité des espèces.

Malgré l'importance que revêt la place de cette agriculture dans les dispositifs publics d'aides, l'agriculture de montagne reste incapable de démarrer la locomotive du développement de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Pour développer l'agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou, les conditions de valorisation des produits du terroir à travers les labels doivent être réunies.

Ces démarches peuvent reconsidérer la place des produits agricoles à Tizi-Ouzou. Pour le moment, l'organisation des acteurs reste le premier problème évoqué par les chercheurs et les agents administratifs. Les questions des ressources locales pouvant faire l'objet de la labellisation sont liées au rôle des associations et autres organisations professionnelles.

A travers les PPDR et les instruments d'intervention publique, l'Etat algérien a voulu réaliser des programmes qui tiennent compte de la situation des populations rurales.

Bien que ces stratégies soient à l'origine conçues sur des bases qui respectent l'égalité, la transparence et la gouvernance, sur le terrain, ces programmes se sont heurtés à des difficultés de tout genre.

Les politiques publiques liées à l'espace rural ont donné un nouveau souffle pour l'existence dans ces espaces, mais elles manquent de coordination, de suivi et de rigueur.

Bibliographie

1. Ouvrages

- **BERRANEN**, Hassen : « La formation agricole en Algérie : problématique et prise en charges des nouveaux besoins ». Editions MADR, DRDPA. Algérie, 2006.
- **DENIEUIL**, Pierre-Noel : « Introduction aux théories et à quelques pratiques du développement local et territorial : analyse et synthèses bibliographique en écho au séminaire de Tanger (25 et 27 novembre 1999) », document de travail N° 70, Bureau international de travail, Genève.
- **KHELADI**, Mokhtar : « Le développement local : une réponse à plusieurs problèmes », contribution au colloque international intitulé « développement local et gouvernance des territoires » effectué, à Jijel, du 03 au 05 novembre 2008.
- **MORIZE**, J : « Manuel pratique de vulgarisation agricole, 2 volumes », Maisonneuve et Larose, Paris, 1992.
- **PECQUEUR**, Bernard : «Le développement local, pour une économie des territoires ».2ème édition, Syros, Paris, 2000.
- **ROBERT**, M : " Sociologie rurale" « que sais-je », Editions Presse Universitaire, 1988.

2. Articles et rapports

- **Articles**
- **AKERKAR**, Akli : « Evaluation et impact du PNDAR dans la wilaya de Bejaia : cas de la circonscription d'Amizour», Thèse de Magister : Gestion de développement, université de Bejaia, 2006.
- **BELLACHE**, Lynda : « Agriculture de montagne et développement local : essai d'appréciation à partir du cas de la commune de CHEMINI », mémoire de Master en sciences de gestion, université de Béjaia, 2016.
- **BESSAOUD**, Omar : « La stratégie de développement rural en Algérie »,2012 , p80. Consulté sur le site <http://ressources.ciheam.org/om/pdf/a71/06400059.pdf>
- **Bouchetata**, Tarik-Boumediène : « Analyse des agro-systèmes en zones tellienne et conception d'une base de données Mascara-Alger »,2005
- **BOUKELLA**, Mourad : « Politiques agricoles, dépendance et sécurité alimentaire », Algérie 2008.
- **CHANANE**, M : « heurs et malheurs du secteur agricole en Algérie : 1962-2012 », L'Harmattan, 2013.
- **Chedded**,Mohand,Améziane : « Analyse de l'impact des investissements agricoles réalisés dans le cadre du Plan National de Développement Agricole (PNDA) sur l'évolution des techniques de productions laitières, céréalières et oléicoles en Algérie : étude de cas dans la wilaya de Tizi-Ouzou », 2015
- **DJENANE**, Abd El-Madjid, « Les projets de proximité de développement rural intégrés : Objectif, contenu et méthodes », Sétif, Mars 2011.
- **FERGUENE**, Ameziane : «ensemble localisés de PME et dynamique territoriales : SPL et développement « par les bas » dans les pays du sud », colloque international sur «

Bibliographie

- gouvernance local et développement territorial : le cas des pays méditerranéens », Constantine, les 26 et 27 avril 2003, Algérie.
- **HOUÉE**, Paul : « Le développement local au défi de la mondialisation », Éditions l'Harmattan, Paris 2003 – cité par CASAGRANDE Claude : « Le rôle des collectivités locales dans le développement local » document consultable et téléchargeable sur le site : <http://ipc.sabanciuniv.edu>
 - **KHELADI**, Mokhtar , : « Agriculture et Tourisme synergies ou conflits ? Cas de la wilaya de Bejaia », p7, 2013.
 - **OUALI** kahina : « L'agriculture familiale facteur de développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou, UMMTO,2015.
 - **SAHLI** Zoubir : « expérience Algérienne en matière de développement local : les plans de développement communal », revus économie rurale, N°166,1985.
 - **SAHLI**, Zoubir : « les zones de montagne en Algérie : situation, contraintes et possibilité de mise en valeur .
 - **SUZANNE**, Savey :« espace Territoire. Développement local » université de Montpellier III (France) ! CIHEAM , 1994Option méditerranéennes.
 - **MOHAMED.Z** : « Evaluation et impact des projets de proximité de développement rural (PPDR) sur l'agriculture et le développement rural local : cas des zones de montagne du nord de la wilaya de SETIF », Mémoire de magister. Université FERHAT ABBAS, SETIF , 2009.
 - **ZOUBEIDI .M** et **GHARABI.D** : « Impact de PNDA sur la performance économique des filières stratégiques en Algérie : cas de la filière lait dans la wilaya de Tiaret », Revue Ecologie Environnement, 2013.

3. Rapports

- **Gouvernement de la république algérienne démocratique et populaire** (2006), Appui à la mise en œuvre du NEPAD-PDDAA Vol I de V: « Programme national d'investissement à moyen terme (PNIMT) », NEPAD Ref. 06/47 F.
- **MADR**, « Le plan national de développement agricole et rural : Présentation synthétique », Alger 2009.
- **MADR**, « Le renouveau agricole et rural en marche, Revue et perspectives ». Alger, Mai 2012.
- **MADR**, « projet de proximité de développement rural(PPDR) ». Alger, Juin 2003.

Bibliographie

- **Ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme (M.A.T.E.T)**, Quatrième rapport national sur « la mise en œuvre de la convention sur la diversité biologique au niveau national », Alger.
- **MADR** « Rapport sur la situation du secteur agricole ». Alger 2006.

4. Documents Divers

- Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2008.
- Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013.
- Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2016.
- Rapport n°1 Développement local : CONCEPTS, Stratégies et Benchmarking, 2011.
- Recensement général de l'agriculture, 2001.

5. Sites internet

- ipc.sabanciuniv.edu
- [www.un.org/africarenewal/sites/Agriculture africaine](http://www.un.org/africarenewal/sites/Agriculture%20africaine).
- www.Cirad.fr
- [Blog.upfm-grenoble.fr/vincentplauchu/développement-agricole-et-rural/cours](http://Blog.upfm-grenoble.fr/vincentplauchu/d%C3%A9veloppement-agricole-et-rural/cours).
- [Environnement. Wallonie.be/ pedd /C0e_5-2b.htm](http://Environnement.Wallonie.be/pedd/C0e_5-2b.htm)
- www.iamm.ciheam.org/ress_doc/opac_css/doc_num.php?explnum_id=4401
- [www.mdip.gov.dz/IMG/pdf/Développement_local_concepts_stratégies_et_benchmarking.pdf](http://www.mdip.gov.dz/IMG/pdf/D%C3%A9veloppement_local_concepts_strat%C3%A9gies_et_benchmarking.pdf).
- [www.univ-bejaia.dz, d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/5334356b450f1.pdf](http://www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/5334356b450f1.pdf)
- [www.worldcat.org/title/ Les problèmes-du développement-en-Afrique /oclc/255878318](http://www.worldcat.org/title/Les%20probl%C3%A8mes-du%20d%C3%A9veloppement-en-Afrique%20/oclc/255878318)
- [www.csa-be.org<IMG<pdf<développement rural une politiqueau service du territoire_économie_environnement_société_et role de l'agriculture pdf](http://www.csa-be.org/IMG/pdf/d%C3%A9veloppement_rural_une_politique_au_service_du_territoire_%C3%A9conomie_%C3%A9environnement_soci%C3%A9t%C3%A9_et_role_de_l%27agriculture.pdf).
- [www.univ-bejaia.dz,d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf](http://www.univ-bejaia.dz/d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/PDF/5334356b450f1.pdf)

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Liste des Abréviations

Sommaire

Introduction générale01

Chapitre I: Agriculture de montagne et développement local en Algérie

Introduction.....04

Section1 : Agriculture et sécurité alimentaire05

1.1. Définition de l'agriculture 05

1.2. Définition de l'agriculture de montagne 06

1.3. La sécurité alimentaire 06

1.4. Relation agriculture et sécurité alimentaire 07

Section 2: Le développement local et le développement rural08

2.1. Le développement local : genèse et éléments de définition 08

2.1.1. Genèse du développement local 12

2.1.2. Définitions du développement local 15

2.1.3. Plusieurs dénominations : un seul paradigme 16

2.1.4. Les outils et composantes du développement local 16

2.1.4.1. Les principaux outils du développement local 17

2.1.4.2. Les composantes de développement local 18

2.1.5. Objectifs du développement local 18

2.1.6. Conditions du développement local 19

2.1.7. Contraintes et les perspectives du développement local en Algérie..... 19

2.1.7.1. Contraintes du développement local 20

2.1.7.2. Perspectives de développement local..... 21

2.2. Développement rural 21

2.2.1. Le rural..... 21

2.2.2. Définition du développement rural 23

2.2.3 .Les objectifs du développement rural 23

2.2.4. Economie rurale..... 24

Section 3: Agriculture de montagne en Algérie.....25

3. 1. Caractéristiques des zones de montagne en Algérie	25
3.2. Situation du milieu rural en Algérie	27
3.2.1. Origine des difficultés que rencontrent les communes rurales	27
3.2.2. Rapport entre les stratégies de développement territorial et le monde rural	28
3.2.3. Les risques auxquels doivent faire face les communes des zones rurales	29
3.3. Agriculture de montagne en Algérie et son importance	30
3. 3.1. Agriculture de montagne en Algérie.....	30
3.2. Importance de l'agriculture de montagne dans l'économie algérienne	31
3.2.1. Richesses de la montagne	31
3.2.2. Occupation des terres en chiffres	35
3.4. Lien entre agriculture de montagne et développement local	37
3.5. Crise de la montagne	39
3.5.1. Dégradation du milieu physique	39
3.5.2. Dévitalisation de l'ensemble de l'économie rurale montagnarde	40
3.6. Aspect socio-économique de l'agriculture de montagne	40
3.6.1. Montagnes telliennes habitées par les sociétés paysannes	41
3.6.2. Zones de montagne habitées par les sociétés agro-pastorales	42
Conclusion	44
Chapitre II : Les stratégies de développement de l'agriculture de montagne en Algérie	
Introduction.....	45
Section 1 : L'amorce d'une véritable politique agricole et rural	45
1.1. Plan National de Développement Agricole	45
1.1.1. Objectifs du PNDA	46
1.1.2. Démarches pour la mise en œuvre du PNDA	47
1.1.3. Instrumentation de soutien et accompagnement de la mise en œuvre des programmes	48
1.2. Plan National de Développement Agricole et Rural (PNDAR)	49
1.2.1. Contexte et stratégie de mise en œuvre du PNDAR	49
1.2.2. Objectifs du PNDAR	50
1.2.3. Démarche du PNDAR	51

1.2.4. Programmes du PNDAR	51
1.3. Stratégie Nationale du Développement Rural Durable (SNDRD) et Politique du Renouveau Rural (PRR)	53
Section 2 : La politique du renouveau rural.....	55
2.1. Avènement du Renouveau Rural	55
2.2. Piliers du Renouveau Rural.....	56
2.3. La consistance du renouveau rural	61
2.4. Objectifs et outils du renouveau rural	63
2.4.1. Objectifs du renouveau rural	63
2.4.2 .Les outils de mise en œuvre de la PRR.....	63
2.4. Système National d'Aide à la Décision pour le Développement Rural (SNADDR).....	66
Section 3: Les réalisations du PNDAR, PPDR au niveau national.....	68
1. Pour l'agriculture	68
2.2. Pour le développement rural.....	69
2.2. Résultats du PNDAR	70
2.3. Etat de mise en œuvre du programme de développement rural 2009 – 2014 et les résultats enregistrés	71
2.4. Autres résultats des PPDR conçus entre la période 2009-2014	72
Conclusion	74

Chapitre III : Agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Introduction.....	75
Section 1 : Présentation générale de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	75
1.1. Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou, une zone de montagne	75
1.1.1.Caractéristiques physiques	77
1.1.2. Répartition de la zone de montagne en fonction de l'altitude et de la pente	82
1.1.3. Occupation du sol	84
1.2. Potentialités matérielles de la wilaya de Tizi-Ouzou	86
1.2.1. Energie et mines	86
1.2.2. Ressources énergétiques.....	86

1.3. Potentialités agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	87
1.3.1. Répartition des terres.....	88
1.3.2. Zones de potentialités agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou	89
1.4. Méthodologie de l'enquête	91
1.5. Déroulement de l'enquête	91
Section 2 : Les politiques agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou	92
2.1. Politiques agricoles	92
2.1.1. Programme de développement de l'agriculture de montagne actuel dans le cadre du FNDR.....	92
2.1.2. Projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI).....	94
Section 3 : Analyse des filières de l'agriculture de montagne dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	98
3.1. Production animale et production végétale.....	98
3.1.1.La production animale	99
3.1.2. La production végétale.....	110
3.2. Filières agricoles les plus valorisées en zone de montagne de wilaya de Tizi-Ouzou.....	114
3.3. Contraintes et recommandation de l'agriculture de montagne de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	116
3.3.1.Contraintes.....	116
3.3.2. Recommandations	117
Conclusion	118
Conclusion générale	119
Bibliographie	
Liste des tableaux, schémas et figures	
Annexes	
Table des matières	